

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les résultats
des élections cantonales
► PAGE 5

Rencontre

Les urgences hospitalières
► PAGES 22 | 23

Budget 2008

Tout ce qu'il faut savoir
et un entretien
avec Claudy Lebreton
► PAGES 28 | 34

Guide

Le festival Art Rock
► PAGES 40 | 41

Dossier

Étudier à l'étranger
Partir pour
mieux revenir

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Les résultats des élections cantonales
- Salon nautique au port du Légué
- Vue plongeante sur les espaces naturels sensibles
- Kartouchennoù peurbadus
- Promotion touristique: l'aire de repos de Saint-Gilles
- Fête de la coquille Saint-Jacques à Erquy

18 | 21 → Perspectives

- Le "nez" de Karella Mayrick, parfumeuse
- La quincaillerie Boschat, à Lamballe

22 | 27 → Rencontre

- Urgences à l'hôpital public de Lannion
- Le cap Fréhel, une avancée sur la côte d'Émeraude
- La science expliquée avec les Petits débrouillards
- Le périple de Brenda et Emmanuel

28 | 34 → Actions

- Le président Lebreton répond à nos questions
- Tout ce qu'il faut savoir sur le budget 2008

35 | 37 → Patrimoine

- Lady Mond : Le destin de Maï à Belle-Isle-en-Terre



COLLECTION HAMON

EN COUVERTURE

 Une illustration
de la mobilité étudiante
PHOTO GETTY IMAGES

Dossier

11 | 17 →

Étudier à l'étranger

Partir pour mieux revenir

De nombreux dispositifs existent désormais pour permettre à un jeune, avec ou sans diplôme, de partir quelques mois, voire plus, pour parfaire la connaissance d'une autre langue, mais aussi s'ouvrir à une autre culture. Un atout considérable sur son CV.



PHOTO THIERRY JEANDOT

38 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le Festival Des Petits Riens →
- 25 ans du festival Art Rock du 8 au 11 mai
- Festival de la Bande dessinée à Perros-Guirec
- La compagnie Galapiat, nouveau cirque à Languieux
- L'art de se rencontrer à Bulat-Pestivien

Balades

- Balade en forêt de Loudéac
- VTT au pays de Mac'harit à Pluzunet

PHOTO D.R.



46 | 47 → Détente

- Recette : Croustillant d'onglet de veau au coulis de langoustines
- Jardin : Les pommes de terre du jardin
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Émile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos: Philippe Josselin et Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 0299 78 42 75.



8



10



19



26



32



35



40



44

INGRID BÉTANCOURT : il y a urgence

Les Farc, guérilleros colombiens, détiennent des centaines de personnes en otages. Parmi elles, Ingrid Bétancourt, ex candidate aux élections présidentielles colombiennes, enlevée il y a plus de 6 ans. Le Conseil général n'a cessé d'œuvrer aux côtés de son comité de soutien pour réclamer sa libération. Si un espoir est né le 10 janvier, après la libération de la collaboratrice d'Ingrid, Clara Rojas, et de la parlementaire Consuelo Gonzales, l'inquiétude a repris le dessus, concernant notamment son grave état de santé. Nous n'avons à ce jour plus de nouvelles.



LIBÉREZ-LA !
Ingrid BÉTANCOURT
Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE

www.betancourt.info www.cotesdarmor.fr www.otages-du-monde.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Ouverts sur le monde

Le vieil adage "les voyages forment la jeunesse" n'a jamais été autant d'actualité. Chaque année, des étudiants costarmoricains partent effectuer une partie de leur cursus à l'étranger, le plus souvent dans un pays d'Europe, dans le cadre d'échanges universitaires ou de programmes d'études européens. Ils peuvent également bénéficier d'une aide du Conseil général, qui encourage fortement cette pratique.

L'ouverture sur le monde, la découverte de cultures différentes, la maîtrise d'une langue étrangère seront pour eux des atouts précieux. Et l'on peut espérer, dans un département où beaucoup d'entreprises travaillent à l'international, que nombre d'entre eux pourront, à un moment ou à un autre de leur carrière, travailler en Côtes d'Armor. Car, si les enquêtes de Côtes d'Armor 2mille20 laissent apparaître une forte demande, notamment des parents, pour que les formations techniques soient privilégiées par rapport à l'enseignement supérieur, ce qui en soi correspond à des besoins bien réels, il est une autre réalité intangible : plus un jeune est diplômé, plus il a de chances de trouver un emploi.

A l'heure de la mondialisation, de l'arrivée de nouveaux partenaires dans l'Union européenne et de la diversification de notre tissu économique, ces jeunes "exilés temporaires" sont un "plus" pour les Côtes d'Armor.

L'image du mois

Mobilisation silencieuse pour Ingrid Bétancourt. L'appel a été lancé quelques jours auparavant par Otages du Monde. Les dernières nouvelles de la Franco-colombienne, détenue par les Farc, sont alarmantes. Affaiblie, malade, elle est aussi découragée. Chacun signe la pétition en faveur d'accords humanitaires pour une libération rapide. Un geste symbolique afin de manifester sa solidarité envers cette femme engagée et courageuse et ceux qui traversent la même épreuve. En six ans de captivité, Ingrid Bétancourt, seule femme prisonnière des Farc, est devenue le symbole de tous les otages colombiens. C'est à elle qu'était dédiée la journée du 8 mars, Journée Internationale des Femmes.

Saint-Brieuc, samedi 1^{er} mars, 11 h 20



Élections cantonales

La majorité se renforce, l'assemblée se féminise



Les élections cantonales qui avaient lieu dans 26 cantons renouvelables début mars, même s'il s'agit bien d'élections locales, ont donné des résultats conformes à la victoire de la gauche sur le plan national. La majorité départementale, qui disposait déjà de 39 sièges sur 52, en dispose désormais de 41. Les cantons gagnés par la gauche sont Lamballe, où la socialiste Marie Christine Cléret

bat Daniel Baron (opp. dép.); Plouguenast, où Ange Helloco (centre gauche) succède à Guy Le Helloco (non inscrit); Bégard, où le communiste Gérard Le Caer bat Yvon Garrec (opp. dép.); Gouarec, où le socialiste Michel André bat Paul Guéguen (opp. dép.); et enfin Tréguier, où la socialiste Isabelle Nicolas succède à Michel Bataille (opp. dép.) en battant l'ancien maire de Tréguier

Patrick Toularastel (divers droite). De son côté, l'opposition a ravi à la gauche les cantons d'Uzel avec Loïc Roscouet (divers droite) qui bat Pierre Le Helloco (maj. dép.), de Pléneuf-Val-André où Yannick Morin (divers droite) bat Patrick Boulet (PS), et Merdrignac, où Régine Angée (divers droite) bat Armelle Dessaudes (PS). L'opposition départementale passe ainsi de 11 à 10 sièges. D'autres nouveaux

visages font également leur apparition dans la nouvelle assemblée départementale en succédant à des candidats du même bord qu'eux. Nous vous présenterons dans le détail cette nouvelle assemblée dans notre prochain numéro. Bonne nouvelle enfin : le Conseil général se féminise plus fortement avec désormais dix élues contre six auparavant.

Aux cinéphiles de l'eau

Le bateau-cinéma de Yann et Pauline

“Aux cinéphiles de l'eau” est une association de Pontrioux proposant des animations culturelles itinérantes sur un voilier. Elle a été créée par Pauline Le Péculier et Yann Illien, deux passionnés, elle de cinéma, lui de voiliers. Leur

projet consiste à partir l'été prochain en Casamance, au Sénégal, où ils vont séjourner pendant 6 mois. Ils y diffuseront des films du pays sur un grand écran installé sur le bateau. Mais avant leur départ, ils organisent des projections dans les ports du département : à Pléneuf-Val-André le 11 avril, à Binic le 18 avril,

à Trébeurden le 23 avril, à Paimpol le 26 avril. Un mini festival “Invitation au voyage” sera également organisé à Plözal les 28 et 29 juin.

lepeculierpauline@hotmail.fr



Tour de France : gagnez votre place sur la ligne d'arrivée

Vous êtes cyclotouriste ou cyclosporitif ? Le Conseil général vous propose d'assister à l'arrivée d'étape du Tour de France à Saint-Briec le 6 juillet. Pour cela, il vous suffit de participer à trois des quatre courses partenaires de l'opération : La Costarmoricaine, La Jean-François-Rault, La Bernard-Hinault, La Pierre-Le-Bigaut. Lors de votre inscription à La Costarmoricaine ou à La Jean-François-Rault, un carton d'invitation vous sera remis que vous devrez faire tamponner à l'issue de chacune des courses auxquelles vous participerez. Ceux qui réuniront trois participations pourront se présenter le 6 juillet, à partir de 11 h, sur le village Côtes d'Armor, à deux pas de la ligne d'arrivée. Une surprise est réservée à ceux qui auront pris part aux quatre courses.

> 02 96 62 62 16

Les consultations d'addictologie dans le département

Les consultations d'addictologie concernent l'alcool, le tabac, le cannabis et autres drogues. Il en existe dix dans le département. Le CCAA, 86 rue de Quintin à Saint-Briec > 02 96 60 80 69. Le CSST, 21 rue des Capucins à Saint-Briec > 02 96 78 68 89.

Le service d'addictologie du centre hospitalier Yves-Le-Foll, 10 rue Marcel-Proust à Saint-Briec > 02 96 01 71 23.

Le centre hospitalier Bon-Sauveur à Bégard > 02 96 45 37 75. Le CCAA, 16 avenue du Général-de-Gaulle à Lannion > 02 96 46 58 20. Le centre hospitalier spécialisé, route de Rostrenen à Plouguernevel > 02 96 57 10 44.

Le centre médico-psychologique spécialisé, 32 rue de La Chèze à Loudéac > 02 96 66 83 85. Le centre médico-psychologique spécialisé, 35 rue Ollivier-Perrin à Rostrenen > 02 96 57 40 65.

Le centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu à Léhon-Dinan > 02 96 39 83 16.

Le centre d'addictologie, 1 rue de Saint-Malo à Dinan > 02 96 87 91 33.



Photo DR.

Don du sang : dates et lieux dans le département

L'Établissement français du sang organise, chaque mois, plusieurs collectes dans tout le département. Voici les dates. | Le 7 avril, salle des fêtes de Châtelaudren, de 15h30 à 19h. | Le 8, salle municipale à Lamballe, de 15h à 19h. | Le 9, salle municipale à Lamballe, de 10h à 13h et de 15h à 19h. | Le 10, espace du lycée Jean-Moulin à Saint-Brieuc, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. | Le 11, salle des fêtes de Callac, de 15h à 19h. | Le 16, salle des fêtes de Merdrignac, de 15h à 19h. | Le 17, salle des fêtes de Plestin-les-Grèves, de 15h à 19h. | Le 18, Ville Junguenay à Trégueux, de 15h30 à 19h. | Le 21 et le 22, centre hospitalier de Guingamp, de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h. | Le 23, salle des fêtes de Tréguier, de 15h à 19h. | Le 24, salle des fêtes de Plœuc-sur-Lié, de 9h30 à 13h. | Le 25, salle du Cac à Moncontour, de 15h à 19h30. | Le 28, salle socio-culturelle de Pommerit-Le-Vicomte, de 15h30 à 19h. | Le 29, salle des fêtes de Paimpol, de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h. | Le 30, CFA de Ploufragan, de 9h à 12h et de 14h à 16h.
 > 02 96 94 31 13
 www.dondusang.net

25^e édition des puces nautiques du Légué le 20 avril

C'est le moment de faire du rangement dans les cales ! L'association nautique du Légué Plérin-Saint-Brieuc organise ses traditionnelles puces nautiques, dimanche 20 avril, de 9h à 18h, le long du bassin n°2 au port du Légué. Au programme : ventes, achats et échanges de matériels nautiques neufs, déclassés ou d'occasion. Restauration sur place. Entrée libre.



PHOTO D.R.

En Inde, Le Conseil général aide une tribu d'intouchables

Grâce à une convention passée avec l'ONG INDP, le Conseil général a soutenu, en Inde, un projet de constructions de maisons s'adressant à une tribu d'intouchables, les Narikuravars. Ces derniers vivent dans le district de Pondichéry, à proximité d'une décharge d'où ils tirent leurs principales ressources en triant des déchets. INDP les défend en s'efforçant de faire reconnaître cette activité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Expositions de plantes à Ploubezre et Taden Deux week-ends au vert

Un cadre pour le moins enchanteur. Vue sur Vert se déroule les 25, 26 et 27 avril. Ce rendez-vous de renommée nationale a choisi pour thème de sa 6^e édition : les plantes sauvages. Plus de 60 exposants sont attendus offrant ainsi une grande palette de choix mais aussi les conseils et autres astuces indispensables. Plantes et jardins du

Trégor, 12^e du nom, se tient les 12 et 13 avril. La manifestation réunit des horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes, artistes et des associations. Diverses manifestations sont prévues comme des démonstrations d'art floral ou encore des conférences. Plantes et jardins du Trégor est organisé par le Lion's Club au profit d'œuvres sociales (les bénéficiaires de l'édition

2008 serviront à financer des défibrillateurs). ■

Vue sur Vert, les 25, 26 et 27 avril, de 14h à 20h le vendredi et le samedi, de 10h à 18h le dimanche. Entrée : 5 €. Gratuit moins de 14 ans.

Plantes et jardins du Trégor, les 12 et 13 avril, de 10h à 18h. Entrée : 4 €. Gratuit pour les enfants.

Promotion touristique du département

Sur un[e] air[e] d'accueil

Le Conseil général a ouvert le 22 mars un espace d'information touristique sur l'aire de repos d'Armor et d'Ar-goat, sur la RN 12, dans la commune de Saint-Gilles en Ille-et-Vilaine. Objectif : assurer, au sein d'un espace de 300 m², ouvert sur la station service voisine, la promotion touristique du département. L'endroit est stratégique. Il se situe à 25 km du département, en amont de la bretelle de sortie permettant d'accéder à la RN 164. On y trouve toute l'information nécessaire pour profiter pleinement de son séjour en Côtes d'Armor. Trois bornes interactives - dont l'une présente dans la station service est accessible 24 h/24 - permettent d'accéder à la base d'information touristique du département. Elles offrent un niveau d'entrée par pays, puis par office



PHOTO THIERRY JEANDOT

de tourisme. On y trouve les hébergements, les possibilités de restauration, l'agenda culturel, etc. Très pratiques, elles permettent également d'envoyer des cartes postales par e-mail. Un jeu permet de se familiariser avec la notion de développement durable. De la documentation est consultable sur demande auprès de l'une des ani-

matrices. Dans le courant du printemps, un espace Wifi sera opérationnel. Depuis un pupitre, il est également proposé de partir à la découverte du département en 3D grâce au système Navigalis. De nombreuses autres animations présentent les activités économiques et de loisir. L'exploitation de cet ensemble, créé par le Con-

seil général pour promouvoir les nombreux atouts des Côtes d'Armor, est assurée par le Comité départemental du tourisme. ■

Ouvert en juillet-août, de 9h à 19h du lundi au jeudi et de 9h à 20h les week-ends. Le reste de l'année de 9h à 18h

> 02 99 13 23 33

Erquy – dimanche 4 mai

La Costarmoricaïne 14^e édition

La Costarmoricaïne cyclotouriste se déroule dimanche 4 mai à Erquy. Trois circuits sont proposés : 56 km, 97 km et 126 km. L'engagement est de 7 € (10 € le jour même) pour les licenciés, 10 € pour les non licenciés (13 € le jour même). Est égale-

ment proposée une formule avec repas chaud : 17 € pour les licenciés, 20 € pour les non licenciés. Inscriptions au siège de l'association, 4 rue Curie à Saint-Brieuc, le 28 avril et le 29 avril, de 11h à 12h et de 17h à 18h30 ainsi que le 30 avril et le 2 mai de 11h

à 12h. Inscriptions à Erquy le 2 mai et le 3 mai de 16h à 18h30, sous un chapiteau installé sur le port de pêche. ■

> 06 42 07 74 69
 www.cyclocosta.fr.st



PHOTO D.R.

22 espaces naturels sensibles à découvrir le 6 avril

Laissez-vous surprendre...

Les gorges de Toul Goulic, le bois de la Rigourdaïne, la vallée du Moulin de la

Mer... autant de lieux aux noms évocateurs et à l'atmosphère si singulière.

Pour mieux vous les faire découvrir, le Conseil général propose, dimanche 6 avril, en partenariat avec des associations locales, une journée de découverte de 22 espaces naturels sensibles. Au programme : des visites guidées par des agents du Conseil général et des animateurs d'associations partenaires. Elles mettront en valeur l'habitat naturel, la faune, la flore. Comment se sont formés les blocs granitiques des Traouiero ? À quoi reconnaît-on le chant de l'engoulevent au cap d'Erquy ? Au bois de la Rigourdaïne, saviez-vous que le pic épeiche martèle de dix à quinze coups par seconde pour creuser son nid ? Mais l'intérêt de ces sites ne s'arrête pas là. Tous ont une histoire et conservent des traces du passage de l'homme. La villa gallo romaine du Quiou, la plus grande que

l'on connait dans l'Ouest de la France, en est un bel exemple. On pense aussi au site de Quelfénec à Plussulien, où abonde la dolérite, une roche éruptive particulièrement dense, exploitée au Néolithique pour la fabrication de ha-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ches polies. Vous l'aurez compris, partir à la découverte des espaces naturels sensibles en Côtes d'Armor, c'est pouvoir y poser un regard transversal. C'est aussi la possibilité d'aborder des endroits aussi différents les uns que les autres. Certains sont particulièrement spectaculaires, d'autres plus intimistes, plus calmes... À vous de choisir.

Accueil du public
de 10 h à 17 h.
Visites guidées
de 10 h 30 à 15 h.

L'ensemble des 22 sites identifiables sur une carte du département sur www.cotesdarmor.fr
rubrique : toutes les cartes
> 02 96 62 46 54

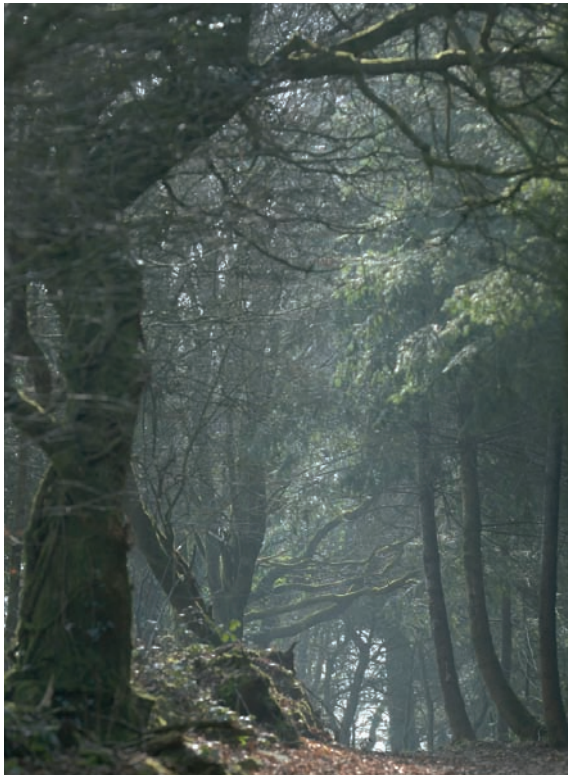


PHOTO THIERRY JEANDOT

Qu'est-ce qu'un espace naturel sensible ?

Il s'agit d'un site remarquable par ses caractéristiques paysagères, sa faune, sa flore et son histoire. Chaque année, le département prélève un impôt : la taxe départementale pour les espaces naturels sensibles. Elle correspond à un pourcentage du montant des constructions neuves et des rénovations. L'argent récolté (2,7 M € en 2007) est affecté, de par la loi, à l'acquisition des sites et leur qualification en espaces naturels sensibles. Cette politique, démarrée en 1973, était d'abord limitée aux zones littorales, avant d'être étendue au reste du département en 1992. Cinquante sites, soit 1700 hectares au total, ont ainsi été achetés par le Conseil général (10 autres sites font l'objet de convention avec les propriétaires). L'objectif est de les protéger définitivement à travers un plan de gestion. Il s'agit également de les mettre en valeur auprès du public et d'en faire des lieux d'éducation à la nature, par l'intermédiaire d'associations locales.

Découverte des métiers du bâtiment

Des collégiens de Plœuc visitent Le-Braz

C'est un projet original. Le collège Eugène-Guillevic à Plœuc-sur-Lié permet à 31 élèves de 4^e de prendre part, volontairement et en dehors du temps de cours, à un projet de découverte des métiers du bâtiment. Lundi 11 février, ils étaient accueillis sur le chantier du collège Le-Braz à Saint-Brieuc pour une présen-

tation des métiers par la Fédération Française du Bâtiment en Côtes d'Armor et l'entreprise GTB. Le projet se poursuit par la réalisation d'ouvrages (bancs en béton et en bois), en partenariat avec les lycées professionnels Jean-Monnet à Quintin et Eugène-Freyssinet à Saint-Brieuc. En outre, les

élèves ont effectué, au cours du 1^{er} trimestre, des recherches documentaires sur les métiers du bâtiment. Un travail qui a permis la réalisation de panneaux exposés au collège.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Économies d'énergies : France Télécom Lannion primée

France Télécom Lannion a reçu le premier prix du trophée des Technologies propres et économes pour avoir mis au point, pour elle-même, une technique de ventilation permettant de réduire la consommation d'énergie sur 300 sites du groupe. Ce trophée est décerné par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et le magazine Industrie et Technologies.

Newquay à 1h15 de Saint-Brieuc

L'aéroport de Saint-Brieuc vient d'inaugurer une liaison commerciale vers Newquay en Cornouailles anglaise. Elle est exploitée par la compagnie britannique Skybus. Pour les Costarmoricains, c'est la possibilité de découvrir ce petit coin touristique de Cornouailles. Quant aux Anglais, "ils viennent en Côtes d'Armor où ils apprécient les chambres d'hôtes et la petite hôtellerie", précise Laurent Le Mercier, directeur des aéroports de Saint-Brieuc et Lannion. Quatre allers et retours sont programmés chaque semaine, les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
Prix du billet : 204 €. Réservez en ligne sur www.st-brieuc.aeroport.fr.
> 02 96 94 95 00



PHOTO D.R.

Le Roudourou attend les Bleus

La nouvelle a fait sensation. L'équipe de France de football jouera un match qualificatif au Mondial 2010 à... Guingamp. Non non, vous ne rêvez pas ! C'est le conseil fédéral de la fédération française de football qui a annoncé cette décision fin février. Un événement ! Jamais l'équipe de France n'avait joué un match officiel dans l'Ouest. Ce sera contre les Iles Féroé le 10 octobre 2009.



PHOTO

N'eus sifr ofisiel ebet met sañset ne vez adaozet nemet 15% eus ar c'hartouchennoù moullereziou.

Abilinfo collecte les cartouches d'encre

Kartouchennoù peurbadus

ABILINFO

> 02 96 15 41 51
www.abilinfo.fr

- Kengreadur, 420 000 €
- 6 den gopret

- (1) adaozañ: recycler, recyclage
- (2) kemplezh: complexe
- (3) kevezel: concurrentiel
- (4) strink-liv: jet d'encre
- (5) lastez: déchet
- (6) gwarez: protection
- (7) diaraoger: précurseur

> Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

La semaine du développement durable se tient du 1^{er} au 7 avril. C'est l'occasion d'évoquer l'activité des six salariés d'Abilinfo à Lannion: le collectage de cartouches d'encre vides en vue de leur recyclage.

Dastum hag adaozañ⁽¹⁾ kartouchennoù moullereziou. Simpl ha kemplezh⁽²⁾. Simpl peogwir eo deuet an endro da vezañ afer an holl dud. Kemplezh peogwir eo etrebroadel ha kevezel⁽³⁾ marc'had an adaozañ.

En embregerezh Abilinfo en Lannuon e labour c'hwec'h a dud evit dastum kartouchennoù. War gresk ez a o niver: 156 000 kartouchenn dastumet ha talvoudekaet e 2005, 216 000 e 2006. "Dastum a reomp kartouchennoù e Frañs a-bezh, eme Philippe L'Hostis, ar rener. N'eus nemet 15 % o tont eus Breizh." Goude e vez dibabet ar c'hartouchennoù. Laser pe strink-liv⁽⁴⁾? Peseurt merk? Peseurt skouer? Peseurt dalc'had? Peseurt liv? Ouzhpenn 500 seurt disheñvel zo evit al laser hepken. "Souezhus eo, met goude ur mare er stal-dibab e vez moaien goût peseurt kartouchenn eo nemet en ur douch anezhi!" emezañ. Ur wech dibabet e werzh Abilinfo ar c'hartouchennoù da vezañ adaozet hag adleuniet. Labourat a ra gant 92 adaozer bras pe vihan. An holl gant goulennou disheñvel war ur marc'had distabil hag etrebroadel. Pemzek dre gant an dastum a ya da vroioù estren, Azia pe Maghreb dreist-holl.



noù forzh pelec'h."

Preder an endro a zo di-drouz e stal Abilinfo. Er burev n'eus nemet div skritell: ur foto eus aod Breizh ha Karta an endro

Penaos e vez arc'hantet chadenn an adaozañ? Lakaomp e vez paet 30 € ur gartouchenn nevez-flamm. Pa vez goull e pren Abilinfo 0,50 euro ar voestig plastik. Adwerzh et vo un euro d'un adaozer. Ur wech kempennet ha leuniet gant liv e vez kavet ar gartouchenn adaozet gant ur priz a 24 euro er stalioù. War wellaat ez a an dastum. "Nebeutoc'h-nebeutañ a displegadennou a vez ezhomm, eme gChristophe Caroff, eme gChristophe Caroff eus ar c'henwerzh. C'hoant kentañ an embregerezhioù a zo en em zizober diouzh lastez⁽⁵⁾ zo. Sklaer eo dezho bremañ n'eo ket posupl skarzhañ ar c'hartouchen-

bet votet gant ar Parlamant e 2005. "Gwarez⁽⁶⁾ an endro a blij din hag a lak ac'hanon d'ober traoù, eme Philippe L'Hostis. Met un embregerezh bihan n'eo ket mestr war kalz a draoù. Gallout a raimp bezañ diaraoger⁽⁷⁾ met eo ret dimp klotañ gant sell ar marc'had." Gwellwelus eo ar marc'had war an dachenn-se. Bep bloaz e teu Abilinfo d'en em vrudañ e saloñs micherel Pollutec e Lyon. Aze en deus gouvezet Philippe L'Hostis ez eus un trafiker aziat a emporzh e Singapour 6 000 kontener kartouchennoù goull be... miz !

Stéphanie Stoll



PHOTO D.R.

Philippe L'Hostis a zo rener Abilinfo.

Semaine du développement durable Comment "habiter durable"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collectivités, associations et particuliers participent toujours plus nombreux à

la semaine nationale du développement durable, organisée par l'Ademe du 1^{er} au 7 avril. Le programme des manifestations en Côtes d'Armor n'étant pas encore bouclé, on citera pour exemple le travail mené par le pays de Guingamp (qui jouera les prolongations jusqu'au 28 avril). Le pays a notamment

travaillé avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement* du Conseil général dans le domaine de l'habitat et restituera au public les résultats d'une enquête sur l'empreinte écologique des logements et sur la mise en place de projets expérimentaux. A voir également : un espace d'exposition sur ces

thèmes à la mairie du 1^{er} au 26, avec des interventions à destination des scolaires et du grand public ; enfin, une journée d'informations et d'échanges, le lundi 28, au théâtre du Champ-au-Roy.

Le programme en Côtes d'Armor bretagne-environnement.org et www.ademe.fr

*CAUE

Salon nautique des Côtes d'Armor 18, 19 et 20 avril au Légué

Vitrine de l'industrie maritime

C'est une première. Un salon nautique se déroule les 18, 19 et 20 avril au port du Légué. Au sein d'un village d'exposition de 6 000 m², des professionnels présenteront leurs produits : bateaux à flot, bateaux à terre, équipements et services, moteurs et accessoires, voile légère, etc. A noter que les sports nautiques seront aussi représentés. Ce salon se veut une vitrine économique de l'industrie nautique du département, et ce faisant revendique toute sa place dans le calendrier nautique breton. Pour ce qui est du symbole, il s'articule autour du carré Rosengart, concrétisation de la nouvelle dynamique caractérisant aujourd'hui le port du Légué. Ce salon nautique est initié par la CCI, en partenariat avec le Conseil général,



PHOTO THIERRY JEANDOT

les villes de Saint-Brieuc et de Plérin, son organisation technique est assurée par Saint-Brieuc-Expo-congrès.

D'ores et déjà il fait figure de plus grand rassemblement en Bretagne Nord des professionnels de la mer.

Entrée libre.
> 02 96 01 53 60

Golf à Pléneuf-Val-André Un grand tournoi pro

4^e tournoi professionnel de golf en France l'Open Agf-Allianz Côtes d'Armor Bretagne se déroulera du mercredi 23 jusqu'au samedi 26 avril (jour de la finale) à Pléneuf-Val-André. Il s'agit de la 1^{re} étape du circuit européen "Challenge Tour" qui est au golf ce que le coupe de l'UEFA est au football.

Ce circuit mènera ces professionnels, les meilleurs dans leur catégorie, dans 21 pays répartis sur 4 continents. Tout au long de l'événement, le public est invité à suivre et à encourager les joueurs, sur les parcours. ■
Accès libre
Tout le programme sur www.bluegreen.com.



PHOTO D.K.

AVC : une nouvelle unité de soins intensifs à Saint-Brieuc

L'hôpital Yves-Le-Foll a ouvert fin février une unité de soins intensifs neurovasculaires afin d'améliorer la prise en charge des patients victimes d'accidents vasculaires cérébraux (AVC). L'un des objectifs est notamment de diminuer le délai de réalisation des thrombolyse, technique qui vise à déboucher l'artère occluse afin d'éviter des séquelles irréversibles. Première unité de ce genre en Bretagne, elle a vocation à accueillir des patients de tout le département. L'enjeu est de taille : l'AVC représente 30 000 décès par an en France, soit la 3^e cause de mortalité.



Chronique brouillonne d'une gloire passagère

On le sait, Kergrist a raccroché son nez rouge. Le voilà qui revient ! Non pas sur scène, mais dans un livre intitulé *Chronique brouillonne d'une gloire passagère*. L'inventeur de "la gavotte des cochons" revient sur des décennies de création, livrant au passage ses enthousiasmes, ses blessures, ses colères. Lire ce livre, c'est découvrir ou redécouvrir un parcours atypique. Histoire de rire encore un peu.
Ed Coop Breizh, 175 p, 65 photos, 15€.

Le département, invité d'honneur des Anthinoises

Depuis 12 ans les Côtes d'Armor et la province de Liège en Belgique sont liées par un accord de coopération. Rien d'étonnant donc à ce que le département soit l'invité d'honneur des Anthinoises, festival de musiques et cultures celtiques à Anthinnes du 25 au 27 avril. Le Conseil général en profitera pour tenir un stand sur les thèmes de la coopération, de la gastronomie et du tourisme.
www.anthinoises.com



Le mensuel des paysans bretons

OGM, augmentation du cours des céréales... les sujets d'actualité ne manquent pas dans le mensuel *La Bretagne agricole* qui s'efforce de présenter des expériences locales innovantes et réussies en matière d'agriculture durable, de diversification, de réduction des charges, de création d'emplois, etc. Il a pour particularité d'être principalement écrit par des agriculteurs. Disponible sur abonnement.

> 08 71 73 20 60

La Ferme d'antan ouvre sa saison

La Ferme d'antan, écomusée à Plédéliac, est ouverte durant les vacances de Pâques, du 15 avril au 3 mai, du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Comment vivait-on au début du siècle dernier? Quels étaient les savoir-faire? Autant de questions auxquelles répond un guide, dans un cadre reconstituant l'habitat de l'époque, l'étable, l'écurie. Un cheptel d'ânes, de chevaux, de cochons, ainsi qu'une basse-cour donnent encore plus de caractère à cette reconstitution. Un film complète la visite en faisant revivre cette ferme à travers la vie d'une famille, une journée de septembre 1924. Dimanche 20 avril sera une journée particulière puisque, de 14 h à 18 h 30, le site ouvre sa saison par des visites guidées, des animations musicales, des expositions et des jeux pour enfants.

> 02 96 34 80 77

www.ferme-dantan22.com

Le hors-série d'été attend vos infos

Vous voulez que votre manifestation figure dans le hors-série d'été du magazine *Côtes d'Armor*? Il vous suffit d'envoyer vos informations, photographies et contacts à l'adresse suivante, avant le 20 avril: animations2008@cg22.fr. Le hors-série d'été couvre une période allant de juin à septembre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Saint-Brieuc

Une nouvelle unité psychiatrique

Le centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu, établissement de santé mentale à Dinan, a transféré l'unité d'hospitalisation sous contrainte Notre-Dame à son antenne brioquine, le centre Saint-Benoît-

Menni. Ce service, d'une capacité de 20 lits, accueille des patients hospitalisés d'office à la suite d'un arrêté préfectoral, d'autres l'étant à la demande d'un tiers. Un transfert qui vise à rapprocher les patients de leur famille et de leur domicile. D'ores et déjà, une demande pour cinq

lits supplémentaires a été faite auprès de l'Agence régionale d'hospitalisation. Ce transfert intervient après la création du centre Saint-Benoît-Menni à Saint-Brieuc disposant de 50 lits d'hospitalisation libre.

Erquy, 26 et 27 avril

Revoilà la fête de la coquille

C'est le port d'Erquy qui accueille cette année la fête de la coquille Saint-Jacques. Cette grande manifestation populaire clôt la saison de pêche du célèbre coquillage de la baie de Saint-Brieuc. Elle se déroule les 26 et 27 avril. Le programme est riche: vente de coquilles Saint-Jacques fraîches, expositions artisanales, balades en mer avec commentaires près des chalutiers, parades de vieux gréements, expositions d'engins de pêche. L'ouverture de la fête se fera à 11h30 le samedi et sera suivie de musique traditionnelle, théâtre de rue et chants de marins. Il y aura également, comme chaque année, de nombreux concerts. Le duo Nolwen Korbell - Soig Sibéril proposera ses chansons intimistes à partir de 18h30. Il sera suivi du groupe rock Calico, lequel vient tout

juste de sortir un nouvel album, et Krêposuk qui excelle dans l'art de fusionner rock et musique celtique. Les concerts terminés, un fest-noz prendra le relais,

de minuit à 2h du matin. Le lendemain, ouverture à 11h, puis de 14h15 à 15h, spectacle assuré par le cercle celtique de Guingamp. De 15h30 à 17h, concert

des Ours du Scorff. À 18h, concert de Ours (chanson française) puis fest-noz de 21h à minuit.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Carte collège au cinéma

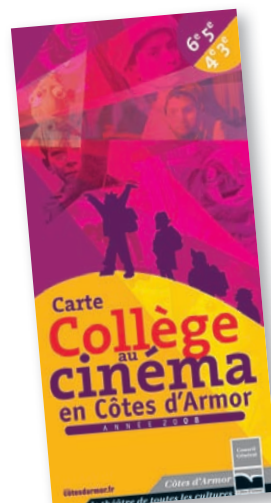
Culture cinématographique pour tous

Depuis trois ans, le Conseil général propose à tous les collégiés des Côtes d'Armor, privés et publics, de participer à l'opération "Collège au cinéma". Si le dispositif est national, il revient à chaque département de le mettre en place. L'occasion pour chaque jeune de parfaire sa culture cinématographique, dans un contexte pédagogique. En 2008, 5 832 collégiens sont concernés. Tout au

long de l'année, les élèves bénéficient de projections organisées spécialement à leur intention. Munis de leur carte "Collège au cinéma", ils ont accès aux salles des quinze cinémas du département partenaires de l'opération. Les films proposés cette année sont principalement classés "art et essai". Les 6^e et 5^e étudieront *La Forêt d'Émeraude*, de John Boorman, *Kes*, de Ken Loach et six

courts-métrages au troisième trimestre. Les 4^e et 3^e débiteront avec une série de courts-métrages, puis découvriront *L'enfant sauvage*, de François Truffaut et *Osama* de Sedigh Barmak.

Renseignements
Inspection académique
> 02 96 70 52 43
Conseil général
> 02 96 62 50 49
www.cotesdarmor.fr



Pages 12 / 13

- *Étudiants "migrateurs"*
Ouverts sur le monde
- *De Saint-Brieuc à Madrid*
Erasmus en Espagne

Pages 14 / 15

- *Chine passion*
Les tribulations d'un Français
- *Après les études*
Le Service Volontaire Européen

Pages 16 / 17

- *Chassés-croisés*
Les uns partent,
les autres viennent
- *Parole d'expert*
La mobilité, un atout

Étudier à l'étranger

Partir pour mieux revenir

Rédaction : Véronique Rolland

C

oopération internationale, partenariats de recherche, accords bilatéraux de formation...

Les universités et établissements d'enseignement supérieur s'activent sur le plan des relations internationales, au grand bénéfice des étudiants français qui aujourd'hui, bénéficient de diverses filières pour effectuer tout ou partie de leurs études à l'étranger. Et inversement pour les étudiants étrangers souhaitant réaliser un cursus en Côtes d'Armor.



Étudiants "migrateurs"

Ouverts sur le monde

Erasmus, pour le plus connu, Crepuq ou Isep, divers dispositifs d'accompagnement à la mobilité permettent de poursuivre des études dans un cadre international. Les objectifs : encourager la mobilité des étudiants "entrants" et "sortants" en renforçant leur immersion culturelle et linguistique.

Les aides du Conseil général

- **Aide en faveur de la mobilité des jeunes :** cette aide est attribuée sous forme de bourses aux jeunes costarmoricains effectuant une scolarité ou un stage obligatoire dans le cadre de leurs études à l'étranger. Le montant de la bourse (de 153 € à 1 220 €) est déterminé en fonction de l'éloignement, de la durée du séjour et de l'existence d'autres apports financiers, et accordé en fonction du quotient familial.
- **Aide à l'organisation de séjours collectifs d'étudiants :** il s'agit d'une subvention individuelle de 50 % maximum du coût du transport, plafonnée à 150 €. Le séjour doit être d'une durée de 5 jours minimum, en lien direct avec la formation suivie.
- **Prêts aux étudiants dont la famille est domiciliée en Côtes d'Armor :** ce sont des prêts remboursables dès la deuxième année suivant la fin des études. De 763 € à 1 680 € en fonction des revenus de la famille.
- **Allocations aux étudiants dont la famille est domiciliée en Côtes d'Armor :** de 305 € à 915 € en fonction des ressources de la famille.

> 02 96 62 27 68 / 02 96 62 46 42
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Contrairement aux idées reçues, les étudiants réalisant une partie de leur cursus à l'étranger ne sont pas des étudiants atypiques, particulièrement brillants, ou intégrés dans des filières spécifiques. Qu'ils se destinent à l'enseignement, à des carrières administratives ou dans le privé, tous peuvent être concernés. Pour un semestre minimum, un an ou plus, en Allemagne, en Turquie, en Espagne ou ailleurs, tous constatent qu'étudier un temps à l'étranger marque spectaculairement la différence sur un CV, ou pour intégrer certaines écoles : Instituts d'Études Politique (IEP), écoles de journalisme et même IUFM.

Ces dispositions concernent généralement les étudiants à partir de la troisième année d'études. À ce stade, ils ont une idée suffisamment claire de leur parcours préprofessionnel et envisagent un départ dans une stratégie d'avenir.

Leur souhait : repartir

De fait, une grande majorité des étudiants participant à des échanges bénéficient du programme Erasmus. Or, si l'essentiel des destinations concerne des universités anglophones, cela ne signifie pas

Étudier à l'étranger marque spectaculairement la différence sur un CV

pour autant Grande-Bretagne. La Hollande, la Suède, la Finlande ou la Norvège sont désormais des destinations de plus en plus prisées, sans oublier l'Allemagne pour les étudiants germanophones. Pour les destinations plus lointaines, d'autres programmes d'accompagnement, plus sélectifs, offrent des possibilités aux USA, Canada, Australie...

Hormis l'Espagne, relevant d'un système proche du système français (logements extérieurs au campus à la discrétion de l'étudiant), les candidats au départ bénéficient le plus souvent d'une coordination entre l'accueil administratif, pédagogique et l'hébergement.

De fait, les échanges internationaux sont des expériences dont chacun revient différent et enrichi. Quels que soient le lieu et la durée du séjour, la majorité d'entre eux n'ont qu'un souhait : repartir. ■

De Saint-Brieuc à Madrid Erasmus en Espagne

Si les voyages forment la jeunesse, ils permettent également parfois d'éclaircir le chemin que l'on souhaite emprunter. C'est pour clarifier ses projets que Marie-Anne Le Berre, en licence d'histoire à Saint-Brieuc, a rejoint l'université de Madrid le temps d'un semestre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lorsqu'en cours de langue, le professeur évoque le programme d'échange Erasmus, Marie-Anne ne se sent pas immédiatement concernée. Mais malgré elle, l'idée fait son chemin. "Au bout de quelque temps, j'ai pensé que ce serait une ouverture sur le monde et une expérience enrichissante. Je pensais également que cela me permettrait de clarifier certains projets : je voulais étudier les civilisations pré-colombiennes, l'Amérique latine... sans savoir vraiment vers quoi m'orienter l'an prochain". Lettre de motivation, présentation des bulletins scolaires... en mars 2007, Marie-Anne sait qu'elle partira en septembre suivant. "On fait la demande pour l'année qui suit, afin d'avoir le temps de s'organiser. C'est à nous de nous débrouiller pour prendre les billets d'avion, trouver un logement... on peut demander un logement en cité universitaire mais ce n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux. Le mieux est de prendre son appartement en ville". Là, deux options possibles : réserver sur internet, avec toutes les (mauvaises) surprises possibles, ou faire ses recherches sur place. "Je suis partie un mois à l'avance, à l'auberge de jeunesse, le temps de trouver mon logement, explique Marie-Anne. J'ai finalement trouvé une colocation pour 350 € par mois sans les charges, avec deux Espagnoles qui m'ont fait découvrir leur cuisine, leurs loisirs...". Pour un coût moyen de 800 € par mois (alimentation, loyer, transports...), l'aide Erasmus s'élevant à 120 € par mois, il va sans dire que la jeune étudiante a dû faire un effort financier important pour pouvoir partir. "Les revenus de mes parents étaient au-dessus du seuil pour prétendre à des aides. Heureusement, j'avais travaillé les années et l'été précédents afin de faire quelques économies. J'ai pensé que sacrifier mes salaires était un investissement important. Et mes parents ont fait un emprunt de sécurité, en cas de coup dur".

"Il faut s'armer, ne pas paniquer et y aller"

"J'ai débarqué avec ma grosse valise à l'aéroport, j'étais seule face à moi-même, se souvient Marie-Anne. Il faut s'armer, ne pas paniquer et y aller". Les premiers cours à l'université sont également difficiles : "Il faut s'accrocher ! Tous les cours sont en espagnol, impossible d'en comprendre l'intégralité. Mais il faut tenir, car c'est un enrichissement culturel énorme, et quelle que soit l'orientation professionnelle, cela booste le CV". Heureusement, Marie-Anne tisse rapidement des liens d'amitié avec des étudiants espagnols qui l'aident à compléter ses cours et à faire de rapides progrès linguistiques. "Il faut éviter de tomber dans l'écueil de se regrouper entre personnes du même pays. Il ne faut pas être introverti, aller au contact des autres". De retour en France le 2 février dernier, elle dresse un bilan positif de son séjour : "J'ai beaucoup aimé les cours et même si c'est encore un peu flou, je pense me servir de cette expérience pour rebondir vers un master professionnel, dans le domaine du commerce international... d'un point de vue personnel, on voit ce que l'on est capable de faire, c'est très positif. Je pense que je suis revenue un peu changée, un peu tranquilisée car j'ai constaté que je pouvais me dépatouiller. Il est certain que je serais prête à repartir". ■



PHOTO D.K.

Erasmus

Les conventions Erasmus s'élaborent entre les universités et les différents partenaires européens, au sens le plus large (également non-membres de l'UE tels que la Turquie ou la Norvège). Ces conventions concernent les étudiants ayant achevé leur première année d'études. Une bourse peut leur être allouée, mais son attribution n'est pas automatique. Cependant, un complément Erasmus et/ou une "bourse de mobilité" réservée aux étudiants boursiers peuvent être attribués, ainsi qu'une aide du Conseil général. www.education.gouv.fr/cid1012/programme-erasmus.html
www.cotesdarmor.fr



Chine passion

Les tribulations d'un Français

L'histoire de Jean-Marie Kervella est peu banale. Sans qu'il s'en doute, une simple décision prise au collège l'aura transporté au bout du monde...



Photo D.R.

La force de Jean-Marie : saisir les opportunités mais également les provoquer.



Photo D.R.

Le choix d'Olivier

Étudiant en physique et astrophysique (bac+4), Olivier Guiller poursuit sa seconde année d'études en Angleterre.

À la fin de mon DUT en France, j'avais décidé de partir une année en Erasmus, dans le cadre d'un diplôme universitaire en langue étrangère en France et d'une deuxième année de "Bachelor of science" en Angleterre.

À la fin de mon année Erasmus, mon diplôme universitaire français en poche, j'ai décidé de rester une année de plus pour obtenir mon diplôme d'anglais. Il s'agit principalement d'acquérir la langue, afin de m'internationaliser professionnellement, tout en continuant le fil de mes études et en préparant un diplôme reconnu partout dans le monde. Financièrement, avec une bourse, un prêt étudiant et un job sur place, j'y arrive. Je voulais découvrir une autre culture et voir si j'étais capable de m'adapter en milieu inconnu.

L'intégration n'est pas aisée, c'est un combat de tous les jours, mais la barrière de la langue s'estompe avec le temps. Beaucoup d'étudiants qui partent à l'étranger commettent l'erreur de se retrouver entre eux dans le pays d'accueil. Ils le regrettent pour la plupart au bout de leur séjour. Mon conseil serait d'essayer d'éviter ça, de vivre vraiment quelque chose de différent."



est en quatrième, au collège le Braz, à Saint-Brieuc, que tout a commencé. Jean-Marie a la possibilité d'étudier une troisième langue : latin, grec ou chinois. "Je n'étais pas un littéraire et le chinois, une langue vivante avec pas mal de potentiel, paraissait évident. C'était aussi une question d'ouverture sur un autre monde". Et quelle ouverture ! Jusqu'en terminale, au lycée Ernest Renan, Jean-Marie poursuit ses études de chinois. Cette année-là, en 1998, le lycée organise un voyage en Chine pour ses élèves. "Nous sommes partis 3 semaines en février avec notre professeur de Chinois. Cela a été un voyage de découverte, car nous avons chacun un correspondant et nous avons voyagé : Pékin, la province du Shandong... nous étions logés dans les familles à Pékin ou dans des auberges pendant les visites. Cela a été une vraie prise de conscience !"

Une vraie prise de conscience

À peine revenu de ce séjour, Jean-Marie et quatre de ses amis ne pensent qu'à une chose : repartir dès le bac en poche ! L'objectif : partir par leurs propres moyens faire une université d'été à Pékin pendant les vacances, afin d'apprendre le chinois. "C'était un défi pour nous : il fallait lever des fonds en France et se débrouiller sur place pour vivre, étudier... grâce à l'association Chine-Armor, nous avons eu des contacts pour trouver une université d'accueil". Leur projet, présenté à la Direction Départementale de Jeunesse et Sports, est accepté et bien subventionné. "Sur place, nous écrivions des articles pour la presse des Côtes d'Armor et nous avons créé un site pour partager nos expériences. Nous étions logés à l'université avec les étudiants chinois, ce qui nous a permis des échanges intéressants". Jean-Marie a réussi son défi, il a alors 18 ans...

Hasards et opportunités

Deux années de prépa scientifique à Rennes ne l'empêchent pas d'y retourner pour un court séjour. Puis, Jean-Marie intègre une école d'ingénieurs à Lyon, dispensant des cours de chinois. Nouveau hasard ou destin ? L'école souhaite mettre en place un programme d'échanges avec la Chine. En 2002, Jean-Marie est le premier à inaugurer ce programme à l'université de Shanghai, pendant un an... "Cette année n'a pas été très facile, mais je ne la regrette vraiment pas. Je ne suis pas rentré à Noël dans la famille, faute de moyens, et cela a été un des moments les plus difficiles. Mais j'avais un réseau d'amitiés solide contre la solitude. Le plus dur ? Apprendre le chinois ! Mais cela a clairement assis mes bases et j'ai pu passer un diplôme reconnu. Là, je pouvais marquer sur mon CV que je parlais chinois couramment". En 2004, diplôme en poche, le voici sur le marché du travail. Hasard encore, un ami lui fait part d'une annonce sur internet : une société française souhaite envoyer un jeune diplômé en Chine. "Je suis reparti début 2005 en tant qu'ingénieur industriel, pour rentrer en décembre 2007, mon contrat terminé". Aujourd'hui, si Jean-Marie reconnaît avoir la "bougeotte", il est temps pour lui de poser ses valises. "Si mon expérience chinoise représente un atout majeur dans la mesure où j'ai eu plus de responsabilités que si j'étais resté en France, et que mes capacités d'adaptation ne sont plus à démontrer, un problème se pose : je n'ai jamais travaillé en France. Or, il y a des méthodes et une culture de travail très spécifiques. Si je ne veux pas être complètement coupé de la France, il faut que je puisse entrer dans le moule des entreprises françaises". Étant donné son profil, on ne saurait douter de l'avenir professionnel de Jean-Marie...

Après les études

Le Service Volontaire Européen



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réservé aux 18-30 ans, le Service Volontaire Européen (SVE) permet à tous d'exercer une activité de bénévolat à l'étranger. Totalement pris en charge, les jeunes peuvent y acquérir des compétences diverses, en fonction de leurs objectifs. Marie Le Corvaisier, une jeune Ploufraganaise, a vécu l'expérience en Grèce.

C'est à Thessalonique, de décembre 2006 à fin mai 2007 que Marie est partie en tant que volontaire européenne. "Je venais de faire une année de sociologie à l'université Rennes 2. Je ne voulais pas continuer et je cherchais une autre façon d'accéder à ma formation professionnelle". Son vœu : devenir éducatrice spécialisée. Accompagnée par la Fédération des MJC, elle prépare alors un dossier SVE. "Il m'a semblé plus facile de partir à l'étranger, plutôt que de trouver une structure ici, où je pourrais travailler sans qualification sur du long terme", explique Marie. Mais quoi qu'il arrive, je voulais partir, m'ouvrir à l'extérieur, acquérir de nouvelles compétences, connaître une autre culture et une autre langue".

Dans la base de données du SVE, elle sélectionne ses critères (durée du volontariat, pays, secteur d'activité...) et rapidement, une association grecque lui propose un volontariat de 6 mois, autour de personnes handicapées. Là-bas, elle sait qu'un "tuteur" l'accompagnera durant son séjour, qu'elle sera nourrie et logée et disposera d'une modeste indemnité (150 € par mois). "Le principe est de partir sans rien dépenser

et c'est le cas si on fait attention". Réunions d'information, séminaire de départ... à l'aube de ses 20 ans, c'est le grand saut.

Bonheurs et désillusions

Accueillie dans un appartement avec quatre autres volontaires, Marie est chargée, avec une autre "colleague" italienne de 25 ans, d'animer un lieu d'accueil de personnes handicapées. Chaque soir, de 18 h à 22 h, elles organisent jeux et activités. "Aucune de nous ne parlant le grec - nous parlions anglais entre nous - et comme nous étions seules à gérer ce lieu, les débuts ont été un peu difficiles. Nous avons développé de grandes capacités à communiquer par gestes!", lance-t-elle en souriant. En dehors de ces horaires, Marie organise son temps entre cours de Grec assurés par la structure d'accueil, visites, rencontres... des moments dont elle se souvient avec nostalgie: "On s'ouvre aux autres, mais les autres s'ouvrent aussi à nous en tant qu'étrangers. On baignait complètement dans une culture nouvelle. J'avais parfois du mal à réaliser que j'étais en Grèce, vivant à la grecque". Un mauvais point cependant, lié à la structure d'accueil: "Normalement, les volontaires sont là en plus d'une équipe. Or, nous étions seules et la communication avec les membres de la structure n'était pas satisfaisante. Ils ne faisaient pas vraiment l'effort de nous intégrer et nous manquions d'outils: nous avons dû fabriquer nous-mêmes des dominos".

Préparer son départ mais surtout préparer son retour

Marie en vient à modifier l'objectif de son volontariat: de l'acquisition d'une expérience professionnelle elle dévie sur l'ouverture aux autres... sans regret: "Cela reste une expérience unique à vivre. C'est un enrichissement personnel impressionnant. Il nous arrive tellement de choses! Parfois, je suis encore un peu là-bas". Un conseil? "Préparer son départ mais surtout préparer son retour. Pendant 6 mois, on rencontre beaucoup de gens, on fait des choses nouvelles tous les jours, on développe d'autres goûts, pour les voyages, la langue... et on revient dans un univers complètement familier et sans surprise, voire routinier. Cela peut être difficile et il vaut mieux garder le contact avec la réalité que l'on va retrouver, ses proches, la politique et l'actualité de son pays... cela nous permet de garder les pieds sur terre". ■

Le Service Volontaire Européen (SVE)

Il s'agit d'un volet du programme Jeunesse de l'Union Européenne. Pour les étudiants pensant ne pas avoir le niveau académique ou linguistique pour partir dans le cadre de programmes d'échanges, et qui finissent leur cycle universitaire, le SVE est une opportunité. Pour en bénéficier, il est nécessaire d'avoir cessé ses études et d'être demandeur d'emploi. Le SVE propose diverses activités à travers le monde, dans de nombreux domaines (culture, sport, environnement, développement...). Ainsi, certains en profitent pour se fabriquer un profil professionnel. Les conditions: être âgé de 18 à 30 ans (16 ans dans certains cas). Aucune formation ou connaissance linguistique, aucun diplôme ne sont requis.

FDMJC Côtes d'Armor

18 rue Abbé Vallée
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 08 70
Courriel: FDMJC.22@wanadoo.fr

FOL 22

89 Boulevard Édouard Prigent
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 94 16 08
Courriel: international@fol22.com
www.injep.fr

Conseil général des Côtes d'Armor

> 02 96 62 27 68
> 02 96 62 46 42
www.cotesdarmor.fr

Chassés-croisés

Les uns partent, les autres viennent

Quand nos étudiants costarmoricens partent enrichir leurs cursus sur d'autres continents, des étudiants des quatre coins du monde choisissent les Côtes d'Armor pour vivre leur expérience internationale. En route pour le New Hampshire et Lannion, à la rencontre de trois parcours.



Photo D.R.

Les conventions bilatérales

Elles sont établies d'université à université. Il s'agit de partenariats de recherche qui peuvent accaparer les étudiants plusieurs mois. Ces partenariats dépassent le cadre de l'Europe: Australie, Inde, Amériques du sud et du nord. Les étudiants bénéficiant de ce système, partent en quatrième année dans le cadre d'un master, après avoir été sélectionnés en troisième année.

L'ISEP (International Student Exchange Program)

Système d'échange entre les universités nord-américaines et les universités du reste du monde, l'ISEP impose une sélection très sévère. Non seulement concernant le niveau général de l'étudiant, mais également du point de vue de ses compétences en langues. Ce programme est accessible dès la seconde année.

Originaire de Quintin, Benjamin Alletnet bénéficie d'une convention bilatérale entre l'université Rennes 2 et Keene State College où il est actuellement. A 21 ans, cet étudiant en Histoire passe en effet son année de licence aux USA avec grand plaisir.

Quel est l'objectif de votre séjour ?

L'objectif principal de mon séjour est de perfectionner mon niveau d'anglais. Tout se passe pour le mieux, car la progression en anglais a été rapide et continue. Professionnellement, les choses sont encore un peu floues, j'envisage la filière enseignant-recherche. Mais cette filière propose peu de places. Donc la maîtrise de l'anglais peut s'avérer intéressante si je dois m'orienter vers d'autres domaines. Par ailleurs, je continue en master l'an prochain. Là, la maîtrise de l'anglais va être intéressante et me permettra de traiter un sujet original pour un étudiant français, puisque je compte travailler sur la Révolution américaine.

Comment se déroule la vie sur un campus américain ?

C'est très particulier, car le campus est vraiment une ville à l'intérieur de la ville. La vie d'étudiant reste la même, mais je bénéficie ici de facilités d'études incomparables. Les ressources, en particulier multimédia, sont beaucoup plus nombreuses. Surtout, l'équivalent de notre bibliothèque universitaire est ouverte de 8h du matin à minuit tous les jours de la semaine, ce qui est un atout non négligeable lorsque l'on vit sur le campus. J'ai eu la chance d'intégrer l'équipe de soccer (football)

de Keene State College. Cette intégration, visiblement rare pour les étudiants étrangers, a été fondamentale car elle a facilité énormément les choses: j'ai tout de suite lié des liens d'amitié avec d'autres étudiants et cela m'a permis de connaître beaucoup de monde.

Quel est le coût de votre séjour et comment est-il financé ?

Le coût du séjour est fixé par l'organisme d'échange, l'ISEP. Le montant mensuel est de 460€. En réalité il s'agit du coût généré par l'accueil d'un étudiant étranger en France. Ce mode de financement est intéressant pour les étudiants français, car je paie mes droits d'inscription à Rennes 2 et non les droits d'inscription à Keene State College, qui sont de l'ordre de 20 000\$ à l'année. À ces 460€ s'ajoutent les billets d'avion, sachant que l'aller-retour Paris-Boston est de l'ordre de 500€, entièrement à la charge de mes parents puisque je n'ai pu obtenir aucune aide.

Pouvez-vous tirer un premier bilan après quelques mois ?

Il est totalement positif. Je n'ai pas le mal du pays et je me plais à Keene. Culturellement c'est très enrichissant et j'ai fait d'énormes progrès en langue. Par rapport à mon cursus, les doutes restent entiers, même si j'en profite pour accumuler du matériel (des archives) en vue de mon master. Mon retour est prévu en mai et, outre la joie de retrouver famille et amis, je ne sais pas comment je vais prendre le fait que cette grande expérience d'un an se termine.

Quels conseils pour ceux qui s'engageraient dans la même démarche que vous ?

J'ai actuellement l'occasion de donner quelques conseils à une étudiante en Histoire à Saint-Brieuc et qui sera à Keene l'année prochaine. Depuis le début je lui ai conseillé de s'y mettre à fond, parce que c'est une expérience géniale, en particulier sur le plan humain. Je pense qu'il faut partir sans arrières pensées et vivre l'expérience à 100%. ■

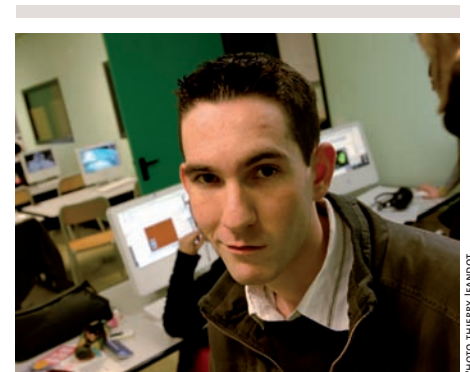


PHOTO THIERRY JEANDOT

À 20 ans, Mark Tracey est en troisième année d'études de journalisme à Dublin. Dans le cadre d'Erasmus, il réalise un séjour d'un semestre à l'IUT de Lannion.

"Ce séjour à l'étranger est pour nous obligatoire. Je n'étais jamais venu en France et j'ai trouvé la Bretagne magnifique. Je suis logé à la cité universitaire et je me sens bien à l'IUT, même si les cours sont assez difficiles. Surtout les cours théoriques, à cause de la langue. Car même si j'apprends le français depuis 8 ans, mon niveau n'est pas suffisant, car on ne fait pas assez d'oral. Cela a été un très grand choc de venir ici et de parler le français tout le temps. Mais j'ai fait beaucoup de progrès et je comprends beaucoup mieux. Il est vrai

que je me suis intégré très rapidement, même si je suis timide. Tout le monde a été très accueillant, autant les étudiants que la population. Avant de venir, j'étais très nerveux. Je craignais de ne pas pouvoir communiquer. Et le premier week-end, je suis allé à Quimper et Concarneau avec un ami. Il m'a emmené dans une crêperie, on a bu du cidre, c'était génial! C'est important de faire une partie de ses études à l'étranger. Pas seulement pour la langue, mais aussi pour découvrir une autre culture et se débarrasser de ses clichés. Moi, j'essaie de parler le plus possible avec les gens. J'accepte toutes les opportunités et les invitations, car j'ai seulement 5 mois pour découvrir la France, c'est peu. Je sais qu'il y a des possibilités de stages de journalisme cet été en Bretagne et j'espère en obtenir un. Si je pouvais prolonger mon séjour, cela me permettrait de voyager et découvrir encore d'autres choses".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Étudiant en informatique, Gildas Alichou bénéficie d'un accord entre l'ENSSAT de Lannion (rattachée à l'université de Rennes 1) et son pays, le Bénin, pour l'accueil d'étudiants ouest-africains.

"Après un BTS en électronique au Bénin et un BTS en informatique industrielle en Côte d'Ivoire, je souhaitais poursuivre mes études à l'étranger. Chaque année, l'ENSSAT sélectionne des étudiants africains. En 2006, nous étions quatre reçus sur une trentaine de postulants. Pour venir en France, nous devons prouver que nous avons les moyens financiers d'y vivre avec l'obligation, entre autres, de virements mensuels de près de 460 € par mois sur un compte bancaire. Ce n'est pas toujours évident, car nous n'avons aucune bourse. À mon arrivée, j'ai été accueilli par une étudiante de l'ENSSAT qui m'a fait visiter la ville et expliqué le fonctionnement de l'école. Au départ, je logeais à la cité universitaire, mais j'ai préféré venir en ville. Nous sommes trois étudiants en colocation. Pour m'en sortir, je suis répétiteur pour un élève de terminale et je travaille à la bibliothèque de l'ENSSAT. Je suis ici pour un cursus de trois ans. La qualité des cours, et le matériel à notre disposition sont excellents. Les enseignants sont vraiment très attentionnés et nous aident à nous adapter. Ici, les cours sont d'un niveau très élevé et la première année a été vraiment difficile pour moi. Je me suis préparé à vivre trois ans sans retourner au pays. Je me suis dit que je vivais une aventure importante pour l'avenir. Sur le plan relationnel, je trouve les Bretons très ouverts et on se lie facilement d'amitié. Je poursuivrai peut-être encore mes études en France après mon diplôme. Mais ce qui est sûr, c'est que les étudiants qui ont fait leur formation à l'étranger deviennent des cadres très recherchés au Bénin".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Parole d'expert

La mobilité, un atout

Directeur adjoint de l'Université Rennes 2 à Saint-Brieuc, enseignant et responsable de l'International, Jacques Le Louarn a fait de la mobilité des étudiants son cheval de bataille.

Quels sont vos critères de sélection pour les candidats à l'international ?

Tout dépend du programme d'échange visé. Pour Erasmus, le plus répandu, l'étudiant doit surtout avoir un niveau correct dans sa filière et une bonne capacité d'adaptation. Il ne s'agit pas d'être excellent dans la langue visée, il faut surtout être capable de travailler seul et de s'adapter à un autre système. Concernant les autres programmes (Isep, Crepuq...), ils sont plus exigeants en matière de niveau académique et de compétences linguistiques.

Chez vous, les étudiants ne partent qu'à partir de la 3^e année, pour quelle raison ?

En 1^{re} année, on pense que c'est trop tôt et on ne connaît pas suffisamment l'étudiant pour savoir s'il tiendra. Il y a eu dans le passé des étudiants qui partaient en première année et qui craquaient au bout de 2 ou 3 mois. La période d'adaptation est très particulière. On ne peut plus s'appuyer sur les parents, sur le réseau d'amis, tout juste sur quelques professeurs de l'université dont on vient, et par courriel. C'est donc une autonomie de fait, à 100 %.

L'aspect financier demeure important, ne constitue-t-il pas un critère de sélection ?

La bourse Erasmus est une allocation relativement faible. Elle compense à peine la perte

de l'APL (Aide Pour le Logement) pour certains étudiants et il est vrai qu'un effort leur est demandé. En revanche, un boursier d'État va pouvoir cumuler certaines aides lui permettant de partir dans des conditions acceptables. C'est quand on vit chez ses parents que le surcoût est important. Mais quand on assume déjà la charge d'un logement individuel, ce n'est pas le cas. D'autre part, beaucoup trouvent des petits boulots sur place pour améliorer le quotidien, comme ils le feraient ici.

Comment vous reviennent vos étudiants ?

Le regard que portent nos étudiants sur leur propre pays et leur propre culture est modifié. Par ailleurs, il y a cette autonomie qui leur est imposée brutalement et pendant plusieurs mois. De toute évidence, quand on les voit revenir, ce sont des personnes qui ont énormément grandi, dans tous les sens du terme. Les conséquences sont nettement positives, et à long terme.

Dans ce cas, tous ne devraient-ils pas partir ?

Cela poserait un problème d'accueil, mais augmenter les pourcentages serait une bonne chose. Cela supposerait un système dans lequel les étudiants pourraient partir moins longtemps, mais beaucoup plus nombreux, ce qui en ferait des personnes très mobiles.

Avoir une bonne capacité d'adaptation



Une charte pour la sauvegarde du bâti ancien

L'union charte qualité patrimoine architectural breton (UCQPAB) est une association regroupant des professionnels (artisans, architectes, entreprises, maîtres d'œuvre) spécialisés dans la restauration du bâti ancien. Elle décerne, après examen d'un dossier, un agrément aux professionnels qui le demandent. Ses objectifs : valoriser des savoir-faire risquant pour certains de disparaître, aider à la sauvegarde du patrimoine breton, informer et former le grand public.

> 02 99 74 44 18

Semaine des métiers de l'industrie du 4 au 10 avril

Le Conseil régional, le GFI Bretagne (groupement des fédérations industrielles bretonnes) et le Rectorat organisent la Semaine des métiers de l'industrie, du 4 au 10 avril. Objectif : faire découvrir la réalité des métiers de l'industrie à un large public à travers des débats, des conférences, des rencontres avec des professionnels et des professeurs. La manifestation est coordonnée par les collèges, les lycées et les entreprises industrielles bretonnes.

> 02 99 87 42 72

La coopérative Avant-Premières

La coopérative d'activités et d'emploi Avant-Premières vient d'ouvrir son site internet. On peut y découvrir le parcours des hommes et des femmes qui ont décidé d'intégrer la coopérative pour développer leur activité. Rappelons qu'Avant-Premières leur permet de tester, en grandeur nature, la viabilité de leur projet.

www.avant-premieres.coop

Baromètre du développement durable

Le réseau Cohérence lance un appel aux élus

Par une lettre ouverte envoyée aux 1 258 communes bretonnes, le réseau Cohérence a lancé un baromètre du développement durable se présentant sous forme d'un questionnaire. *"Nous souhaitons qu'il soit rempli conjointement par les élus et les associations locales"*, explique Julian Pondaven, directeur de Cohérence. L'objectif est de permettre aux communes, grâce à 114 questions, de se situer dans leur prise en compte du développement durable. Ce baromètre doit permettre la mise en avant de certaines pratiques déjà en place et de réfléchir à d'autres actions possibles. *"La période des élections nous a semblé propice pour mettre sur la place publique ces questions, poursuit Julian Pondaven. Si aujourd'hui on parle beaucoup de développement durable, on ne sait pas toujours par où commencer. Le baromètre, qui nous vient des Pays-Bas, est un outil qui permet une bonne initiation et la possibilité pour les commu-*

nes de franchir un premier palier". Quatre thématiques y sont abordées : l'économie (achat durable, responsa-

bilité sociale et environnementale des entreprises...), les solidarités, l'environnement (économies d'eau et d'énergie, gestion des déchets...), citoyenneté et gouvernance (démocratie représentative, participative...). Précisons que le réseau Cohérence existe depuis 1997. Regroupant 115 associations dans le Grand Ouest, mais aussi des entreprises, des consommateurs, des protecteurs de la nature, il s'efforce de soutenir des méthodes de production et d'aménagement s'inspirant des principes du développement durable. ■

> 02 97 84 98 18

www.reseau-coherence.org
contact@reseau-coherence.org



Votre Armor Tv

Faites partager vos vidéos

La chaîne d'information départementale sur Internet Armor sur Internet Armor Tv vient de lancer une plateforme de partage en ligne de vidéos, "votre Armor Tv". *"On s'est aperçu qu'il existait une forte production de vidéos dans le département, par les MJC notamment, mais aussi par de nombreux passionnés"*, justifie Olivier Hamon, directeur de Armor Tv. Après le flux du direct et les émissions que l'on peut revoir à partir du site, Olivier Hamon voit là *"le 3^e niveau d'un média audiovisuel"*. Seules conditions pour proposer sa vidéo : être costarmoricain ou que le tournage soit réalisé en Côtes d'Armor. Plus de 200 vidéos sont déjà en ligne, classées par grandes thématiques : sport, science et technologie, politique et société, voyage, environnement, musique, etc. Et pour éveiller l'intérêt, la chaîne organise ré-



gulièrement des concours. Le dernier en date proposait de réaliser une vidéo de 1 minute sur la tektonique. ■

<http://votre.armortv.fr>

Projet Estran

Les travailleurs sociaux équipés d'un ordinateur portable

C'est un projet unique en France. Le Conseil général vient de décider de doter ses travailleurs sociaux d'un ordinateur portable dans le cadre du projet Estran (équipement spécialisé pour le travail nomade). Objectif : tenir compte de la mobilité de ces professionnels amenés à rencontrer le public en différents lieux. D'ici l'automne 2008, plus de 400 portables seront remis en lieu et place des traditionnels postes fixes. ■

À la cité des Métiers Pleins feux sur le cinéma

En avril, la Cité des métiers de Ploufragan invite à une plongée dans l'univers du cinéma, ses métiers, son histoire, ses formations, son devenir. Cela tout d'abord par une exposition intitulée "100 ans de cinéma", qui se tient jusqu'au 25 avril. On peut y découvrir les techniques, les genres et les grands mouvements qui ont jalonné l'histoire du 7^e art. Le samedi 12 avril, de 14 h à 17 h, un forum sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel permettra à tout un chacun de venir rencontrer des professionnels et de se renseigner sur les formations et les opportunités d'emploi du secteur. Dans un tout autre domaine, jeudi 10 avril, de 13 h 30 à 18 h, au Centre social de la Croix Lambert, la Cité des métiers propose un forum intitulé "les métiers du bâtiment, des services à la personne et de l'industrie" permettant d'échanger avec des professionnels et de découvrir les formations et les offres d'emploi de ces secteurs. Mardi 8 avril, à 14 h*,

atelier "changer sa vie professionnelle : s'informer sur la validation des acquis de l'expérience", avec le Fongecif Bretagne. Jeudi 10 avril à 14 h*, la Cram de Bretagne propose un atelier "s'informer sur le droit du travail : les accidents au travail". Enfin, vendredi 18 avril, à 14 h*, dans le cadre de l'atelier "travailler, se former, étudier à l'étranger", présentation du programme "Envie" s'adressant aux moins de 30 ans. Ou comment monter un projet à l'international. Tous ces rendez-vous sont gratuits. ■

*Sur inscription

> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT



Chaîne Demain Une émission hebdomadaire en Île-de-France

À partir de ce mois-ci, la chaîne Demain en Côtes d'Armor diffusera une émission hebdomadaire en Île-de-France, via la TNT. D'une durée de 26 minutes, elle permettra de mieux faire connaître le département auprès des Franciliens. Pour les téléspectateurs costarmoricains, pas de changement. Vous retrouverez vos programmes habituels. Ce mois-ci, Demain vous propose notamment une émission sur l'écoconstruction. Mais également un reportage sur un bel exemple de circuit court : un magasin créé par un boulanger, un maraîcher et un éleveur de volailles, tous producteurs bio. Dans un registre totalement différent, Demain vous fera pénétrer dans les arcanes de Blanc Aéro Technologies. Cette entreprise de Plérin s'est fait un nom dans le domaine des fixations hautes performances, notamment pour la Formule 1. Retrouvez enfin des reportages sur des bonnes adresses et des opportunités pour créer ou reprendre une affaire en Côtes d'Armor. ■

Demain TV
émission "Demain en Côtes d'Armor"
> 02 96 50 62 31

La chaîne de télévision Demain.TV est sur TPS, CanalSat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, NguTV, MaLigne TV, Club Internet TV et sur www.demain.fr et sur www.cotesdarmor.fr rubrique WebTV

Pays Centre-Ouest-Bretagne Le club des entrepreneurs voit le jour

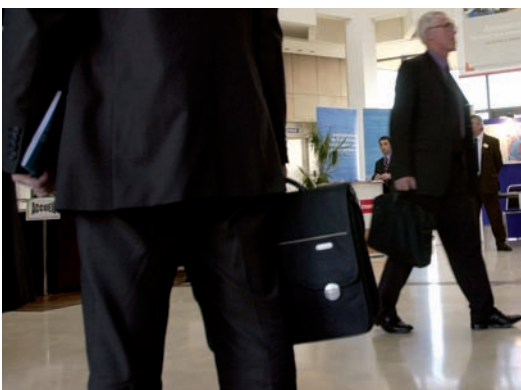


PHOTO THIERRY JEANDOT

Être isolé, ne pas pouvoir bénéficier d'un carnet d'adresses suffisant sont parmi des handicaps pouvant fortement pénaliser les créateurs et les repreneurs d'entreprises. C'est pourquoi le pays Centre-Ouest-Bretagne vient de mettre sur pied un club des créateurs et repreneurs d'entreprises au sein de la plate-forme d'initiative locale, Centre-Ouest-Bretagne initiative. Le club se réunit une fois par

mois. Il permet de bénéficier de l'expérience des autres, d'enrichir son réseau professionnel, de participer à la vie économique locale, de se former... des conférences débats sont au programme : déterminer ses prix de vente, négocier avec ses clients, les relations avec son banquier, etc. Sont concernés, les créateurs d'une entreprise commerciale, artisanale ou de services de moins de trois ans, les repreneurs d'entreprises depuis moins de trois ans, les porteurs de projets de création ou de reprise d'entreprise devant aboutir dans les six mois. ■

Bulletin d'adhésion à retirer auprès
d'Anne-Cécile Lemaire
ou Stéphanie Chelin
au Pays Centre-Ouest Bretagne,
6 rue Joseph-Pennec, 22100 Rostrenen
> 02 96 29 26 53

Le Fidess soutient l'économie sociale et solidaire

Le Fonds d'intervention départemental pour l'économie sociale et solidaire (Fidess), géré par le Conseil général, vise à favoriser les actions innovantes dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Il s'adresse aux associations, coopératives et mutuelles. Montant de l'aide déterminé au cas par cas.

> 02 96 62 46 19



PHOTO BRUNO TORRELLA

L'association Racines d'Argoat reçoit le label qualité

Racines d'Argoat, association qui organise chaque été le spectacle sons et lumières de l'abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven, vient de recevoir le label qualité de la Fédération française des fêtes et spectacles historiques. Cette distinction récompense les associations engagées dans une démarche de qualité en ce qui concerne la prestation, l'accueil des spectateurs, l'organisation et l'implication des bénévoles.

Loudéac: ouverture de la Maison de l'emploi

Début mars, la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle (MDEFP) du Centre-Bretagne a ouvert ses portes à Loudéac. Son intérêt ? Elle regroupe en un même lieu les différents acteurs de l'emploi. On y retrouve l'ANPE, les Assedic, la Mission locale, le P@t (Point accès téléformation), le CIO, l'association Adaléa, le CIBC (Centre inter-institutionnel de bilan de compétences) et Ohé Prométhée. Elle est ouverte les lundis, mardis et jeudis de 8 h 30 à 17 h 30, ainsi que les mercredis et vendredis de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h à 17 h 30.

MDEFP, place Raffray,
1 rue de la Chesnaie
à Loudéac
mdecembrebretagne@yahoo.fr
> 02 96 28 65 60

Concevoir et vendre des parfums, tel est le métier de Nadine Dallet-Houel depuis douze ans. Créatrice née, Nadine n'en est pas à sa première expérience. Cette ancienne couturière de confection sur mesure installée à Rennes a décidé de s'implanter à Évran pour diffuser sa gamme de produits artisanaux, essentiellement des parfums.

Rance Initiatives

Des aides pour la création ou la reprise d'entreprise avec un système de parrainage, c'est ce que propose la plate-forme d'initiatives locales, Rance Initiatives, à Quévert, qui fait partie d'un réseau national de prêts d'honneur.

> 02 96 87 42 40
> 02 96 87 41 97

Des flacons sobres pour une fragrance subtile.

Karella Mayrick

Parfums de pays

Nadine aime le beau, les choses raffinées. Elle s'est lancée dans les parfums comme elle l'a fait pour les vêtements, dans le même esprit de créativité et de qualité. *"Avec mon mari, nous avons prospecté et contacté des professionnels. Par bonheur, nous avons rencontré les bonnes personnes au bon moment. Elles nous ont initiés aux bases de la fabrication. Puis, un artisan parfumeur nous a formés aux techniques artisanales anciennes. Nous ne voulions à aucun prix être des 'chimistes'".* Le mari de Nadine, auparavant pâtissier traiteur, a changé de trajectoire. *"Il existe des similitudes entre les deux métiers. L'aspect créatif, le travail en laboratoire, les mélanges".* Mais s'il n'est pas question de chimie, l'alchimie est ici omniprésente.

C'est en 1995 que Nadine et son mari ont fait leur premier essai, Karella, du nom de leur fille, Mayrick étant le prénom du fils. *"Puis en 1997, j'ai lancé un parfum sur le thème de la Bretagne. Née à Saint-Malo, je cherchais une fragrance iodée. Nous avons mélangé des 'notes' marines avec des 'touches' d'agrumes acidulés. Très souvent, les lieux m'inspirent comme la côte d'Emeraude a pu le faire ainsi que certaines lectures comme*

'le blé en herbe' de Colette". Observatrice, Nadine, lit, se documente pour apporter un plus à ses produits. À chacun un nom 'maison' : *Fleur de genêt, Forêt d'Armorique* à la senteur boisée et épicée de la fougère, *Blaireau*⁽¹⁾, aux senteurs du terroir pour les amoureux de la nature. Pour les amateurs de cheval, elle a imaginé un parfum mixte. Après avoir participé à une course de bateaux, *"Cap sur l'Arctique"* est né.

Une créatrice "nez"

"Il faut un an pour mettre au point une formule qui part ensuite dans un laboratoire où elle est analysée pour répertorier tous les composants" Pour le flaconnage, Nadine a d'abord acheté des bouteilles stylisées sur lesquelles était gravé le nom du parfum. *"Cela ajoutait un coût important pour le client. Aujourd'hui, nos flacons et étiquettes, plus simples, donnent à notre gamme une touche plus artisanale. Bien sûr, le verrier est français et nos atomi-*



PHOTO PHILIPPE JOSSEUN

Beaucoup d'alchimie

seurs n'utilisent pas de gaz". L'éventail de produits, une trentaine, est complet avec les eaux de toilette, parfums, crèmes, lotions pour corps et cheveux, lotions anti-moustique, crèmes visage et déodorants.

Les huiles, qui viennent de grosses entreprises, sont achetées au kilo et garanties "qualité pharmacopée". Pour se faire connaître, Nadine court les salons depuis 2001. *"Au début, nous vendions aux grandes enseignes. Maintenant, nous sommes indépendants, proposant ainsi des tarifs plus attractifs à partir d'ingrédients identiques. Le service est essentiel dans notre démarche artisanale. Nous sommes à l'écoute des consommateurs que nous conseillons. Nous couvrons le grand ouest et nous déplaçons parfois en région parisienne. Nous avons déjà une clientèle fidèle".* Parmi elle, les kinésithérapeutes, ostéopathes, instituts de beauté, salons de coiffure. *"Mon mari et moi, polyvalents, travaillons aussi à un projet internet. Et cerise sur le gâteau, nous allons créer un accueil convivial à l'extérieur du point de vente d'Évran".* Le parfum est bien un produit qui ne s'improvise pas. ■

Joëlle Robin

(1) À appliquer après le rasage manuel au blaireau.

CONTACT / POINT DE VENTE

Fabricant artisan parfumeur

Le bout du pont 22630 Évran

> 02 96 27 57 73

> 06 83 17 64 48

karella.mayrick@wanadoo.fr

Vente sur place les mardis et jeudis de 14h à 19h.



PHOTO PHILIPPE JOSSEUN



Christophe Boschat,
président du directoire
du groupe Boschat Laveix.

Entreprise familiale créée à Lamballe en 1933, la quincaillerie Boschat, 267 salariés, est devenue, après 75 ans de développement, un groupe de dimension nationale. Elle est aujourd'hui leader français pour la fourniture de ferrures et d'accessoires à destination des entreprises industrielles.

Quincaillerie Boschat

Les clefs d'une réussite

De la quincaillerie Boschat, on connaît surtout le magasin de Lamballe. Mais derrière, ce que l'on imagine moins, c'est qu'il existe tout un groupe implanté sur l'ensemble du territoire, et même en Allemagne et au Luxembourg. Pour le reste, tout est affaire de famille. Trois générations se sont succédées à la tête de l'entreprise : René Boschat, le grand-père, Michel, le père et, depuis novembre

“Un marché très concurrentiel”

2006, ce sont les deux fils Christophe et Patrick qui ont repris le flambeau. Ils occupent respectivement les postes de président du directoire et de directeur général. *“Je rends hommage à mon père qui très tôt a préparé la succession, sans quoi nous n'en serions pas là, nous aurions sûrement été obligés de vendre une partie”*, fait remarquer Christophe Boschat, ajoutant : *“nombre d'entreprises, plutôt que de revenir dix ans en arrière, décident finalement de vendre en totalité”*.

Dès lors, pas surprenant que le marché de la quincaillerie (riche en entreprises familiales) évolue, au gré des rachats, vers une concentration de plus en plus grande. Un contexte dans lequel le groupe Boschat s'en tire plutôt bien, en ayant racheté

plusieurs établissements au cours des 20 dernières années. *“Il est plus facile de racheter une entreprise que d'en créer une”*, justifie Christophe Boschat.

À cette stratégie s'ajoutent toutefois des créations de sociétés, surtout dans le Grand Ouest, à Brest, Nantes, Rennes ou Caen. Si bien qu'aujourd'hui, le groupe revendique pas moins de 13 quincailleries de négoce en France. On y trouve des

accessoires pour le bâtiment (ferrures, paumelles, serrures...), du matériel d'agencement et d'ameublement, des consommables (colles, mastics...), des boulons, des vis, de l'outillage à main, des lames de scie, des forets, du matériel de sécurité (échafaudages, casques, harnais...), des machines portatives électriques et pneumatiques (perceuses, meuleuses...), de la domotique, etc.

Reste que, pour assurer sa pérennité, le groupe a choisi d'aller au-delà d'une simple activité de distributeur. Comment ? En décidant de produire en partie lui-même. *“Cela nous permet d'apporter des solutions et un meilleur service à notre clientèle”*. Trois sociétés ont vu le jour à cet effet. Parmi elles, DFS (Domotique fermeture services) à Nantes. *“Nous*

proposons des produits de motorisation de portes et portails, de contrôle d'accès et de désenfumage en fourniture et pose ou en assistance à la pose”. Mais également la société Impar, à Rennes, qui conçoit et distribue toute une palette de produits sous une marque propre. La troisième société, 2a Industries, est à Lamballe et fabrique des portes automatiques, des kits de motorisation pour volets roulants ou encore des cylindres sur organigramme.⁽¹⁾

17 500 m² de plate-forme logistique

Les clients de Boschat ? Des entreprises industrielles (45 % du chiffre d'affaires) livrées essentiellement depuis son imposante plate-forme logistique de 17 500 m² située au Mans (photo ci-dessous). Les autres clients sont les services techniques des collectivités, et bien sûr les artisans, en direction desquels le groupe entend beaucoup travailler. *“Nous voulons rendre les magasins plus accueillants, mais aussi offrir le maximum de solutions à nos clients”*, confie Christophe Boschat, qui affirme vouloir *“continuer sur la dynamique”* et *“écrire une nouvelle page”* d'une aventure familiale commencée... il y a 75 ans.

Laurent Le Baut



QUINCAILLERIE BOSCHAT

Route de Plancoët
22403 Lamballe
> 02 96 31 01 59
www.quincaillerie-boschat.fr

Chiffre d'affaires :
76 millions d'euros

Activité : commerce de gros en quincaillerie et fournitures industrielles

Effectif :
267 salariés

(1) Le client fournit un organigramme en fonction duquel est réalisé un ensemble de cylindres. Chaque collaborateur possède ainsi une seule clé lui ouvrant les locaux dont l'accès lui est autorisé.



Photo D.R.

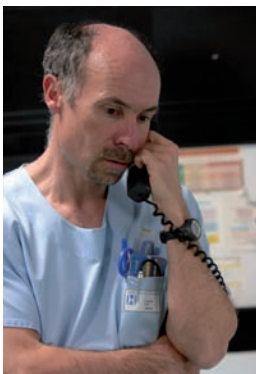
Avec une hausse de fréquentation de 3,5 à 4 % par an, les services des urgences sont une composante essentielle de l'hôpital public, devenant même un mode d'accès privilégié aux soins, et ceci parfois indépendamment du caractère urgent du problème médical posé. Lannion n'échappe pas à ces tendances. Reportage.



PHOTO THIERRY JEANDOT

20 000 passages par an à Lannion

Les urgences de Lannion enregistrent 20 000 passages chaque année. Après une stabilisation pendant plusieurs années, la fréquentation croît désormais de 3 à 4 % comme au plan national. Il existe une plus forte activité en juillet et août du fait de l'afflux de touristes. Deux tiers des patients sortent, un tiers sont hospitalisés. L'équipe, elle, est composée de trois médecins, un interne, trois infirmières, trois aides-soignants avant 21h et deux médecins, un interne, deux infirmiers, un aide-soignant après 21h. Un médecin supplémentaire vient en renfort pendant l'été.



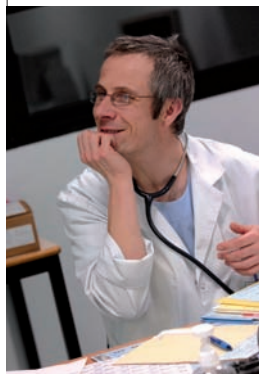
PHOTOS THIERRY JEANDOT

A lors que la soirée vient tout juste de démarrer, escorté par la Police, arrive un homme en état d'ébriété venant de commettre un délit. "Nous vérifions si son état de santé est compatible avec une mise en cellule de dégrisement", explique le docteur Régis Lemée, responsable du service. Un classique qui représente deux à trois personnes chaque semaine.

Un peu plus loin, dans une salle, Maxime, 11 ans, se tient l'index. "Que t'est-il arrivé?", lui demande Christian Jacob, aide-soignant. "J'ai eu le doigt coincé dans une fendeuse à bois". La première étape consiste à recueillir des renseignements, avant l'arrivée du médecin. "On vérifie si la vaccination tétanique est à jour ou encore s'il n'y a pas d'allergie", explique Christian.

Margaux, 10 ans, attend de voir le médecin. Elle souffre de la cheville, après s'être mal réceptionnée en jouant au trampoline. "Comme il n'y avait pas de médecin, nous sommes venus à l'hôpital", explique le père. "Raconte-moi Margaux", lui demande le docteur Lemée tout en examinant la cheville. "J'ai sauté et ça a fait crac". "Ton pied est parti?". "Non il est toujours là!". Éclats de rire dans la pièce. "Pas de problèmes de santé particuliers?" demande ensuite le

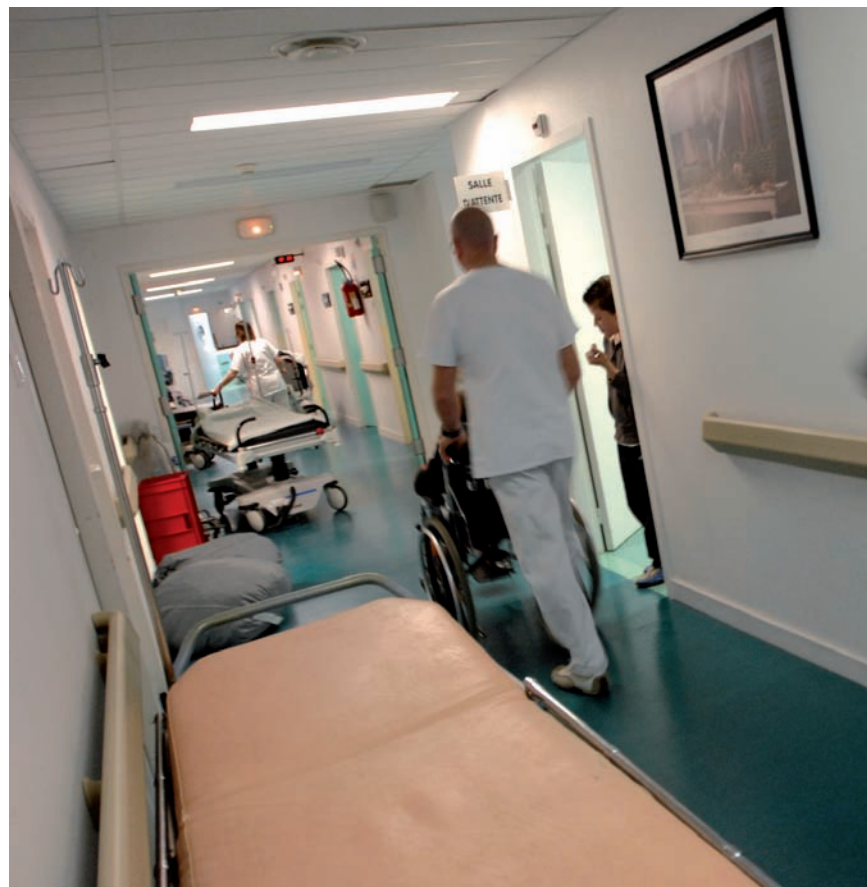
"J'ai sauté, ça a fait crac"



Les docteurs Pierre Philippe et Régis Lemée.

Hôpital public de Lannion

Un soir aux urgens



médecin. "Non", répond le père. "Ce n'est pas la structure ligamentaire qui lui fait mal, explique ensuite le docteur Lemée. Avant 12 ans, il n'y a pas d'entorse car les ligaments sont trop souples pour lâcher avant l'os ou le cartilage. S'il n'y a pas de fracture à la radio c'est qu'il s'agit du cartilage".

Alors que la petite Margaux effectue ses radios, un appel du centre 15 demande une intervention du Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation) pour tenter de réanimer une personne. Nous accompagnons l'équipe composée du docteur Lemée et de Patrice, infirmier anesthésiste. "Le Smur correspond à une unité de réanimation embarquée", explique Régis Lemée. Ce soir-là, malheureusement, la personne décèdera malgré 50 minutes de réanimation. Une fois l'intervention terminée, le médecin contacte le régulateur du centre 15 à qui il fait son compte rendu. "S'il y avait eu prise en charge, nous aurions décidé d'une orientation,

précise-t-il, soit en établissant une jonction avec le Samu, soit en rentrant à notre base, le Samu venant ensuite chercher le patient".

Plan hôpital 2007

Pour comprendre comment cela fonctionne, il faut revenir au plan hôpital 2007 sur la base duquel l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH) a décidé de privilégier des grands plateaux techniques dans les hôpitaux les plus importants. Résultat : un patient ne peut plus être gardé en réanimation à Lannion. Idem à Paimpol, Guingamp ou Dinan. "On le maintient dans une salle de déchoilage en attendant que le Samu vienne le chercher pour le transférer à Saint-Brieuc", indique Régis Lemée. Une organisation qui n'est pas sans poser problème. "Idéalement, on ne devrait garder la personne qu'une heure avant qu'elle ne soit transférée, mais dans les faits elle peut attendre quatre heures, cinq heures, voire plus. C'est le patient qui en pâtit. Quant au Samu, il fait ce

ces

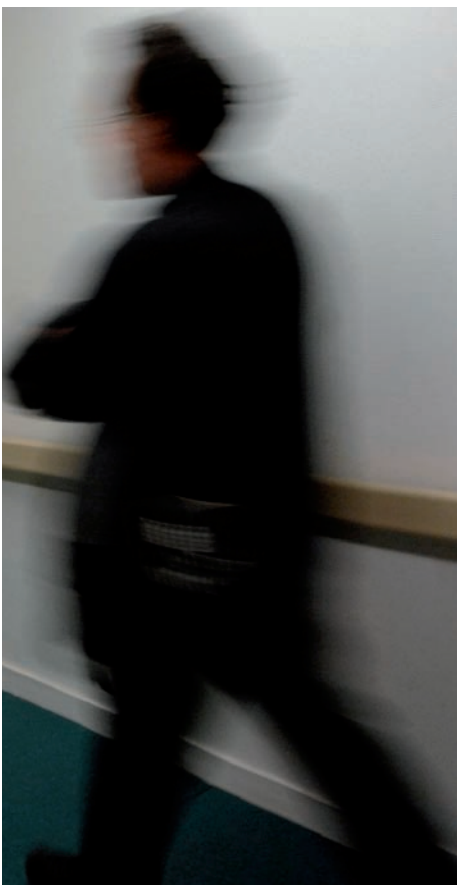


PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Smur rattaché aux urgences de Lannion assure 800 interventions chaque année.



PHOTO THIERRY JEANDOT

pathologies prises en charge. *“Ça peut aller de l’ongle incarné à l’arrêt cardiaque, en passant par l’embolie pulmonaire ou l’arête de poisson coincée dans la gorge”*, explique le docteur Pierre Philippe.

Ce qui nécessite une grande polyvalence de la part du personnel soignant. Le docteur Lemée aime ainsi paraphraser Pascal dont une citation figure dans le guide de traumatologie à l’usage des urgences : *“mieux vaut connaître un peu de chaque chose que beaucoup d’une seule chose”*. Et d’ajouter : *“l’idéal est d’allier les compétences des médecins polyvalents et des médecins spécialisés, c’est ce que nous nous efforçons de faire à Lannion”*.

À la diversité des pathologies s’ajoute leur caractère plus ou moins urgent. *“On est sans cesse obligés de jongler avec deux ou trois patients en même temps et de faire des choix en fonction de l’urgence”*. En découle une attente parfois importante pour certaines personnes. *“Nous avons mené une étude de satisfaction qui montre que ce qui pose le plus de problèmes est d’attendre sans savoir, dès que l’on explique on observe que le taux de mécontents diminue”*.

Un travail d’explication qui intervient du reste tout au long de la prise en charge. *“On prend le temps d’expliquer l’anatomie, de manière à créer une relation de confiance et à obtenir la meilleure participation du patient. On gagne ainsi du temps sur la prise en charge globale”*.

Car agir vite et efficacement est une nécessité absolue. *“C’est quelque chose de gratifiant que de pouvoir soulager rapidement le patient”*, explique pour sa part le docteur Philippe.

Reste que parfois, le constat d’impuissance est là. Mais il en va aux urgences comme de la vie en général. Au bonheur de sortir une personne d’une mauvaise situation succède la déception de n’avoir pu en faire autant pour une autre. Pour-

tant, l’apparente sérénité impressionne. *“Il s’agit là d’un masque, confie Régis Lemée, car si les patients nous voient stressés, on ne va pas les aider. On ne s’habitue jamais aux situations traumatisantes. Si un jour ça ne me faisait plus rien, si je devenais froid, imperméable, j’arrêteraient car ça voudrait dire que je deviens dangereux pour mon patient”*.

22 h 40, nouvel appel pour une intervention Smur. Le docteur Lemée est contraint de repartir. 23 h 30, on évacue le malade de la salle de déchocage vers Saint-Brieuc. La place laissée libre est vite comblée par l’arrivée d’une personne âgée. Son patient vivant, le docteur Lemée rentre dans la nuit. Plus tard, il profitera d’une accalmie, histoire de souffler un peu dans sa longue garde de 24 h. Il est 3 h 30.

Laurent Le Baut

CONTACT

Centre hospitalier
Pierre-Le-Damany
22300 Lannion
> 02 96 05 71 11



De plus en plus de personnes âgées

Viellissement de la population oblige, de plus en plus de personnes âgées sont accueillies dans les services d’urgence. *“La part des plus de 80 ans va augmenter de plus de 75 % dans les 10 ans qui viennent, fait observer Régis Lemée, il faut donc que l’on apprenne à travailler avec les gériatres, or aujourd’hui la gériatrie est le parent pauvre de l’hôpital”*. Il en découle des problèmes d’orientation. Une fois qu’elles arrivent aux urgences, les personnes âgées, ne pouvant revenir à leur domicile, sont souvent hospitalisées dans des services spécialisés, et non en gériatrie. Alors même que leur état est caractérisé par une polypathologie.

Le travail d’explication, partie intégrante du processus de prise en charge.

qu’il peut avec les moyens qu’on lui donne. Certes on ne peut pas tout faire, mais pour certaines disciplines comme la réanimation, ce serait bien d’avoir des structures intermédiaires. Aujourd’hui il n’y a que Saint-Brieuc dans le département”.

Autre sujet qui fâche : le caractère désormais non-obligatoire des gardes des médecins libéraux. Même si dans le département, l’association départementale de la permanence des soins a mis en place des maisons médicales de garde, celles-ci ne sont ouvertes que de 20 h à minuit. Une fois fermées, ce sont donc les urgences qui prennent en charge des pathologies relevant normalement de la médecine de ville. Sur ce point, Régis Lemée se veut constructif : *“il faut sortir de l’affrontement, c’est pour quoi nous réfléchissons à des solutions avec les médecins libéraux”*.

Diversité des pathologies

Ce qui caractérise d’autre part les urgences c’est la diversité des pa-



PHOTO THIERRY JEANDOT



Du haut de leurs 70 mètres, les falaises du cap Fréhel, sorte de vigie naturelle, abritent un site naturel légendaire. Ce lieu impressionnant, qui attire plus d'un million de visiteurs chaque année, recèle des trésors de faune et de flore ainsi qu'une réserve ornithologique. Près de 400 hectares de landes littorales se déroulent en un épais tapis de lichen, de bruyère et de mousse. Ce site à la beauté sauvage est d'autant plus spectaculaire qu'il semble avoir été érigé comme un promontoire de roches aux arêtes vives qui s'avance tel un équilibriste au-dessus de l'eau.

L'étroit sentier au tracé malaisé, qui part de nulle part dans la falaise, fait le tour du cap et descend jusqu'à la mer est trop dangereux. Empruntez les chemins balisés plus faciles d'accès et offrant un panorama tout aussi merveilleux à travers les landes entre serpolet et ajonc. La beauté des lieux recommande de respecter l'invitation à la protection de la flore.

Le cap Fréhel protège l'anse des Sévigné. À l'est se dresse la silhouette de Fort La Latte, le château qui a conservé sa silhouette féodale et dont la visite est incontournable.

La portée du phare actuel, qui a remplacé la tour Vauban édiflée sous Louis XIV et toujours debout, est de 110 km. Il domine la pointe de Paimpol et la pointe du Groin. À l'est du cap, se dressent deux rochers blanchis par le guano des oiseaux venant nicher sur la Petite et la Grande Fauconnière, réserves ornithologiques protégées. Par beau temps, on peut apercevoir l'île de Bréhat et les Anglo-normandes.

Fréhel, site phare des Côtes d'Armor, mérite plus qu'un détour. ■

Joëlle Robin

Le cap Fréhel, la perle



POUR S'Y RENDRE



Le cap Fréhel est situé sur la côte d'Émeraude dans le nord-est du département. Pour le rejoindre, emprunter la départementale 786, à partir de Pléneuf-Val-André, Erquy ou Matignon jusqu'à la commune de Fréhel. Là, il suffit de suivre le fléchage.

e d'émeraude

Où la lande touche le ciel,
E. Guillevic.



Les Petits Débrouillards

La science à portée de main

Missions et partenaires

L'association entretient de nombreuses collaborations avec Griffons la science, l'Éducation nationale, l'IUT, le Cnam, la Cité des métiers, la Cabri, le musée des Télécom, l'Inspection académique et s'implique dans la 'Formation tout au long de la vie'. Enfin, elle entretient des partenariats avec les écoles, les collectivités et les structures scientifiques. Pour l'exposition sur l'eau, elle a travaillé avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. Elle a fabriqué des maquettes pédagogiques sur le changement climatique, édité des livres, des livrets pédagogiques sur le littoral.

Les Petits Débrouillards sont soutenus par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, agrées par le ministère de l'Éducation nationale et financés par les collectivités, Conseil régional, Conseil général, les communes, Jeunesse et Sport, Caisse d'Allocations Familiales.

PHOTO LES PETITS DÉBROUILLARDS

**Stages et expos**

- L'eau des loustics, une exposition interactive ludique et citoyenne sur le parcours de l'eau domestique.
- Stages courts au Centre social du Plateau, Saint-Brieuc :
 - Le changement climatique du 21 au 23 avril de 14 h à 17 h
 - Voyage à l'intérieur de la terre du 7 au 9 juillet de 14 h à 17 h
- L'association cherche des animateurs qu'elle forme toute l'année.

L'association Les Petits Débrouillards œuvre pour la diffusion de la culture scientifique et technique auprès du jeune public. Elle est implantée en Côtes d'Armor depuis 2001, à Cesson. Enfin la science accessible à tous.



PHOTO LES PETITS DÉBROUILLARDS

Présente en France depuis 1986 mais de concept québécois, l'association Les Petits Débrouillards est très active au Canada, en Allemagne et en République tchèque. L'association aurait-elle tardé à arriver jusque dans l'ouest? Opérationnelle depuis 2001 en Côtes d'Armor, elle met les bouchées doubles en occupant le terrain et en agissant sur tous les fronts à la fois.

"Avec 170 salariés, nous sommes présents dans toute la France. En Bretagne, nous sommes 15 dont 2 en Côtes d'Armor. Ajoutons à cela 2000 intervenants vacataires dans le pays". Qui osera encore dire que la science n'intéresse personne? "Nos lieux de prédilection sont les écoles, les centres de loisirs, les structures de quartier. Et on nous voit aussi lors d'animations de rue, d'événements culturels, sans oublier les stages pendant les vacances scolaires", explique Christophe Briens, le coordinateur départemental.

Toutes les thématiques sont

abordées : astronomie, chimie, mer, agriculture, forêt, énergie. L'objectif étant de démystifier les sciences qui semblent encore inaccessibles et réservées à une "élite", de les montrer sous un aspect ludique à l'aide de démarches expérimentales prenant appui sur le quotidien. Et là, les éléments, les objets, les idées ne manquent pas, l'eau, la lumière... "Tous les sujets sont bons. Nous touchons un public jeune, de 7 à 16 ans. Il nous arrive d'aller dans les maternelles ou en cours préparatoire". Et point besoin de matériel pour les démonstrations, celui de récupération est largement suffisant. Ainsi, les enfants peuvent continuer les expériences à la maison. "Et pour les adultes, nous avons lancé les cafés des sciences, avec des chercheurs et des spécialistes scientifiques".

La science vulgarisée

Les animateurs se déplacent avec le matériel sur les lieux d'intervention. "Les expériences sont menées par les

jeunes. Une façon de les amener à trouver des réponses à des questions. Pourquoi le ciel est-il bleu? D'où vient l'eau? De quoi est composé le sable? Beaucoup

La science, lunette d'observation

de sujets suscitent des questions chez les enfants, curieux de nature". Et les enseignants sont demandeurs de ces séances. Des formations ont d'ailleurs été mises en place pour eux avec le Rectorat. Des formations d'animateurs sont également proposées, pour les adhérents, mais aussi pour les étudiants, les mères de famille, ingénieurs, retraités ou demandeurs d'emploi. Enfin, la science n'est plus réservée aux initiés.

Joëlle Robin

**CONTACT**

Association Les Petits Débrouillards
103 rue de la Tour,
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 68 64 29
> 06 83 47 89 27
cbriens@lespetitsdebrouillards.org
www.lespetitsdebrouillardsbretagne.org



PHOTO THIERRY JEANOT

À la rencontre des paysans du monde

Le périple de Brenda et Emmanuel

Au point de départ du projet, il y a la grande marche des paysans sans terre, appelée Janadesh, et qui a vu 25 000 personnes faire les 350 km reliant Gwalior en Inde à la capitale New-Dehli. *“Ces paysans sont des dalites, explique Emmanuel, c'est-à-dire des intouchables, la terre est leur seule ressource, c'est aussi pour eux la possibilité d'accéder à des zones de chasse et de pêche”.*

La marche s'est déroulée du 1^{er} au 29 octobre. *“Il faut imaginer 7 kilomètres de marcheurs se rendant vers la capitale”,* explique Emmanuel qui, un an auparavant, alors étudiant en BTS Analyse et conduite des systèmes d'exploitation, s'était déjà rendu en Inde pour participer aux préparatifs de l'événement, lors d'un stage au sein de l'ONG indienne Ekta Parishad. À son retour, il fait part de son désir de suivre la marche à Brenda, titulaire d'un diplôme de conseiller en économie sociale et familiale. *“Nous en avons discuté, explique-t-elle, et comme j'étais déjà sensibilisée aux difficultés des paysans dans le monde, nous avons décidé d'y aller tous les deux. Nous nous sommes dit que ce serait une bonne idée que de poursuivre le principe de la marche indienne en allant à la rencontre de ces paysans”.*

Commence alors une aventure de cinq mois. L'Inde tout d'abord, où les paysans sans terre ont finalement obtenu du gouvernement la création d'une haute commission pour l'accès à la terre. *“Au moins, à présent, on peut dire qu'il y a un outil”.*

Puis nos deux voyageurs arrivent en Iran. *“Là, il faut dire que nos a priori ont pris une grosse claque, on s'est rendu compte que l'on ne connaissait rien de ce pays, se souvient Emmanuel, un jour que nous demandions la route, on nous a même payé le taxi!”. Même sentiment pour Brenda qui évoque “un pays chaleureux où nous avons été extrêmement bien accueillis”, où “une femme peut parler aux hommes sans problème” et où “il n'y a pas des extrémistes à chaque coin de rue brûlant un drapeau américain”.*

Après l'Iran, la Turquie. *“Nous avons pu voir comment des paysans s'y*

Emmanuel Louail de Saint-Mayeux et Brenda Mager de Rennes viennent de vivre, à 22 et 23 ans, une expérience pour le moins singulière. Cinq mois durant, ils sont allés à la rencontre de paysans en traversant sept pays: l'Inde, l'Iran, la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la Pologne. Objectif: témoigner, par un film documentaire, du quotidien de ces agriculteurs, de leurs difficultés et des solutions mises en œuvre localement.



Brenda et Emmanuel en Inde, point de départ de leur voyage à la rencontre des paysans du monde, entre le 1^{er} octobre et le 23 février. Pour ce projet, ils ont reçu le soutien du Conseil général, de la Direction départementale Jeunesse et Sport et de l'ONG Frères des hommes.

sont alliés avec des chercheurs pour demander que la localisation des champs d'OGM soit rendue publique”, explique Emmanuel. Pour l'anecdote, c'est aussi en Turquie qu'ils rencontrent par hasard, dans le bus, le champion national de salsa! Lequel leur propose le gîte chez sa mère... avec *“vue sur la baie d'Izmir”.*

“Il existe des solutions”

En Hongrie, ils font la découverte d'un écovillage. Des paysans en difficulté se sont regroupés sur une seule ferme. L'idée: produire et consommer localement avec une philosophie, “global thinking for local act”, ou comment montrer, à travers un exemple réussi, qu'une alternative est possible.

La Pologne, dernière étape de leur périple, leur permet de faire connaissance avec le travail de l'association Barka qui, entre autres activités, fait de la réinsertion par l'agriculture, à Poznan, sur une ferme de 400 hectares. *“C'est intéressant car ça nous montre que l'agriculture sert avant tout à manger”,* fait observer Emmanuel. Et Brenda de s'interroger: *“avons-nous oublié que ce ne sont pas les ordinateurs qui pourront nous nourrir?”.* Un film documentaire retraçant l'ensemble de ces expériences est en préparation. *“L'objectif est de montrer, par des exemples concrets, que si l'on se met ensemble il existe des solutions, mais qu'elles ne sont pas les mêmes selon le contexte”,* conclut Emmanuel. ■

Laurent Le Baut

CONTACT

Le blog de Brenda et Emmanuel:
labelleaventure.uniterre.com

* penser global, agir local



La marche des paysans sans terre traversant le pont qui enjambe la rivière Yumana.

interview...

Un entretien avec Claudy Lebreton

De nouvelles solidarités, un ch

Photographies Thierry Jeandot – Propos recueillis par Bernard Bossard



Sept pages pour vous présenter le budget 2008 du Département. Tous les points essentiels sont présentés en pages 31 à 34. En guise d'introduction, Claudy Lebreton en aborde ici quelques aspects.

Quelques mots sur l'état de santé de notre département ?

Il y a d'abord la hausse démographique qui se confirme, avec 27 000 nouveaux habitants depuis 2000, beaucoup de jeunes arrivants actifs, dont une part importante vient d'Ille-et-Vilaine. Tout cela se traduit par de nouveaux lotissements, des classes supplémentaires, cela donne la mesure de la bonne santé et de l'attractivité de notre territoire. Sur le plan économique et social, nous avons un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale et un nombre d'allocataires du RMI en diminution de 12 %⁽¹⁾. Quant à l'activité économique, son évolution va dans le sens d'une nécessaire diversification, puisqu'elle se développe surtout dans le secteur tertiaire (services aux personnes ou aux entreprises, commerce, etc.). L'agroalimentaire, les télécoms et

le tourisme constituent des piliers, mais il nous faut d'autres types d'activités. Cette diversification s'amorce progressivement autour de notre engagement financier au service de notre priorité départementale : la formation continue, la recherche et le développement, et leur mise en œuvre dans les entreprises. Pour autant, un secteur traverse des difficultés sérieuses : l'agriculture et plus précisément l'élevage porcin. Cette crise a des conséquences sociales et financières. J'observe toutefois une certaine stabilité de notre paysage économique qui nous permet de faire preuve d'un optimisme raisonnable. Mais je ne peux ignorer le contexte national, avec une baisse du pouvoir d'achat qui pèse sur la confiance des consommateurs dans le présent et le futur : prix alimentaires, prix du pétrole, faiblesse des revenus et des retraites...

(1) En janvier 2007, il y avait 5722 allocataires, contre 5040 en novembre 2007, soit une baisse de 12 %.





interview ...

oix politique

Vous parlez souvent de "nouvelles solidarités", quelle définition en donnez-vous ?

Le monde a changé et les solidarités d'aujourd'hui doivent évoluer au rythme de notre temps et de notre société. Elles ont souvent été connotées "charité" ou stigmatisées à l'attention d'un seul et unique public fragilisé. J'entends par "nouvelles solidarités" notre capacité à fabriquer du "vivre ensemble", quelles que soit notre place dans la communauté et notre intégration plus ou moins prononcée au sein de cette dernière. Lorsque je parle de politiques familiales, je souhaite affirmer l'attention constante du Conseil général à promouvoir de véritables solidarités de proximité en direction de tous les Costarmoricains. Nous faisons ainsi des choix qui contribuent à la défense du pouvoir d'achat de tous: nous travaillons à l'insertion des allocataires du RMI et, en même temps, nous construisons des logements sociaux - 4 000 dans les six ans qui viennent -; nous attribuons des aides à la scolarité, aux études, des bourses, des prêts sans intérêts aux jeunes; nous avons des tarifs de transports scolaires accessibles à tous; nous pratiquons les exonérations fiscales les plus avantageuses de Bretagne en direction des familles, et nous sommes en train d'élaborer un passeport jeunesse qui leur permettra d'accéder à une foule d'activités... nous avons le souci d'aider tous ceux qui en ont besoin.



Nous contribuons ainsi, aux côtés du monde associatif et des collectivités, à faire de chacun de nos concitoyens un acteur de la vie sociale. Bien évidemment, il va de soi que nos efforts sont proportionnels aux enjeux sociaux qui se posent et que notre action répond aux attentes lorsqu'il s'agit de personnes en insertion, en situation de handicap ou de dépendance en raison de l'âge. Nous ne sommes pas pour autant dans une logique de solidarité catégorielle. Je ne connais personne en situation de fragilité qui n'ait pas envie de s'intégrer pleinement dans notre société, d'avoir un travail, un logement...

Et les solidarités territoriales ?

Elles sont primordiales car le "vivre ensemble" y trouve un prolongement naturel: être bien là où chacun a décidé de vivre. Les dernières évolutions démographiques ont montré un changement de donne puisque l'installation au nord de la RN12 et sur la frange littorale n'est plus déterminante. Nous enregistrons de forts gains de population dans des secteurs comme Broons, Caulnes, voire Merdrignac qui entrent désormais dans la "3^e couronne" rennaise. Je vois aussi un fort développement démographique dans la région de Loudéac, dans les secteurs de Quintin, de Plœuc-sur-Lié... la question qui se pose, c'est comment mieux accompagner dans leur développement les territoires qui en ont le plus besoin. Dans ce département, la fiscalité est redistribuée, non pas à ceux qui paient le plus, mais à ceux qui en ont le plus besoin. La solidarité territoriale, non seulement j'en parle, mais je la mets en pratique. C'est là toute notre démarche de contrats de territoires. Des contrats qui seront passés non seulement avec une intercommunalité, mais aussi avec les communes de ce territoire. Ils seront assortis de droits et de devoirs: d'un côté nous

"Nous contribuons, aux côtés du monde associatif et des collectivités, à faire du "vivre ensemble", dont tous nos concitoyens sont les acteurs".



"Le monde a changé. Les solidarités d'aujourd'hui doivent évoluer au rythme de notre temps et de notre société".

accompagnons une collectivité dans la construction d'une école, d'une salle culturelle, dans la réfection de sa voirie et, en retour, nous demandons à cette collectivité d'être le premier guichet où vont les citoyens pour accéder à de nombreuses prestations du Conseil général. Autre élément fort, la création d'un fonds départemental de solidarité pour les petites communes de moins de 1 000 habitants. Tout cela doit bien évidemment s'opérer dans le cadre d'une étroite concertation avec les représentants des maires. Cette nouvelle politique s'appliquera effectivement à partir du 1^{er} janvier 2009, lorsque les nouvelles équipes municipales seront en place et mettront en œuvre leurs programmes.

Vous venez d'évoquer la fiscalité avec, rappelons-le, + 2% cette année. Des explications ?

Durant la campagne des cantonales et des municipales, j'ai remarqué que les candidats ont très peu parlé de fiscalité. Ils ont beaucoup parlé de projets, mais combien ça coûte? Or, la fiscalité aurait dû être au cœur des débats, car c'est elle qui va permettre de financer ces projets. Pour ma part, je considère que la fiscalité demeure un outil de développement, d'aménagement, de solidarités. C'est un outil de justice sociale, de répartition équitable de la richesse locale et nationale. Il faut néanmoins revoir de A à Z la fiscalité, les revenus du capital explosent alors que ceux du travail sont en baisse. Alors, dans un département des Côtes d'Armor qui n'est pas assez riche, on a augmenté cette année la fiscalité de 2 points, ça me paraît raisonnable. On peut toujours faire moins, mais le service public départemental en pâtirait ainsi que notre capacité d'investissement.



"La fiscalité est un outil de justice sociale, de répartition équitable de la richesse locale et nationale."



interview...interview...interview



Entretien avec le Président du Conseil général

Et le développement durable dans tout ça ?

Dans ce domaine, il y a beaucoup de discours et peu de concepts pratiques, alors que le développement durable doit être une véritable révolution économique, culturelle et sociale impliquant chaque citoyen. Il nous faut modifier notre rapport à la consommation, nos comportements au quotidien. Le Conseil général a intégré très concrètement le développement durable et solidaire dans toutes ses politiques : collèges, bâtiments départementaux, fonctionnement des services publics, routes, traitement des déchets, aides aux entreprises, aux collectivités, aux agriculteurs... mais changer les comportements, les réflexes individuels, abandonner des plaisirs factices, ça ne se fera pas du jour au lendemain. C'est une question d'éducation qui justifie nos actions - notamment sur le mieux manger dans les collèges - ou encore nos choix en matière de politique agricole.

“Je comprends la souffrance du monde agricole”

L'agriculture, parlons-en, c'est un secteur en plein doute...

L'agriculture, c'est l'équivalent de 21000 actifs à temps plein en Côtes d'Armor et derrière, toute l'activité agro-alimentaire, les services liés à ce secteur, qui sont une force économique considérable. Nous mesurons tous ce que, depuis un demi-siècle, l'agriculture a apporté au développement de notre département. Il faut rendre hommage à cette activité et à ses acteurs. Pour autant, les agriculteurs comprennent que le modèle de leur développement est un choix qui concerne aussi notre communauté départementale. C'est cela aussi fabriquer le “vivre ensemble”, il doit permettre de régler les conflits et faciliter la compréhension mutuelle. Par-delà sa fonction de production, l'agriculture a un rôle majeur dans la

vie sociale et dans l'aménagement de l'espace. Ce rôle doit être mieux reconnu dans sa fonction économique, avec des défis à relever : l'alimentation du futur - et pas simplement sur le plan quantitatif, sur la façon aussi de produire et sur les modes utilisés. Il faudrait à mon sens concilier une agriculture de production s'inscrivant dans la mondialisation des échanges et une agriculture plus proche de nos concitoyens, avec par exemple le développement des circuits courts, des productions labellisées, de l'agriculture bio ou raisonnable... chacun a sa place et je dois dire que sur ce sujet, avec la réforme en cours de la PAC⁽¹⁾ et les négociations à l'OMC⁽²⁾, je comprends l'inquiétude du monde agricole. Aussi, les crédits consacrés à l'agriculture - 13 M€ - s'adresseront à tous les agriculteurs costarmoricains, dans les domaines social et environnemental, en mettant l'accent sur le développement durable et solidaire de notre agriculture.

(1) Politique agricole commune de l'Union Européenne.
(2) Organisation mondiale du commerce

Et la Formation tout au long de la vie, où en sommes-nous ?

Là encore, notre société a muté. Nous sommes de plus en plus amenés dans une carrière, à changer de travail, à avoir besoin d'une nouvelle formation, d'acquérir de nouvelles connaissances... nous le voyons bien avec le succès remporté par la mise en place de la préparation - pour des salariés ou des chômeurs - du concours d'entrée à l'UFRM pour devenir professeur. Aujourd'hui, nous allons plus loin, avec la construc-

tion en cours de l'Espace des Sciences et des Métiers, qui fédérera notamment le CNAM (formation continue, validation des acquis de l'expérience...), l'ISPAIA (agroalimentaire) et la Cité des Métiers, un pôle d'information - et de formations - indispensable pour qui cherche sa voie. Pour ce faire, nous travaillons avec l'ensemble des acteurs concernés, au sein du Forum des savoirs. Critiqué au départ, cet engagement du département en qualité de fédérateur est reconnu et apprécié. J'y vois un encouragement à poursuivre dans cette voie.

La culture fait souvent débat au sein de l'Assemblée Départementale...

Oui, car la culture est débat. Je revendique notre engagement culturel, une culture qui émancipe, qui offre au citoyen la capacité de comprendre ce qui se passe ici et dans le monde, qui aiguise son sens critique et l'engage vers plus de responsabilité. Les artistes ont un rôle fondamental dans notre société, mais il y a aussi la culture à l'école, dans la vie sociale, la culture dans l'entreprise. La culture est dans tout, tant elle contribue à donner du sens à nos vies, à répondre aux interrogations que chacun se pose sur son devenir dans un monde de plus en plus complexe. C'est la raison pour laquelle la culture est au cœur de notre démarche politique territoriale. ■

“Le développement durable doit être une véritable révolution économique, culturelle et sociale, impliquant chaque citoyen”.



Budget départemental 2008 : 564,8 M€

Améliorer votre quotidien, préparer demain

Lors d'une session marathon de quatre jours, 104 délibérations ont été adoptées fin janvier lors du vote du budget départemental. Un budget ambitieux, fortement empreint de développement durable et de solidarités humaines et territoriales, marqué par un important effort d'investissements - 110 M€ - et une hausse maîtrisée de la fiscalité, à + 2%.



PHOTO THIERRY JEANOOT

Retrouvez l'ensemble des débats sur www.cotesdarmor.fr, rubrique web tv.

Renforcer les solidarités humaines

Un budget de 53 M€ est affecté à la politique de protection de l'enfance et de la famille. Ces huit dernières années, le nombre d'assistants maternels (accueil de jour) est passé de 3500 à 5000, auxquels il faut ajouter 500 assistants familiaux (placement en familles d'accueil d'enfants en difficulté). Le budget 2008 se caractérise par un effort accru pour la formation et la reconnaissance du professionnalisme de ces travailleurs familiaux. On notera par ailleurs que les 465 places pour enfants et adolescents en établissements spécialisés représentent à elles seules 18,3 M€. Autre forme de solidarité, une enveloppe de 2,46 M€ qui est affectée à des aides auprès de

5 600 familles, dont 11300 enfants, en situation de précarité. Enfin, le fonds d'aide aux jeunes (450 000 €, gérés par les missions locales), s'adresse aux jeunes sans ressources ou employés sur des contrats de très courte durée: 1800 jeunes devraient en bénéficier. Au chapitre des personnes âgées, le montant total des crédits qui leur sont consacrés est de 62,16 M€: aides à domicile, APA (Aide personnalisée à l'autonomie), aides sociales à l'hébergement. Concernant la politique en direction des personnes en situation de handicap, elle mobilise plus de 49 M€, toutes les démarches et informations nécessaires aux usagers et à leurs familles étant désormais concentrés à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH*). Sur le volet insertion, le nombre d'allocataires du RMI a baissé en 2007 (5 040, soit une baisse de plus de 12% par rapport à 2006), d'où une légère baisse du budget qui leur est consacré: 27,5 M€. Rappelons que le RSA (Revenu de Solidarité active) est actuellement expérimenté sur les secteurs de Lamballe et de Loudéac. Ce dispositif vise à permettre aux allocataires du RMI qui reprennent

un emploi ou une formation rémunérée de ne pas, au bout du compte, rencontrer des difficultés financières accrues (trajets domicile-travail, garde d'enfants...). Ajoutons enfin que plus d'1 M€ sont consacrés aux structures d'accompagnement à la création de micro-entreprises par des demandeurs d'emploi. Au chapitre du logement, le Conseil général (hors Cabri et Cideral) ayant pris la compétence de "l'aide à la pierre" en 2007, a adopté un projet de convention avec l'État et les bailleurs sociaux portant sur un objectif de plus de 4 000 logements sociaux construits ou réhabilités d'ici cinq ans. Enfin, fidèle à ses engagements dans ce domaine, le Conseil général a réaffirmé sa volonté de poursuivre ses coopérations au Niger, en Tunisie, au Vietnam et ses accords de partenariat avec la Warmie-Mazurie (Pologne) et Liège (Belgique), toujours dans ce même esprit d'implication forte du monde associatif et des collectivités du département. ■

Les dépenses

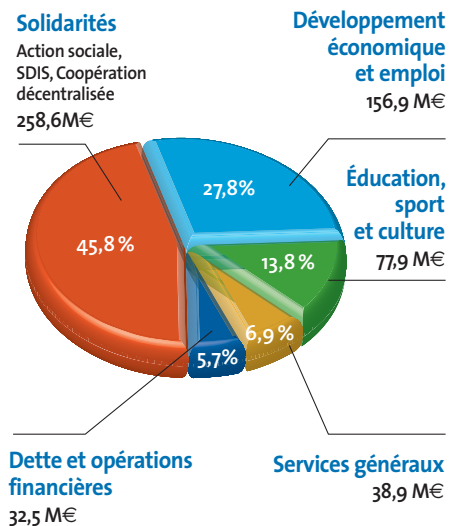


PHOTO THIERRY JEANOOT

(1) * MDPH, N° Vert 0 800 11 55 28

■ ■ ■ Améliorer votre quotidien, préparer demain

Développement économique place au durable

Les contrats de territoires

Fort de la réussite des contrats d'objectifs engagés il y a quelques années à titre expérimental, le Conseil général a décidé d'élargir son engagement à travers des contrats de territoires avec les intercommunalités et leurs communes. Objectif : définir ensemble les projets prioritaires, les équipements et les services bénéficiant à l'ensemble de la collectivité concernée dans une approche de cohérence et d'aménagement équilibré. On notera enfin qu'un fonds spécial de solidarité, abondé par le Conseil général, sera mis à la disposition des communes de moins de 1 000 habitants dès le 1^{er} janvier 2009.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Sports

5,5 M€ pour des actions en faveur des sports nature, l'aide à la réalisation d'équipements sportifs, l'aide aux équipes et aux sportifs de haut niveau amateurs, le programme d'actions pour le développement des sports nautiques, le soutien aux manifestations sportives... fidèle à son engagement, le Conseil général attribue aujourd'hui plus de subsides au sport amateur – accessible au plus grand nombre – qu'au sport professionnel (1,2 M€), sans renier pour autant l'apport pour notre département que représentent, par exemple, En Avant de Guingamp ou Saint-Brieuc-Côtes d'Armor-Volley Ball.

Le Conseil général entend poursuivre une politique d'aide aux entreprises et à l'emploi dans une logique de développement durable et solidaire, en y consacrant une première enveloppe globale de 6 M€. On citera pour exemples l'amélioration des conditions de travail, l'embauche de salariés handicapés, le renforcement des dispositifs de protection de l'environnement ou encore les aides aux grands projets industriels conditionnées par la création d'au moins 15 emplois... les entreprises sollicitant des aides du Conseil général devront donc désormais proposer des projets concrets en la matière. D'autre part, l'aide Créarmor destinée aux créateurs ou repreneurs d'entreprises (400 opérations réalisées en cinq ans) est revalorisée, notamment en passant de 2 000 à 4 000 € par emploi⁽¹⁾ dans le cadre d'une reprise d'entreprise. On notera aussi l'extension des subventions Innovarmor aux PME de l'agroalimentaire engagées dans des démarches d'innovation et de diversification, ainsi que le renforcement du dispositif Nauticarmor, destiné aux activités liées à la plaisance. Sur le volet des emplois aidés (associations, collectivités), rappelons que le département co-finance aujourd'hui 405 emplois. Enfin, le



PHOTO THIERRY JEANDOT

Conseil général a voté 2,26 M€ pour soutenir et développer ses pôles de compétitivité : Zoopôle (Saint-Brieuc), Anticipa (Lannion), CEVA (Pleubian), Cristal (Dinan) et Prodiabio (Loudéac), ainsi que 195 000 € à ITS Bretagne (systèmes de transports intelligents), créée et basée en Côtes d'Armor. Dans le domaine du tourisme, le Département joue là aussi la carte du développement durable, au-delà de ses aides habi-

tuelles en matière d'équipements et d'animations touristiques, en mettant en place un nouveau dispositif d'aide à l'éco-construction dans l'hébergement (gîtes, gîtes d'étapes, campings, hôtels et centres de vacances). Enfin, le Conseil général poursuit sa politique d'aides au maintien des derniers commerces en zone rurale, aux côtés des collectivités et des structures d'animation économique. ■

(1) Dans la limite de cinq (19 000 € maximum)

300 000 m² de locaux à entretenir, moderniser, restructurer, c'est ce que représentent les 48 collèges publics du département, dont le Conseil général a la responsabilité des personnels techniques, des

Une priorité : l'éducation

bâtiments, du fonctionnement matériel et de l'équipement. Les travaux mobilisent cette année 14,65 M€, auxquels il faut ajouter

4,5 M€ pour le fonctionnement. Les deux plus grands chantiers en cours sont les collèges Le Braz à Saint-Brieuc et Jules Léquier à Plérin. Pour le reste, d'importantes opérations ont démarré à Plouha, Saint-Quay-Portrieux, Plémet, Plestin-les-Grèves et Dinan (Roger Vercel).

Pour l'avenir, le Conseil général est sur le point de finaliser un état des lieux précis de l'ensemble du parc, tenant compte non seulement de l'état des bâtiments mais aussi de la forte progression des effectifs enregistrée par certains collèges. Cette démarche aboutira dès 2008 au lancement d'un nouveau programme pluriannuel d'investissements. Enfin, un budget de 17,85 M€ est alloué aux réseaux de transports scolaires, empruntés au quotidien par près de 25 000 jeunes Costarmoricens. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Se former tout au long de la vie

Depuis 2004, le Conseil général, pour répondre aux besoins croissants des citoyens de tous âges d'accéder à des formations et des savoirs évoluant très vite, a engagé un certain nombre d'initiatives en faveur de la formation tout au long de la vie. Le "Forum des savoirs", qui fédère tous les acteurs de la formation, est l'émanation de cette politique. Ses

priorités : une meilleure orientation des jeunes - et des moins jeunes - grâce à une meilleure information sur les formations et les métiers; le développement de formations initiales, continues et supérieures à distance; la vulgarisation de la culture scientifique et technique; l'éducation citoyenne et la démocratie participative. Ainsi, le Département gère désormais la

Cité des Métiers⁽¹⁾, espace de ressources et de conseils pour tous les particuliers. Mais le véritable centre névralgique de cette démarche sera l'Espace des sciences et des métiers, en cours de construction sur le Zoopôle, qui deviendra le principal lieu d'application et de recherche sur la formation tout au long de la vie. On y retrouvera la Cité des métiers, des espaces d'ex-

position et de conférences, le CNAM (formations pour adultes) et de nombreux autres organismes partenaires. Autre projet, la création d'une Université des savoirs en ligne, interactive et ouverte à tous, projet unique à ce jour, mené en partenariat avec l'université de Nantes.

(1) Campus de l'Artisanat et des Métiers, rue du Tertre de la Motte à Ploufragan. > 02 96 76 50 50.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des aides pour les jeunes

- 2,3 M€ pour accompagner la scolarisation et les études de 6 000 jeunes d'origine modeste;
- 880 000 € pour les actions éducatives dans le cadre de "Mieux réussir au collège" (public et privé);
- 3,14 M€, c'est la dotation versée aux collèges privés pour leur fonctionnement;
- 1,58 M€ pour les écoles primaires
- 1,3 M€ sont alloués aux pôles universitaires de Saint-Brieuc et Lannion;
- 490 000 € pour le développement de la culture scientifique et technique, et pour des actions de sensibilisation à la citoyenneté auprès des jeunes;
- 80 000 € pour le financement des classes d'environnement;
- 1 M€ pour de nombreuses actions en direction des jeunes: organisations de festivals, camps de jeunes, associations de jeunes, Comité consultatif de la jeunesse...
- Le passeport jeunes d'une valeur de 100 €: il sera expérimenté auprès des élèves de 6^e dès la rentrée prochaine. Il leur permettra d'accéder à diverses activités et structures culturelles, sportives, associatives.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Infrastructures, transports: du concret

Le Conseil général consacre 24,7 M€ à la modernisation du réseau départemental (4 500 km). Le schéma Armoroute 2020 permettra, après six réunions de pays avec les élus et une future session pour son adoption, de fixer un cadre de travail pour programmer dans l'avenir les aménagements routiers prioritaires.

En matière de transports publics, le réseau Tibus a encore augmenté sa fréquentation: 430 000 usagers (hors scolaires) en 2007. Par ailleurs, les premières aires de co-voiturage voient le jour: La Chesnaye (Guingamp) est déjà opérationnelle et les travaux de Kernilien commencent. Le budget transports de voyageurs s'élève à 23,5 M€. Au chapitre des infrastructures portuaires, alors que les travaux du port de plaisance de Saint-Cast et du port de pêche d'Erquy vont bon train, le 3^e quai du

port de commerce du Légué devrait entrer en service cette année. De plus, les études techniques pour la réalisation du bassin à flot du Légué

sont en cours afin de déterminer le dimensionnement des ouvrages et le coût de l'opération.



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ ■ ■ Améliorer votre quotidien, préparer demain

Concilier agriculture et développement durable



PHOTO THIERRY JEANDOT

protection de l'environnement, le Département consacre cette année près de 38 M€ à la politique de l'eau, à l'amélioration du cadre de vie, aux espaces naturels sensibles et aux déchets. Sur le volet agricole, le Conseil général a fait le choix politique de renforcer les mesures de soutien à une agriculture durable, de qualité et respectueuse de l'environnement. Ainsi, un grand nombre d'aides individuelles ou collectives sont désormais soumises à des critères comme l'adhésion à une charte de qualité, le respect de la conformité environnementale, le principe de précaution (absence d'OGM)... par ailleurs, les actions d'encouragement à la maîtrise de l'énergie en agriculture (production de biocarburants pour les matériels agricoles, méthanisation à la ferme) sont renforcées. Le Département maintient ses dispositifs d'aides à l'installation et d'aides aux agriculteurs en difficulté, ainsi que sa politique de reconstitution du bocage et, bien sûr, ses programmes de bassins versants, pour la reconquête de la qualité de l'eau. ■

(1) Pour exemple, la surface traitée par produit phytosanitaires sur les abords des routes départementales a été diminuée par 10 depuis 2000.

On l'aura constaté, l'agenda 21 départemental en faveur du développement durable et solidaire est forcément transversal, dans la mesure où l'on retrouve cette démarche dans toutes les actions pouvant être concer-

nées : éco-construction, bâtiments départementaux, routes, débroussaillage⁽¹⁾, transports alternatifs, zones d'activités, critères de subventions pour les entreprises, développement des énergies renouvelables, etc... dans le seul domaine de la



PHOTO THIERRY JEANDOT

Énergies renouvelables

• Agriculteurs

Développement de la filière bois en agriculture : aides forfaitaires de 1500 € pour l'installation d'une chaudière bois pour la maison d'habitation ; 2000 € pour une installation maison + salle de traite ; 2500 € pour une maison + raccordement à un ou plusieurs gîtes.

• Particuliers

Financement de 50 % du coût de la pose d'une installation d'électricité photovoltaïque ; Aide forfaitaire de 500 € pour l'installation d'un chauffe-eau solaire individuel ; 1000 € pour l'installation de systèmes solaires combinés.

• Collectivités

Subventions aux collectivités et bailleurs sociaux pour des installations photovoltaïques
Subventions aux collectivités pour les études de faisabilité de parcs éoliens.

La culture accessible à tous

Le Département poursuit sa politique pour l'accès du plus grand nombre aux pratiques culturelles, notamment par le développement, à travers tout

le territoire, d'écoles de musiques et de danse, en partenariat avec les collectivités et les associations. Et un schéma départemental d'enseignement des arts plastiques est

en préparation. Le Département promeut la diffusion de spectacles vivants à travers de nombreux festivals décentralisés et des aides aux compagnies et artistes et soutient les pratiques amateurs (musiques actuelles, théâtre, etc.). Il contribue par ailleurs à la restauration du patrimoine historique et défend les langues et cultures bretonne et galloise. Enfin, le domaine départemental de la Roche-Jagu, qui accueille de nombreuses manifestations et expositions, s'affirme, avec 200 000 visiteurs par an, comme le lieu emblématique de la vitalité culturelle et patrimoniale des Côtes d'Armor. La politique culturelle du Département représente un budget global de 14,8 M€. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bernard Bossard



PHOTO HAMON

Collection Hamon, Guingamp

Lady Mond et Belle-Isle-en-Terre

Le fabuleux destin de Marie-Louise Manac'h

Il était une fois une jeune fille pauvre de Belle-Isle-en-Terre. Le destin de cette Bellisloise, dont l'histoire rappelle celle de Cendrillon, mérite d'être racontée. Et le château érigé au centre de la commune le fut au siècle dernier par une certaine Lady Mond, qui n'était autre que Marie-Louise, revenue au pays après avoir fait fortune.

La comparaison aurait sûrement plu à Marie-Louise Manac'h, née le 5 février 1869 à Belle-Isle-en-Terre. Maï est venue au monde au moulin de Prat-Guégan, où son père travaillait alors comme meunier, sa mère étant ménagère. Petite, en allant porter de la farine au château de Coat an noz, où elle admirait les attelages princiers des Faucigny-Lucinge, elle avait juré à son père qu'un jour elle deviendrait une princesse. C'était la seule fille d'une fratrie de dix enfants dont quatre étaient morts en bas âge. À l'école des filles elle apprenait le français, matière dans laquelle elle montrait des aptitudes. Yannick Kervern, lui-même originaire de Belle-Isle, s'intéresse de très près à cette histoire. *"J'ai en projet un ouvrage sur Lady Mond. J'aimerais poursuivre le travail de Pierre Delestre, un écrivain qui a publié trois livres sur elle. Je consacre une partie de mes après-midi à faire des recherches. Mais je trouve assez peu de documents. Je suis même allé en Grande-Bretagne sur les traces de la famille Mond"*.



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

Recherche de documents

Yannick Kervern a constitué un petit groupe de travail sur Lady Mond. Il est à la recherche d'archives, de documents, de photos ou d'objets ayant trait à son histoire. Une conférence a été donnée par la Ville de Dinard en janvier de cette année. Il a également organisé des expositions, trois déjà à Belle-Isle. Une nouvelle conférence-expo est programmée après l'été.

> 06 18 14 50 14



Adolescente, Maï faisait plus que son âge, avait la taille plutôt bien tournée, comme on disait alors, ainsi qu'un joli teint. Très souriante, cette enfant était appréciée dans le village. À 16 ans, les propriétaires du moulin, les Le Saout, l'emmènent à Paris à la place de leur nièce malade. Heureux présage ? Elle assiste aux funérailles de Victor Hugo. Découvrir la capitale est un choc pour celle qui n'a jamais quitté sa Bretagne natale et qui rêve à tout ce qui peut faire fantasmer une jeune fille.

Mais que faire à Belle-Isle sans perspective d'avenir ? En 1886, on trouve Maï à l'hôtel de la Croix-Rouge à Saint-Brieuc à l'angle de la rue de Gouédic et de la place Duguesclin. Et l'année suivante, elle "monte" à Paris. Elle est encore bien jeune pour vivre dans la ville de tous les dangers. Elle s'installe à Montmartre et vend des fleurs dans la rue. Installée dans un quartier d'artistes, elle les fréquente. On connaît mal ses débuts dans la capitale et peut-être son histoire est moins idyllique que la légende. Qu'importe ! Nous ne sommes pas là pour juger celle qui a fait son chemin et restera fidèle à son pays natal.

Une vie londonienne

À Paris toujours, elle rencontre Simon Gugenheim, marchand de fruits et de légumes, on parlait plutôt de fort des halles, son aîné de 10 ans. Ils décident de partir à Londres où ils se marient en 1894. Mariage plus ou moins heureux ! Le Haut-rhinois meurt de tuberculose et de cirrhose, la laissant veuve mais pas désargentée à 31 ans. Maï, peu farouche, d'un tempérament à ne pas se laisser aller, commence à connaître du monde à Londres et parle désormais couramment l'anglais. "Belle, intelligente, elle va bousculer son destin. Beaucoup d'inconnues subsistent toutefois dans la vie de la Bellisloise". Comment, pourquoi et où rencontre-t-elle Antoine d'Orléans ? Difficile à dire. Peut-être au prestigieux hôtel Savoy dans la capitale britannique. Ce personnage, avec lequel elle entame une liaison et qui va la "propulser" dans un autre milieu social, n'est autre que le petit-fils de Louis-Philippe 1^{er} et du roi d'Espagne Ferdinand VII, séparé de son épouse. Jusqu'en 1906, elle sera sa maîtresse. Pendant cette période, Marie-Louise revient à Belle-Isle-en-Terre, où elle achète une maison en 1902. Résidant



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un destin hors du commun

parfois à Londres mais le plus souvent à Paris, le couple mène une vie mondaine.

Sur le chemin de la haute société

Après une rupture houleuse, elle reprend sa vie londonienne, Marie-Louise n'étant pas femme à s'en laisser compter. Quelques années vont passer avant qu'elle ne fasse la connaissance de Robert Mond chez le père de celui-ci. Les Mond étaient originaires d'Allemagne. Le père, industriel cultivé et très riche, mécène à ses heures, était chimiste. Robert, qui n'a que deux ans de plus qu'elle et a suivi de brillantes études, reprend l'entreprise paternelle avant de fonder sa propre entreprise, inventant le nickel carbonylé. Également féru d'archéologie, il voyage beaucoup en Égypte et dirige des travaux de recherche sur la nécropole de Gournah... et bien d'autres encore.

En se mariant avec lui en 1922, Maï va enfin se "poser", faisant apprécier la Bretagne à son mari. Ils vont d'ailleurs y séjourner de plus en plus souvent, notamment à Dinard où ils ont également une propriété.

Pour ses 60 ans, en 1929, Robert offre à son épouse le domaine de Coat an noz à Belle-Isle et Maï commence à faire construire de nombreux édifices publics dans la commune : mairie, poste, pharmacie, gendarmerie, trésor public, salle des fêtes et cantine qu'elle finance. Elle aide aussi à la création d'une maternité à l'hôpital de Guingamp.

Anobli par le roi George en 1932, Robert devient Sir Mond et par la même occasion Marie-Louise Manac'h une "lady". Il décédera à Belle-Isle en 1938, laissant une grosse fortune - la famille a donné une quarantaine de toiles de maîtres à la National Gallery de Londres - qui sera partagée, non sans heurts, entre Maï et les deux filles que Robert a eues d'un premier mariage.

Lady Mond est désormais une femme riche. Cela n'empêche pas qu'elle passe quelques mois au début

Une ascension sociale rapide

Lady Mond repose aujourd'hui sous une lourde pierre tombale de granit rose dans la crypte du mausolée de Lucretia à Belle-Isle-en-Terre.



PHOTO D.R.



Construit en 1935, le château de Belle-Isle abrite depuis 2000 le centre régional d'initiation à la rivière. Celui-ci propose un programme d'animations variées pour les publics scolaire et familial, des activités ludiques de découverte de la flore, de la faune et du patrimoine local. Le fil conducteur est la vallée du Léguer, un cours d'eau qui foisonne de loutres et de saumons.

pour une femme de tête

de la guerre à la prison de Guingamp. Les Allemands occupent le château de Belle-Isle ainsi que le Castel Mond à Dinard.

“Plus tard, quand elle se sent isolée à Coat an noz, Lady Mond fait construire un nouveau château, très inspiré du premier, dans le centre de la commune”. Érigé trop près de la route, elle n'hésite pas à le faire démolir et reconstruire quelques mètres plus loin alors que les travaux sont déjà très avancés. C'est là que Marie-Louise finit sa vie en novembre 1949, entourée et servie par les Bellislois avec lesquels elle était aussi à l'aise que “dans la haute société” qu'elle avait si longtemps côtoyée. N'ayant pas eu d'enfant, ses biens furent partagés, principalement entre ses neveux et nièces. Sa demeure fut successivement occupée par le collège, une antenne du Centre hospitalier spécialisé de Bégard pour devenir en 1998 le Centre régional d'initiation à la rivière.

Sa dépouille repose dans la crypte du mausolée de Locmaria. *“Chaque année, pendant les journées du patrimoine, je tiens une permanence dans la chapelle du mausolée”*, précise Yannick Kervern. Depuis 2005, un festival de musique du XX^e siècle se déroule à Belle-Isle et porte le nom de “printemps de Lady Mond”.



PHOTO DR.

Lady Mond fit don du Pavillon Mond en 1937 à la commune de Belle-Isle-en-Terre. Ce dernier abritait à l'époque : la mairie, une salle des fêtes, le trésor public, une cantine scolaire qu'elle subventionnait.

Pierre Delestre, extraits de son livre, *Lady Mond - Mai la Bretonne*, éditions Coop Breizh, 2005

Paroles d'expert

Que reste-t-il de Mai? Le souvenir impérissable d'une fille du Trégor qui a vécu l'enfance laborieuse de toutes les paysannes de son âge et qui est venue chercher l'espoir dans le Paris du siècle dernier... La belle saison arrivée, Mai n'avait de cesse d'entraîner son mari vers la Rance et à Belle-Isle. Elle lui vantait les charmes de la campagne bretonne quand les ajoncs se mettent à fleurir... Tandis que Mai passait ses journées en famille ou à renouer avec ceux et celles de son temps, Robert faisait plus ample connaissance avec le pays lorsqu'il ne s'enfermait pas avec ses livres ou ses papiers car il avait toujours, même en voyage, quelques rapports à commencer ou à parfaire sur les nombreux sujets qui touchaient ses activités... Il serait trop long d'énumérer toutes les marques d'attachement de Mai à sa ville natale et il est vraisemblable... que ses réalisations eussent été infiniment plus nombreuses encore... comme cette cité ouvrière qu'elle avait voulu créer si elle n'avait pas senti certaines réticences de la part de ceux qui... avaient difficilement accepté les conditions de son ascension dans la vie et doutaient de sa véritable situation ...

“Le château, dans un triste état, est aujourd'hui de nouveau en vente. Mon grand-père était jardinier au château de Coat an noz qui fut la propriété de la famille de Faucigny Lucinge, Guy de Faucigny Lucinge, né à Belle-Isle, était le grand-père de l'épouse de Valéry Giscard d'Estaing. Je l'y accompagnais. Il existe encore quelques personnes, très âgées, qui ont été au service de Lady Mond, comme sa femme de chambre”. Yannick, qui a débuté ses recherches en 1995, aimerait que ce patrimoine revive et reste dans la mémoire des Bellislois.

Joëlle Robin



PHOTO DR.

Sir Robert Mond et Lady Mond dans les jardins de leur résidence de Dinard. Robert qui aimait beaucoup cette ville fit l'acquisition du château du Bec de la Vallée. Ce qui deviendra le Castel Mond domine l'embouchure de la Rance. Pour Robert Mond, c'était le plus bel endroit sur terre.



PHOTO DR.

Des Petits Riens

→ Mais je suis un ours!, C^e Pinoch
(THÉÂTRE-MARIONNETTES)

Mardi 1^{er} avril

QUINTIN | MIC | 18h ▶ 02 96 74 92 55
Mercredi 2 avril
PLÉNÉE-JUGON | BIBLIOTHÈQUE | 15h30
▶ 02 96 31 86 27

Samedi 5 avril

PLÉGUC-SUR-LIÉ | SALLE DES ÉCOLAILLES
14h30 et 16h30 ▶ 02 96 60 86 10

→ Penhoat, Duo Barbedette-
Ouenderff (HARPE ET CONTREBASSE)

Mardi 5 avril

KÉRBOBS | FERME BIOLOGIQUE DE KERSALIOU
19h30 ▶ 02 96 22 88 06

Vendredi 4 avril

TRÉMEVEN | SIAM BAR | 20h30 ▶ 06 61 78 26 47

Dimanche 6 avril

PAIMPOL | BATEAU LA FÉE DE L'AULNE | 18h30
▶ 06 65 03 43 48

Vendredi 18 avril

ST-DONAN | FERME-AUBERGE LE CHEVAL
19h30 ▶ 02 96 73 95 03

→ Les Confidences sonores,

J-L Vallégant/Unicité (MUSIQUE)

Mercredi 2 avril (RÉPÉTITION PUBLIQUE)

LOUDÉAC | MOULIN À SONS ▶ 02 96 28 35 49

Samedi 12 avril

LE CAMBOUT | SALLE DES FÊTES | 20h30
▶ 02 96 28 93 53

Dimanche 13 avril

ST-CARADEC | SALLE DES FÊTES | 17h
▶ 02 96 28 93 53

Vendredi 25 avril

PLERNEUF | SALLE MULTIFONCTIONS | 21h
▶ 02 96 60 86 10

Samedi 26 avril

LE HINGLÉ | SALLE DES GRANITIERS | 20h30
▶ 02 96 83 58 55

→ Mabel Spring, Drolatic Industry

(THÉÂTRE-MARIONNETTES)

Vendredi 4 avril

KERGRIST-MOËLOU | SALLE DES FÊTES | 18h30
▶ 02 96 60 86 10

Samedi 5 avril

UZEL | SALLE KASTELL D'Ô | 15h ▶ 02 96 60 86 10

Dimanche 6 avril

LANRELAS | SALLE DES FÊTES | 16h30
▶ 02 96 84 73 36

→ Pierre et le Loup, Théâtre des

TaRaBaTeS (THÉÂTRE-MARIONNETTES)

Samedi 5 avril

LA MOTTE | SALLE ATHÉNA | 11h ▶ 02 96 60 86 10

→ Dis... tu laisses la lumière dans le couloir,

C^{es} Hanoumat et Le Pied d'Oscar (DANSE)

Samedi 5 avril

LA MOTTE | SALLE ATHÉNA | 17h30 ▶ 02 96 60 86 10

→ Porte Paroles (SLAM)

Samedi 5 avril (AVEC KATELL)

Samedi 12 avril (AVEC MARC KELLY SMITH)

TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | CAFÉ THÉODORE
21h ▶ 02 96 35 29 40

→ Des bêtises de rien du tout, Théâtre

des Turbulences (THÉÂTRE)

Mardi 8 avril

TRÉGUIER | LE BEL AUJOURD'HUI | 20h30
▶ 02 96 92 20 24

Mercredi 9 avril

ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU
20h30 ▶ 02 96 33 61 80

Jeudi 10 avril

PIOUJISY | LYCÉE DE KERNILIEN | 20h30
▶ 02 96 40 67 50

Vendredi 11 avril

PLANGUENOUAL | SALLE DES ASSOCIATIONS
20h30 ▶ 02 96 32 78 25

→ Mazad ciné-café, duo Madec-Jory

(MUSIQUE)

Mardi 8 avril

PLÉLO | FERME-AUBERGE DE LA VILLE ANDON
20h30 ▶ 02 96 74 21 77

Vendredi 11 avril

PLÉRIN | LE CAP | 20h30 ▶ 02 96 79 86 01

Samedi 12 avril

KERPURT | ABBAYE DE KOAD-MALOUEN
20h30 ▶ 02 96 21 49 13

Mercredi 16 avril

PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 18h ▶ 02 96 64 35 35

Vendredi 18 avril

TREFFRIN | CAFÉ L'ATELIER | 20h30
▶ 02 98 93 05 74

Dimanche 27 avril

PONTRIEUX | 14h30 à 19h ▶ 02 96 60 86 10

→ Éphe & Ina, C^e Version Originale (DANSE)

Vendredi 11 avril

ST-JULIEN | MÉDIATHÈQUE | 20h30 ▶ 02 96 64 17 51

Dimanche 13 avril

BULAT-PESTIVIEN | CHEZ MR ET

MME GAUDIN | 15h ▶ 02 96 45 79 19

Mardi 15 avril

ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX

ST-LAMBERT | 20h30 ▶ 02 96 78 32 91

Mercredi 16 avril

BINIC | BATEAU LA FÉE DE L'AULNE | 18h30
▶ 06 65 03 43 48

Jeudi 17 avril

DINAN | CHEZ MME GALLÉE-FERRÉ | 20h30
▶ 02 96 87 00 98

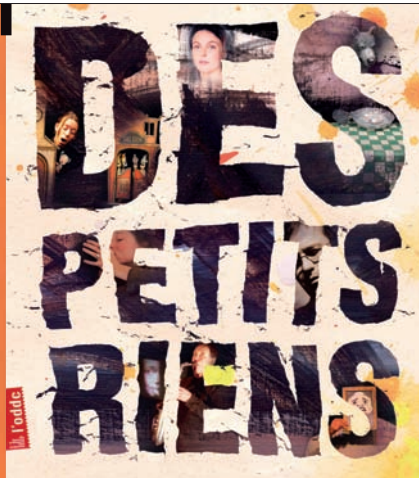


PHOTO JEAN-PIERRE ESTOURNET

38 - 39 DES PETITS RIENS

(Marlu)

(Duo Jory-Madec)



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois d'avril. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr

→ Du 1^{er} au 30 avril

Des Petits Riens

SORTIES
OBLIGATOIRE

Engagé depuis huit ans à développer la culture là où elle ne l'a pas l'habitude d'aller, le festival Des Petits Riens continue à nous faire rêver, réfléchir et voyager. Cette année, plus de vingt-cinq spectacles, expositions et autres rendez-vous qu'on ne saurait classer, investissent maisons, fermes-auberges, cafés, bibliothèques ou salles des fêtes. Des petits riens qui sonnent comme des petits bonheurs, des moments à partager en famille, entre amis et voisins. Parmi eux, trois grands temps forts viendront ponctuer le festival. **M.C.**

54 communes, 100 partenaires, 70 artistes, 25 propositions artistiques et 110 représentations. Après huit ans d'existence, le festival souhaite toucher un public le plus large possible. "Nous proposons des formes pluridisciplinaires sur tout le département et travaillons avec des lieux et des personnes qui ne sont pas forcément liés au monde du spectacle", explique Isabelle Philippe, coordinatrice à l'ODDC⁽¹⁾. Des Petits Riens s'installe dans des endroits intimes, accueillant peu de spectateurs, mais s'arrête de temps en temps dans des salles de fêtes, plus grandes. "C'est

aussi une façon d'être dans un territoire. Ces salles ont souvent une petite, voire aucune programmation à l'année. Et cela nous permet de proposer des spectacles plus compliqués techniquement". L'innovation de l'édition 2008 réside dans plusieurs temps forts répartis sur le festival. Le premier est consacré au jeune public, les 4 et 5 avril. De 3 à 7 ans, les enfants découvrent le théâtre, les marionnettes, la danse dans quatre spectacles adaptés à leur âge. Sur chaque lieu de représentation, des animations sont mises en place pour les petits

afin que les plus grands et leurs parents puissent partager le moment du spectacle. Deuxième temps fort : les journées professionnelles du 23 au 25 avril à Plerneuf. Elles concernent avant tout les artistes, programmeurs et élus locaux, mais ouvrent leurs portes en soirée au public pour des spectacles inédits sous forme de



PHOTO ISABELLE JOUVANTE



PHOTO CHRISTIAN BERTHELOT

cabarets. Mercredi 23, retrouvez les photos de Madame Yvonne (cf. Magazine N°53) dans une mise en scène originale. Jeudi 24, Adèle et le Trio Marlu font le concert. Vendredi 25, Jean-Louis le Vallégant dévoile ses *Confidences sonores* (cf. ci-contre). Troisième et dernier temps fort dimanche 27 à Pontrieux. A partir de 14h30, la cité des lavoirs est le théâtre de nombreux spectacles. Une grande journée festive pour tous. Elle se clôturera par une soirée en musique pour fêter le vingtième anniversaire de l'ODDC⁽¹⁾. ■

SLAM

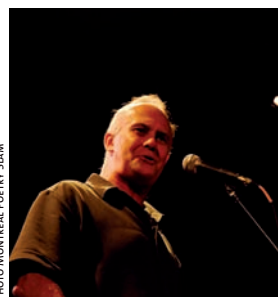
Trédrez-Locquémeau
Porte Paroles

PHOTO MONTREAL POETRY SLAM

Porte Paroles ou le projet fou d'un jeune slameur rennais. En 2007, Youn décide de réaliser un documentaire sur le slam, discipline entre la poésie et le chant. Il contacte le festival Des Petits Riens et expose son idée : proposer des ateliers slam dans un petit café des Côtes d'Armor, le café Théodore à Trédrez-Locquémeau ; organiser des sessions le soir venu avec d'autres artistes ;

filmer le tout. L'enthousiasme de Youn convainc le festival, mais aussi Marc Kelly Smith, l'inventeur américain du slam dans les années 1980. Une pointure. L'artiste est l'invité d'honneur du café Théodore le samedi 12 avril et animera la session. Échanger sur la parole, le dialogue et le langage, tel est l'objectif de ces rencontres exceptionnelles. ■

(1) Office départemental de Développement culturel

INFOS PRATIQUES

Office départemental de développement culturel
▶ 02 96 60 86 10

www.oddc22.com

→ Programme complet dans les colonnes ci-contre



40 - 41 ART ROCK



(James Chance)



42 BD
Festival de la Bande Dessinée



43 PORTRAIT
C^{ie} Galapiat



44 VÉLO
Tour de Bretagne



44 EXPO
Fer et défaire



45 BALADES
Loudéac

ES



THÉÂTRE

Émotion

Georges Peignard

THÉÂTRE D'OBJET

Juste un grondement sourd dans le lointain

Sculpteur, Georges Peignard travaille sur le thème des animaux. Dans l'os, ses sculptures sont minuscules; dans le bois, elles sont gigantesques. Puis, il a eu envie de les laisser raconter leur histoire. De là est né *Juste un grondement sourd dans le lointain*. Le spectacle parle de la première moitié du XX^e siècle où les guerres font rage. Mais les personnages de Georges Peignard ne

sont pas au cœur du conflit. Ils les vivent de loin, les entendent tel un "grondement sourd". Pour soutenir ses marionnettes immobiles, le sculpteur a enregistré des textes, des micro-récits de ces moments tragiques de l'histoire.



PHOTO GEORGES PEIGNARD

Jean-Louis Le Vallégant

MUSIQUE

Les Confidences sonores

Prenez un musicien traditionnel amoureux du mélange des genres, un scénographe aux idées surprenantes, quelques saxophones, binious, tablas ou trompettes et des histoires de vie... Voici *Confidences Sonores*. Le musicien, c'est Jean-Louis Le Vallégant. Connu des scènes traditionnelles bretonnes et pour ses compositions contemporaines, il réalise à l'automne 2007

une résidence sur Loudéac et Gomené. Parti à la rencontre des gens, il collecte sur le territoire du CAC Sud 22 de nombreuses histoires, anecdotes de vie. Pour *Confidences Sonores*, il a demandé à des comédiens de les enregistrer et s'est entouré de trois jeunes musiciens. Avec eux, il crée un spectacle aux allures confidentielles. Puis, entre en scène le scénographe, Jérôme Sicat. Il réalise le décor du spectacle, une "bulle de bambou et de toile", dans lequel le spectateur se laisse emporter dans un voyage inédit.



PHOTO ERIC LÉGER

Si Des Petits Riens est un festival où les disciplines artistiques se croisent et s'entremêlent, il en est une qui, cette année, tient une place particulière: le théâtre. Quatre spectacles sont au programme, écrits et joués essentiellement par des femmes. "Les paroles sont fortes, portées par des comédiennes au jeu poignant. Ce sont de vraies rencontres entre des textes et leurs interprètes", se réjouit Isabelle Philippe. Dans *Des lambeaux Noirs dans l'eau du Bain*, de la compagnie L'Aurore, une femme tente d'échapper à la réalité de sa vie et à la folie. Un spec-

tacle bouleversant qui fait également partie de la programmation de Théâtre en Résistance. La même compagnie présente *Tout Contre*, histoire d'un couple, entre amour et haine. Dans *Des bêtises de riens du tout*, Stella Serfaty reprend deux textes du sociologue Pierre Bourdieu, issus de son collectage sur Créteil dans les années 1990. Histoire de deux femmes de la même cité, l'une raciste aigrie, l'autre jeune algérienne, qui se regardent vivre sans se comprendre. Enfin, découvrez *Journal d'une autre*. Présenté lors du festival Paroles d'Hiver sous forme de lecture, le spectacle achevé raconte la vraie vie de deux femmes russes que l'activité clandestine, pour sauver mari et fils, rassemble. Une rencontre intense autour de la poésie.



PHOTO JOHANNES VON SALURMA

Photos en ligne

Quelques semaines avant le festival, les photographes Francis Goeller et Antoine de Givenchy ont rencontré les partenaires du festival sans lesquels Des Petits Riens ne pourrait exister. Ils présentent leurs portraits dans une exposition itinérante pendant le mois d'avril. Pour jeter un œil avant de visiter l'exposition, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr/rubrique/culture

Mardi 29 avril
FRÉHEL/SABLES D'OR | LES HAMACS | 20H30
→ 02 96 41 53 81

→ Chübichai, Cie Le Vent des Forges

(THÉÂTRE D'OBJETS)
12 et 13 avril
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE | 16H ET 18H
→ 02 96 63 36 66

19 et 20 avril
ÉTABLES/MER | PARC DE LA BELLE ISSUE
16H ET 18H → 06 85 69 88 52

→ La Boude et la Bouche, C^{ie} Uppercut (SLAM)

Dimanche 13 avril
PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 17H
→ 02 96 64 17 81

→ Colliers de Nouilles, C^{ie} O.p.U.S.

(THÉÂTRE/MARIONNETTES)
Mardi 15 avril
PLÉDÉLIAC | CAFÉ COUP D'TABAC ET
BIBLIOTHÈQUE | 19H30 → 02 96 34 13 32

Jeu 17 avril
PORDIC | SALLE DES FÊTES | 19H30
→ 02 96 79 10 12

Vendredi 18 avril
BÉGARD ET TRÉZELAN | ÉCOLE ET SALLE DES
FÊTES | 20H30 → 02 96 12 13 96

Samedi 19 avril
CHÂTELAUDREN | PETIT ECHO DE LA MODE
18H ET 20H30 → 02 96 74 20 74

Dimanche 20 avril
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | PAPETERIES ET ÉCOLE
16H ET 18H → 02 96 43 01 13

→ Juste un grondement sourd dans le lointain, de Georges Peignard (INSTALLATION PLASTIQUE)

15 et 16 avril
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H30
ET 18H → 02 96 78 89 24

Samedi 19 avril
ÉTABLES/MER | PARC DE LA BELLE ISSUE
16H ET 18H → 06 85 69 88 52

→ Rencontre publique avec Georges Peignard

Vendredi 18 avril
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 18H30
→ 02 96 78 89 24

→ Trio Marlu (MUSIQUE)
Vendredi 18 avril
PLANGUENOUAL | CIDRERIE DE LA BAIE | 20H30
→ 02 96 32 78 25

Samedi 26 avril
DOLO | UN AIR DE FAMILLE | 20H → 02 96 31 71 89

Mardi 29 avril
ST-BRIEUC | LE PICADILLY | 20H30 → 02 96 33 37 09

→ Journal d'une autre, C^{ie} Les Merveilleuses (THÉÂTRE)

Dimanche 20 avril
CAMLEZ | CHAPELLE DU COUVENT ALTERNATIF
18H → 02 96 92 80 17

Mardi 22 avril
QUINTIN | CHEZ MR ET MME BRIENS | 20H30
→ 02 96 79 65 57

→ Des lambeaux noirs dans l'eau du bain, C^{ie} L'Aurore (THÉÂTRE)

22 et 23 avril
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM | 20H30 ET 19H
→ 02 96 61 29 55

→ Le spectacle vivant en milieu rural

(TABLE RONDE)
Mercredi 23 avril
LANVOLLON | MOULIN DE BLANCHARDEAU
14H30 → 02 96 60 86 10

→ Mogr..., C^{ie} L'Auriculaire / Métalu À Chahuter (THÉÂTRE-MARIONNETTES)

Mercredi 23 avril
CHÂTELAUDREN | CENTRE AÉRÉ | 15H
→ 02 96 74 20 74

Vendredi 25 avril
PLÉLO | LE CHAR À BANCS | 17H30 → 02 96 60 86 10

Samedi 26 avril
QUÉVERT | SALLE DES CHARNIÈRES | 16H30 ET
18H30 → 02 96 88 27 00

Dimanche 27 avril
PONTREUX | 14H30 À 19H → 02 96 60 86 10

→ Cabaret-musique

23 et 24 avril
PÉRNEUF | SALLE MULTIFONCTIONS | 19H30
→ 02 96 60 86 10

→ Tout Contre, Cie L'Aurore (THÉÂTRE)

Samedi 26 avril
LANNION | LE PIXIE | 21H → 02 96 37 65 32

Dimanche 27 avril
PONTREUX | 14H30 À 19H → 02 96 60 86 10

Mardi 29 avril
TRÉGOMEUR | CRÉPERIE LE GOËLIC | 19H30
→ 02 96 79 01 01

→ Carmelle ou la déraison d'être, C^{ie} Co-Incidence (THÉÂTRE-MARIONNETTES)

Samedi 26 avril
ST-BRIEUC | 18H ET 20H → 02 96 60 86 10

Dimanche 27 avril
PONTREUX | 14H30 À 19H → 02 96 60 86 10

→ Soirée Musique (20 ANS DE L'ODDC)

Dimanche 27 avril
PONTREUX | 20H30 → 02 96 60 86 10

→ Un artiste à la mer..., de Pierrick Sorin

(INSTALLATION VIDÉO)
Mardi 29 avril
LANLOUP | CAFÉ LE KERGANER | 20H30
→ 02 96 22 33 44

Sport

Samedi 5 avril

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – SCRA Saint-Orner
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
► 06 16 50 62 20

Championnat de France Volley-ball
Pro A Masculin
St-Brieuc Côtes d'Armor VB – Beauvais
Oise U.C
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ► 02 96 70 75 40

Dimanche 6 avril

Championnat de France Foot Féminin D1
Saint-Brieuc – Henin-Beaumont Fcf
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
► 02 96 61 26 96

Vendredi 11 avril

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Le Havre
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Samedi 12 avril

Championnat Basket Handisport
Nationale 1B
Lannion – Angers
LANNION | SALLE DE L'IUT | 19H ► 06 37 78 11 50

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – HCF Tourcoing
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30
► 06 85 75 76 37

Vendredi 18 avril

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Libourne St-Seurin
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Samedi 26 avril

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – US Villejuif
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
► 06 16 50 62 20

Vendredi 2 mai

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Gueugnon
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94

Samedi 3 mai

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – SPRS Ploufragan
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
► 06 16 50 62 20

Dimanche 4 mai

Championnat de France Foot Féminin D1
Saint-Brieuc – Soyaux A.S.J
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
► 02 96 61 26 96

Expositions

1^{er} au 30 avril

Hiver, Revoir le midi et The Wanderer,
d'Anna Pichotka (PEINTURE)
QUINTIN | GALERIE CAP'ART ► 02 96 79 69 75

5 au 26 avril

De l'eau... de l'encre..., par Denis Le
Poullennec (EXPO INTERACTIVE)
LANNVOLLON | MOULIN DE BLANCHARDEAU
► 02 96 70 17 04

5 avril au 8 juin

Va voir dehors si j'y suis, de Raphaël
Boccanfuso (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN | 15H à 19H | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 35 21 42

Jusqu'au 19 avril

Les 20 ans d'édition de Filigranes
(PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25

Thierry Le Saec

LANNION ► 02 96 46 64 22

19 au 27 avril

Avis d'éclaircie (EXPOSITION COLLECTIVE)
LÉHON | ABBAYE | 10H30 à 19H | GRATUIT
► 06 14 88 81 67

19 avril au 10 mai

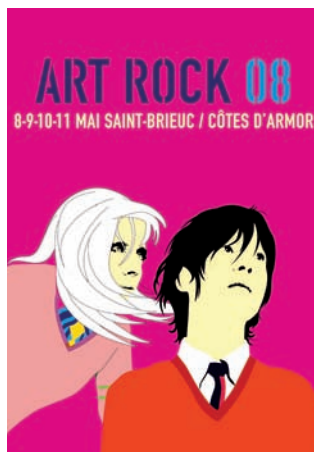
À la redécouverte de Faudacq (PEINTURE)
PAIMPOL | GALERIE ARMEL ► 02 96 22 23 55

6 au 11 mai

→ Social Light, Sho(u)t, Se Mi Sei
Vivino et Augmenté Sculpture V.1.2
(ARTS NUMÉRIQUES)
ST-BRIEUC | MUSÉE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 62 55 20

8 au 11 mai

→ NumeriArt (ARTS NUMÉRIQUES)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE | 13H30 à 18H |
GRATUIT ► 02 96 68 18 40



→ Du 8 au 11 mai

Art Rock, les 25 ans

Festival installé au cœur de la ville, une découverte attend son public au détour de chaque rue, dévoilant des disciplines artistiques toujours plus surprenantes. Musique, théâtre, danse, vidéos, spectacles, arts numériques... Art Rock surfe sur la vague de la nouveauté. Côté musique, on croisera sur la grande scène de Poulain Corbion des "habitués", tels Dyonisos, Keziah Jones, Yelle et des "petits nouveaux", tels The Do, Yaël Naim, Asa, Thomas Dutronc ou Micky Green. Tout autour, la ville s'anime de spectacles extraordinaires. Art Rock a 25 ans et compte bien le faire savoir. Il invite Philippe Découflé et son nouveau *Cœurs Croisés*, la première mondiale de Royal de Luxe et de la Gran Reynata, les arts numériques et Agnès b. pour une carte blanche originale... Arrêt sur image de ce qui fait l'exception Art Rock.

M.C.

Vendredi 9 mai

Carte blanche Agnès b.

Lorsqu'un artiste ou une personnalité a "carte blanche" sur le festival Art Rock, cela signifie qu'il est libre de concevoir une programmation artistique et musicale qui lui ressemble. 2008 sera l'année d'Agnès b. Plus connue pour ses vêtements ou ses produits de beauté, la styliste est également une grande connaisseuse d'art contemporain et de musique. Elle ouvre une galerie



PHOTO RAPHAËL GINELLI MÉRANO

Dominic
Sonic



PHOTO D.R.

d'art à Paris dès 1984. En 1997, elle crée sa société de production cinématographique. Avidée de découverte, elle s'est donnée pour mission de valoriser les jeunes talents musicaux. Sa carte blanche au festival promet d'être très "rock". Au forum de la Passerelle, elle présente Dominic Sonic, l'azimuté James Chance & The Contorsions,

Agnès b.

The Editors



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

Daniel Darc, ex leader de Taxi Girl

l'électro-pop de Poni Hoax, Metronomy et son coup de cœur costarmoricain : DJ Gilles, originaire de Guingamp. Le soir à Poulain Corbion, découvrez Editors. Le quatuor de Birmingham au son pop-rock enchaîne les succès depuis son premier titre *Bullets*, sorti en



2003. Retrouvez également le rocker Daniel Darc, l'ex leader de Taxi Girl. Agnès b. présente en parallèle son exposition *Des jeunes gens modernes*. Elle y fait revivre en images la scène musicale post punk, cold wave et culture novô qui a déferlé en France entre 1978 et 1983 et des documents exclusifs sur Marquis de Sade, Arte Fact, Taxi Girl, Electric Gallas, Etienne Daho, etc.

Philippe Découflé Cœurs Croisés

Comme à chacune de ses venues à Art Rock, Philippe Découflé marque les esprits de ses créations originales. Après *Codex* (1986), *Triton* (1990) et *Triton 2 Ter* (1999), le chorégraphe présente *Cœurs Croisés*. Le spectacle a la particularité de réunir sur scène des danseurs du caba-

Les 9 et 10 mai
à 20h30 | 15 €

La Passerelle
à Saint-Brieuc
► 02 96 68 18 40



PHOTO MATHIEU POURNEY

DANSE

ret, souvent peu reconnus dans le monde de la danse. Un projet que Philippe Découflé souhaitait depuis longtemps réaliser. Inspiré par les Marx Brothers, Buster Keaton et Joséphine Baker, sur des musiques de Cyril Lefebvre et Joseph Racaille, il mêle habilement numéros

de strip-tease, arts du cirque, danse contemporaine et music-hall. Un spectacle à la hauteur de la réputation de celui qui furent confiés les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992. ■



PHOTO AGNÈS B.

INFOS PRATIQUES

Festival Art Rock,
association Wild Rose
► 02 96 68 18 40
Forfait journée | 28 €
(hors spectacle Découflé)
Forfait Poulain Corbion | 55 €
Forfait 3 jours | 65 €
www.artrock.org
→ Retrouvez le programme
complet dans nos colonnes
L'Agenda (flèches bleues)

Arts numériques

Réunir concerts et arts numériques sur un même festival, l'association Wild Rose en a eu l'idée il y a vingt-cinq ans. Chaque année, Art Rock permet à des milliers de festivaliers de découvrir des œuvres originales et novatrices. En 1983, la programmation "arts numériques" proposait essentiellement de la vidéo. Aujourd'hui, elle est chaque fois plus interactive. Première escale au musée de Saint-Brieuc. Quatre œuvres magistrales vous attendent. Devant *Social Light*, de Scott Snibbe, l'ombre des visiteurs déclenche des faisceaux lumineux et multicolores. Dans *Sho(u)t*, chaque spectateur provoque par sa voix une expression différente sur le visage d'une femme projeté virtuellement. Dans *Se Mi Sei Vicino*, de Sonia Cillari, une danseuse évolue

sur un sol à capteurs. Son image algorithmique se modifie si quelqu'un s'approche d'elle. *L'Augmented Sculpture* de Pablo Valbuena vous étonnera autant. Sa pièce d'architecture revêt plusieurs visages grâce à un subtil jeu d'éclairages et de lumières. Autres escalas immanquables à la bibliothèque municipale et au Petit Théâtre de la Passerelle. Vous découvrirez les installations des lauréats de NumeriArt et une sélection de clips vidéos réalisés par quelques-uns des meilleurs artistes du genre.



Se Mi Sei Vicino, de Sonia Cillari

Royal de Luxe

SPECTACLE



PHOTOS D.R.

DEUX QUESTIONS À ANNE-MARIE VENNELLE, ASSISTANTE DE LA COMPAGNIE

Première comédie musicale pour Jean-Luc Courcoult. Comment ce nouveau spectacle est-il né? *Les Cauchemars de Toni Travolta est un spectacle de la compagnie chilienne Gran Reynata, mais mis en scène par Jean-Luc Courcoult (directeur de Royal de Luxe). Le spectacle raconte l'histoire d'un couple qui se prend pour des vedettes. Lui pour John Travolta, elle pour Lisa Minelli. Il parle de famille, d'amour, d'argent... C'est aussi une double histoire avec un monde de cauchemars, traité de manière drôle, sous forme de comédie musicale. L'histoire de la Gran Reynata et de Jean-Luc Courcoult date de Roman Photo, présenté en 2007. C'est autour de lui que s'est montée la compagnie. Ensuite, le groupe est resté très solide. La comédie musicale est née de l'énergie et des talents de ces artistes chiliens. C'était une évidence avec eux.*

Quel rapport Royal de Luxe entretient-il avec le festival briochin?

C'est une grande histoire, faite de rendez-vous réguliers. Nous faisons du théâtre gratuit et populaire. Cela s'inscrit bien dans le festival. Il y a un côté naturel à venir à Art Rock. Ce n'est pas pour rien qu'on lui réserve la première mondiale du spectacle, avant une tournée en Europe et en Amérique du Sud. Il y a un état d'esprit que l'on aime bien. La dernière fois, nous avons senti un public très chaleureux. On se sent bien accueilli.

Royal de Luxe
Les Cauchemars de Toni Travolta
Du 8 au 12 mai | Gratuit
Parc des Promenades à Saint-Brieuc



Social Light, de Scott Snibbe



Sho(u)t



PHOTOS D.R.

Hommage à Fulgence Bienvenüe

Elle est l'arrêt incontournable de tous les Bretons arrivant à Paris : la gare Montparnasse. À sa station de métro est accolé un nom étrange : Bienvenüe. Ce nom fait référence à celui qu'on appelle le père du métro parisien. Fulgence Bienvenüe est né à Uzel en 1852 et fut Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Paris. Afin de lui rendre hommage, l'association Wild Rose a décidé d'inviter les artistes du métro à se pro-

duire à Art Rock. Des artistes triés sur le volet par la direction artistique de la RATP. De la chanson française aux musiques kabyles, la scène du Village place de la Résistance accueille Brune, Azzizi, Sherif, Bolero, Montoya Lorenzo. Découverte assurée.



PHOTO THIERRY JEANOT

CONCERTS

9 au 11 mai
Des jeunes gens modernes, d'Agnès b. (PHOTOGRAPHIE)
ST-BRIEUC | JARDIN DE BELLESCIZE ET LA PASSERELLE | 10H À 1H | GRATUIT
► 02 96 68 18 40

Jusqu'au 11 mai
Fer et défaire (SCULPTURES)
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE | 14H À 18H | 4 €
► 02 96 63 36 66

Jusqu'au 17 mai
Reflets du monde, d'Antoine Chateau
PLÉRIN | LE CAP | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 79 86 00

Jusqu'au 30 juin
La symphonie des Pissenlits, de Mihaela Murariu (PEINTURE)
PLOUASNE | CENTRE MULTIFONCTIONS DE LA GARE | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 83 45 69

Stages

Samedi 5 avril
Mélodies du Trégor, avec Ifig Troadec
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 9H30 À 17H30 | 40 €
► 02 96 13 10 69

Jazz vocal, avec Angelina Pittalis
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14H À 18H | 45 €
► 02 96 01 51 40

B.a.-ba maquillage, avec Aline Freret (FÊTES ET PAILLETES)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 9H À 17H30 | 45 €
► 02 96 01 51 40

5 et 6 avril
Guitare électrique, avec Pat O'May
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 9H30 À 17H30 | 40 €
► 02 96 13 10 69

Voix, avec Thierry Grolaud
CENTRE BRETAGNE | 40 € ► 02 96 28 93 52

5 et 12 avril
Effet marbre et effet bois
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ► 02 96 01 51 40

Dimanche 6 avril
Yoga "Nidra", avec Olivier Hauvespre
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 9H À 13H | 40 €
► 02 96 01 51 40

Samedi 12 avril
Atelier Sacem
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 20 € ► 02 96 01 51 40

14 au 18 avril
Photo esthétique, avec Francis Goeller
ST-BRIEUC | CERCLE SPORTIF ET CULTUREL | 50 €
► 02 96 75 21 91

Jeux d'acteurs, avec Bernard Mazzinghi (14-17 ANS)
ST-BRIEUC | CERCLE SPORTIF ET CULTUREL | 10H À 17H | 60 € ► 02 96 75 21 91

Peinture trompe l'œil et incrustations/décor sur terre cuite, avec Laurence Le Chaix
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 14H À 17H | 50 €
► 02 96 01 51 40

15 au 17 avril
Flip Book (8-15 ANS)
ST-BRIEUC | CERCLE SPORTIF ET CULTUREL | 10H À 17H | 50 € ► 02 96 75 21 91

Samedi 19 avril
Danses du pays de Paimpol, avec Yvette L'Hostis
PLAINTEL | SALLE DES FÊTES | 14H À 18H | 5 €
► 02 96 32 17 29

25 au 27 février
Le changement climatique (MINI STAGE PETITS DÉBROUILLARDS)
SAINT-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU | 14H À 17H | 40 € ► 02 96 68 64 29

Samedi 26 avril
Technique vocale, avec Marthe Vassalo
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 9H30 À 17H30 | 40 €
► 02 96 13 10 69

Fabrication de nichoirs à insectes, avec Jean-Marc Edet
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
► 02 96 95 62 35

10 et 11 mai
Yoga, avec Pascale Albrieux
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 13H À 14H
GRATUIT ► 02 96 68 18 40

Dimanche 11 mai
Tecktonik, avec Crew Tecktonik (DANSE)
ST-BRIEUC | PLACE DU CHAI | 15H | GRATUIT
► 02 96 68 18 40

Spectacles et sorties

31 Mars au 5 AvrilZéro à La Tolérance Zéro :
intergénération
CÔTES D'ARMOR ▶ 06 74 26 69 98**Mardi 1^{er} avril**Susheela Raman (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40Championnat international des
bateaux à moteur Pop-Pop
LOGUIVY-DE-LA-MER ▶ CAFÉ CHEZ GAUD**Mercredi 2 avril**L'heure du Conte
PLÉRIN | MÉDIATHÈQUE | 15H30
▶ 02 96 74 65 55Génération kadors, C^{ie} NGC 25 (JEUNE PUBLIC)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H
▶ 02 96 71 31 20**2 au 4 avril**Oups, C^{ie} Max & Maurice (ARTS DU CIRQUE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS
▶ 02 96 87 03 11**3 et 4 avril**Basso Ostinato, de Caterina Sagna (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40**3 au 5 avril**Le fil sous la neige, par Les Colporteurs
(CIRQUE SOUS CHAPITEAU)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE
▶ 02 96 37 19 20**Vendredi 4 avril**Le tartuffe, de Molière
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
▶ 02 96 61 37 29Calle Cerezo (FLAMENCO)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
▶ 02 96 52 60 60Petite suite napolitaine, par le Théâtre de
l'Instant (CABARET THÉÂTRE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30
▶ 02 96 64 30 30Les Jeunes Charrues (CONCERTS)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
20H30 ▶ 02 96 01 51 40L'appartement, C^{ie} Eskemm (DANSE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▶ 02 96 28 11 26**Samedi 5 avril**Mélisme(s), ensemble vocal (VOIX-CLASSIQUE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
▶ 02 96 92 31 25Da Silva (CHANSON FRANÇAISE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
▶ 02 96 50 94 80**Mercredi 9 avril**Aladin et la Lampe Merveilleuse et
Ciné-Baby: Symphonie bizarre
(CINÉ-CONCERT)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
▶ 02 96 52 60 60**Judi 10 avril**Human (articulations), de Christophe
Huysman (THÉÂTRE-CIRQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40Sanseverino Trio (CHANSON)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
▶ 02 96 37 19 20Aujourd'hui, c'est Ferrier, de Julie
Ferrier (HUMOUR)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
▶ 02 96 87 03 11**Vendredi 11 avril**Le tartuffe, de Molière
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
▶ 02 96 61 37 29Imbert Imbert et Baltik
(DOUBLE PLATEAU-SOIRÉE CABARET)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
▶ 02 96 71 31 20In vivo, C^{ie} S'Poart (DANSE HIP HOP)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
▶ 02 96 50 94 80Thomas Pitiot et Gérard Genty (CHANSON)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▶ 02 96 28 11 26Interstice, C^{ie} Grégoire & Co (DANSE
CONTEMPORAINE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ▶ 02 96 40 64 45**11 et 12 avril**Les Barocks (CONCERTS)
DINAN | BARS | 20H À 1H ▶ 02 96 39 75 24**11 au 13 avril**Festival "L'art de se rencontrer"
BULAT-PESTIVIEN ▶ 02 96 45 79 19 ●●●

Saint-Brieuc

Open Prévadiès



Open Prévadiès

Du 29 mars au 6 avril

ATG à Saint-Brieuc

▶ 02 96 78 54 45

www.tournoi.fft.fr

/open_prevadiès

Bulat-Pestivien

L'Art de se Rencontrer

Prolongement de la Journée Internationale des Femmes, le festival *L'Art de se Rencontrer* vit sa quatrième édition sous le signe de l'Orient. Pendant trois jours, spectacles, tente berbère, gastronomie orientale, yourtes aux parfums d'encens et de thé à la menthe investissent rues, places et salles de Bulat-Pestivien. *L'Art de se Rencontrer* met en valeur l'art au féminin et incite à la réflexion sur la condition des femmes dans le monde, mais tient également à promouvoir la culture en milieu rural. Un défi relevé avec brio puisque de nombreux artistes ont répondu pré-



ERRATUM

L'association Bistrot de vie du pays Briochin nous informe que le prochain Bistrot de l'histoire, annoncé dans le précédent magazine le 2 avril, se déroulera finalement le **vendredi 16 mai**.

Le thème reste "L'histoire et évolution du Paysage rural".
18h30 - Bar le Doeuff et Foyer Rural à Hénansal ▶ 02 96 62 56 59

TENNIS

Observez bien leur jeu, ils sont les champions de demain. L'Open Prévadiès de St-Brieuc fait partie des tournois ATP (Association of Tennis Professionals) Challengers qui voient évoluer les meilleurs joueurs de tennis mondiaux. Le tournoi briochin est un 35 000 € et offre pas moins de 50 points ATP au vainqueur. Une catégorie Challenger qui représente une étape décisive pour les jeunes joueurs avant leur entrée dans une carrière professionnelle. En 2007, c'est le danois Kristian Pless, alors 65^e mondial, qui avait remporté la compétition. ■

Perros-Guirec

Festival de la Bande Dessinée

Le festival de la Bande Dessinée de Perros-Guirec a 15 ans. Pour fêter l'événement, Régis Loisel est son invité d'honneur. Scénariste et dessinateur de *La Quête de l'oiseau du Temps* et de *Peter Pan*, il est aussi un des membres fondateurs du festival en 1994, aux côtés de Jean-Charles Kraehn. Vous découvrirez ses der-



15^e Festival
de la Bande Dessinée
Les 19 et 20 avril
Perros-Guirec
▶ 02 96 49 02 45
www.bdperros.com



niers ouvrages dont *Magasin général* et sa nouvelle série *Le Grand Mort*. Pour connaître tous les secrets de son travail, une exposition lui est consacrée à la maison des Traouieros depuis le 29 mars. À ses côtés, une trentaine d'illustrateurs, scénaristes, écrivains, graphistes et dessinateurs de presse de Bretagne et d'ailleurs seront présents pour échanger avec le public. Côté exposition, d'autres surprises vous attendent. Jean-Charles Kraehn présente son *Bout d'Homme*, accompagné de planches originales. Redécouvrez également Claude Marin, créateur des Bébés Disney et la série de Jean-Luc Masbon et Alain Ayrolles qui s'inspire des grands classiques, de Molière à La Fontaine. ■

FESTIVAL



PHOTO D.R.

sent. Le théâtre burlesque de la compagnie Sarracénia ouvrira les festivités vendredi 11. Samedi, apprenez la danse du Rajasthan ou la calligraphie, profitez de la soirée Cabaret oriental ou écoutez Adèle, Siian et Dÿnya (musique et danse du Rajasthan) sous le chapiteau "du plaisir de l'ouïe et de la vue". Dimanche, après le marché artisanal, l'heure est à la danse avec *La Que Sabe* de la compagnie Biwa, *Olga* de Pauline Sol Dourdin, *Ephe et Ina* (spectacle Des Petits Riens) et *Awadi, le visage du Baladi égyptien* de la compagnie Collectif Sumo. ■

L'Art de se Rencontrer

Du 11 au 13 avril

Bulat-Pestivien

▶ 02 96 45 79 19

www.letheatredorient.com

Dinan

Trac'n Art

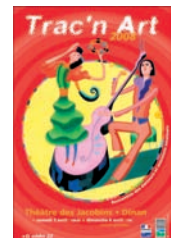
Après Bleu Pluriel à Tréguieux en 2007, Trac'n Art s'établit cette année sur la scène du Théâtre des Jacobins à Dinan. L'esprit est resté le même : offrir aux musiciens et danseurs amateurs costarmoricains l'occasion de se produire dans des conditions professionnelles. 2008 signe aussi l'arrivée d'un petit nouveau sur scène : le théâtre. Pen-



PHOTO HALL 21 D.R.

RENCONTRE

dant deux jours, vingt groupes présentent leurs créations dans des petites formes. Des chants de marins à l'électro Dub, de la danse hip hop au gumboots, Trac'n Art est le rendez-vous des jeunes talents du département. À découvrir, entre autres, la compagnie de danse Lunatic Klash, les Cap Horniers de la Rance (chants de marins) et le groupe de rock Hall 21. ■



Trac'n Art
Les 5 et 6 avril
à 20h30 et 14h30 | **Gratuit**
Théâtre des Jacobins
à Dinan
▶ 02 96 68 35 35

PORTRAIT

Compagnie Galapiat

Le bonheur est dans le cirque

Ils sont acrobates, musiciens, acteurs, funambules, jongleurs. Ils ont entre 21 et 27 ans et se connaissent depuis déjà sept ans. Quand ils quittent l'école du cirque il y a quelques mois, les six artistes décident de rester ensemble et de créer la compagnie Galapiat. Unis parce qu'amis, enthousiastes et ambitieux, ils ont fait de l'art circassien un art de vivre. En avril, ils présentent *Tant qu'il y aura des Mouettes*, leur premier festival.



Photo D.R.

Il y a un an et demi, sur les bancs du CNAC⁽¹⁾, quelques étudiants semblent discuter simplement. En dépit des apparences, ils viennent de faire naître la compagnie Galapiat. "Tout est parti de l'un d'entre nous. Il a émis l'idée de partir en Amérique du sud pour monter un spectacle. L'objectif était de créer sans être influencé, de réaliser un voyage initiatique et de monter un projet pédagogique là-bas", explique Jonas Séradin, le Costarmoricain de la troupe. Et c'est ainsi que l'aventure Galapiat commence. Cependant, tous savent qu'il faudra attendre un peu. En juin 2007, ils font partie de la tournée de *Tout est perdu sauf le bonheur*, spectacle de la 18^e promotion du CNAC, avant de se lancer, en novembre 2007, avec la compagnie. Une jeunesse d'existence qui ne les effraie en rien. Depuis ses débuts, la compagnie sillonne les routes de ville en ville, au gré de ses différen-



Photo D.R.

tes résidences de création. Une vie itinérante "en caravane" dont les six jeunes artistes ont su trouver tous les avantages. Le cirque qu'ils aiment et veulent perpétuer est celui des rencontres, des échanges avec les populations, un cirque ouvert sur le monde. "Nous voulons voyager, intervenir dans des lieux où il n'y a pas d'équipement. À l'origine, le cirque est un art populaire. Certaines personnes ne sont jamais allées au théâtre mais connaissent le cirque. Et puis,

il touche toutes les générations". Un regard sur la vie qu'ils ont également mis en pratique au sein de la compagnie avec les expériences de chacun, au-delà des différences d'âge. "Notre travail est celui du respect et de la tolérance. Chacun, au sein de la compagnie, peut trouver sa place, s'affirmer et a un rôle de pédagogie envers l'autre. Si on n'arrive pas à le faire entre nous, comment pourrait-on faire du cirque populaire?". Bien que souvent sur les routes, c'est à Langueux que la compagnie a choisi d'établir ses pénates. En avril, Moïse, Jonas, Ludo, Elice et les deux Sébastien plantent leur chapiteau au Grand Pré. Ils le partagent avec le Cirque Melem pour une résidence de création. L'occasion de commencer à échanger avec le public avant le grand

événement qu'ils préparent depuis plusieurs mois: *Tant qu'il y aura des Mouettes*. Pour ces rencontres circassiennes et musicales, ils ont invité de nombreux artistes, compagnies amies ou coups de cœur. "L'enjeu du festival est de prendre du plaisir, de faire prendre conscience que créer aujourd'hui n'est pas si facile et de transformer le chapiteau en un véritable lieu de vie". Un premier rendez-vous avec une compagnie qui, on l'espère, réalisera ses projets en Amérique du Sud.

(1) Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne.

Tant qu'il y aura des Mouettes
Du 25 au 27 avril
 Le Grand Pré à Langueux
 > 02 96 62 25 50
 > 02 96 52 60 60
 www.galapiat.fr



Samedi 12 avril
 Devinez Qui?, d'Agatha Christie
 PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
 > 02 96 72 85 06

Balade nature et contée, avec Magali Salza
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H
 > 02 96 95 62 35

12 et 13 avril
 11^e Plantes et Jardins du Trégor
 PLOUBEZRE | CHÂTEAU DE KERGRIST
 > 02 96 38 91 44

Dimanche 13 avril
 Tournée du vélo-photo de Madame Yvonne
 TRÉGROM | SALLE DES FÊTES | 15H
 > 02 96 38 93 07

Mardi 15 avril
 Thomas Fersen (CHANSON FRANÇAISE)
 LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
 > 02 96 52 60 60

Mercredi 16 avril
 Va ranger ta chambre!, par Hélène Mallet (CONTE JEUNE PUBLIC)
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H ET 16H30
 > 02 96 95 62 35

Samedi 19 avril
 École de Danse Armelles Montjarret Verhague (DANSE)
 TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
 > 02 96 22 08 79

Doc sur l'étalage (FILMS DOCUMENTAIRES)
 PLÉRIN | MÉDIATHÈQUE | 15H > 02 96 74 65 55

Kaidara, de Amadou Hampâté Bâ, C^{ie} Marche Pied (CONTE-CIRQUE)
 COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
 > 02 96 31 47 69

Et si on pêchait...?, avec Thomas Lagadec
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H
 > 02 96 95 62 35

19 et 20 avril
 Festival du Clown
 BÉGARD | ARMORIPARK > 02 96 45 36 36

Dimanche 20 avril
 Le Printemps ouvre ses portes à la Ferme d'Antan (ANIMATIONS)
 PLÉDÉLIAC | FERME D'ANTAN | 14H à 18H30
 > 02 96 34 80 77

Mercredi 23 avril
 Le P'tit Cirk, Tok (NOUVEAU CIRQUE)
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17H
 > 02 96 50 94 80

Judi 24 avril
 Dans l'île était une fois, de Mélaïne Favennec (JEUNE PUBLIC)
 PLÉRIN | LE CAP | 17H30 > 02 96 79 86 01

24 et 25 avril
 Le P'tit Cirk, Tok (NOUVEAU CIRQUE)
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
 > 02 96 50 94 80

Vendredi 25 avril
 The Hole in the Wall, de Haim Isaacs et Izidor Leitinger (CONCERT HÉBREU-ANGLAIS)
 CAMLEZ | COUVENT ALTERNATIF | 21H
 > 06 75 79 52 85

25 au 27 avril
 Festival "Tant qu'il y aura des Mouettes" (CIRQUE ET MUSIQUE)
 LANGUEUX | LE GRAND PRÉ > 02 96 52 60 60

Vue sur Vert 2008 : les sauvages de nos jardins
 TADEN | MANOIR DE LA GRANDE COUR
 > 02 96 87 91 85

Samedi 26 avril
 The Hole in the Wall, de Haim Isaacs et Izidor Leitinger (CONCERT HÉBREU-ANGLAIS)
 RUNAN | ENCLOS PAROISSIAL | 20H30
 > 06 75 79 52 85

26 et 27 avril
 Fête de la coquille Saint-Jacques
 ERQUY > 02 96 72 30 12

Dimanche 27 avril
 Avoir 20 ans à Ravensbrück, de Roland Savidan (DOCUMENTAIRE)
 PLÉRIN | LE CAP | 10H > 02 96 79 86 01

Tournée du vélo-photo de Madame Yvonne
 PLOUMILLIAU | SALLE DES FÊTES | 15H
 > 02 96 38 93 07

Mardi 29 avril
 Bla bla bla, de Didier Guyon (THÉÂTRE)
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
 > 02 96 68 18 40

Kiss Quintett (CONCERT SANDWICH)
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H30
 > 02 96 68 18 40

Lanvollon

De l'eau... de l'encre...

Le lavis, qu'est-ce que c'est? De retour en Côtes d'Armor, l'artiste Denis Le Poullennec a décidé de faire découvrir cette technique de "peinture", mélange d'encre et d'eau, dans une exposition interactive. Au Moulin de Blanchardeau, il vous invite à vous essayer au lavis. Le visiteur découvre par lui-même que l'encre n'évolue pas de la mé-

me façon sur le papier en fonction de la quantité d'eau que l'on y a déposé. Un diaporama vous donnera l'explication de cette évolution. L'artiste propose également un film afin de visualiser et comprendre son travail. Enfin, les dessins réalisés par chacun des visiteurs intégreront l'exposition dans une grande œuvre collective.

EXPO



Photo D.R.

De l'eau... de l'encre..., par Denis Le Poullennec
Du 5 au 26 avril
 Moulin de Blanchardeau à Lanvollon
 > 02 96 70 17 04

DE L'EAU... DE L'ENCRE

Denis LE POULENNEC

Du 5 au 27 avril 2008

Moulin de Blanchardeau, LANVOLLON (22)
 Tous les jours de 15h00 à 19h00. Tél 02 96 70 17 04

Communauté de Communes Lanvollon Plouha

Blog : http://cc.lanvollon-plouha.typepad.fr

Seul en scène, de Jacques Weber (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Mercredi 30 avril
Enfants du Monde, de Philippe Jamet
(PARCOURS DANSÉ VIDÉO JEUNE PUBLIC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 15H ET 18H
► 02 96 37 19 20

Histoire courte... version longue,
C^e Engrenage (DANSE HIP HOP)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

2 et 3 mai
2^e Festival de Blues
LÉZARDRIEUX ► 06 86 45 26 45

Samedi 3 mai
Eighties, C^e 29X27 (DANSE)
COLLIÈRE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
► 02 96 31 47 69

Judi 8 mai
→ Les cauchemars de Toni Travolta,
de Royal de Luxe
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 18H
► 02 96 68 18 40

→ High Tone, Rafale, Mukta, Olli and
the bollywood Orchestra (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE |
20H-1H ► 02 96 68 18 40

Vendredi 9 mai
→ Les cauchemars de Toni Travolta,
de Royal de Luxe
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 17H
► 02 96 68 18 40

→ Dominic Sonic
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE | 17H
► 02 96 68 18 40

→ Noisettes, BB Brunes, Nada Surf,
Editors, Daniel Darc (CONCERTS)
ST-BRIEUC | PLACE POULAIN CORBIEN
18H À 2H ► 02 96 68 18 40

→ James Chance and The
Contortions, Metronomy, Dj Gilles et
Poni Hoax (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE
22H30 ► 02 96 68 18 40

9 et 10 mai
→ Cœurs croisés, de Philippe
Découfflé (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

9 au 11 mai
→ Poptronics (VIDÉOS)
ST-BRIEUC | PETIT THÉÂTRE DE LA PASSERELLE
► 02 96 68 18 40

→ Swing Bazar et Les artistes du
Métro parisien (CONCERTS)
ST-BRIEUC | VILLAGE ART ROCK | 12H
► 02 96 68 18 40

Samedi 10 mai
→ Les Gens Normals (CHANSON FRANÇAISE)
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE | 15H
► 02 96 68 18 40

→ Tunng (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | PETIT THÉÂTRE | 17H30
► 02 96 68 18 40

→ Dyonisos, The Do, Asa, Keziah
Jones, Zebramix (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | PLACE POULAIN CORBIEN
18H À 1H ► 02 96 68 18 40

→ Blood Red Shoes, Two Gallants,
Adam Keshner (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE | 22H30
À 3H ► 02 96 68 18 40

10 et 11 mai
→ Les cauchemars de Toni Travolta,
Royal de Luxe
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 16H30
► 02 96 68 18 40

Dimanche 11 mai
→ Pura Fe' (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | PETIT THÉÂTRE | 15H ► 02 96 68 18 40

→ Accumulated Layout, d'Hiraki
Umeda (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 16H
► 02 96 68 18 40

→ Micky Green (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 17H
► 02 96 68 18 40

→ Yelle & ses invités, Camille, Yael
Naim, Thomas Dutronc (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | PLACE POULAIN CORBIEN
18H À 1H ► 02 96 68 18 40

→ Tumi and The Volume, Anthony
Joseph & The Spasm Band, Naab
(MUSIQUE)
ST-BRIEUC | FORUM DE LA PASSERELLE
23H À 3H ► 02 96 68 18 40

Lundi 12 mai
→ Les cauchemars de Toni Travolta,
Royal de Luxe
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 14H30
► 02 96 68 18 40

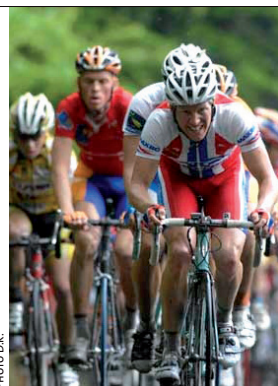


PHOTO DR.

Tour de Bretagne
Du 25 avril au 1^{er} mai
www.tourdebretagne.fr

Bretagne

Faites un Tour de Bretagne

Comme chaque année depuis 42 ans, le Tour de Bretagne cycliste ou Trophée des Granitiers, s'apprête à donner son coup d'envoi. Vingt-deux équipes, venues du monde entier, participent à l'épreuve. Un succès dû à la qualité des parcours et à la répercussion sur la vie professionnelle des jeunes talents révélés lors de la compétition. Cette année,

quatre étapes se déroulent en Côtes d'Armor. Au départ d'Arzon le 25 avril, les coureurs iront jusque Sarzeau puis La Chapelle des Marais (44). Dimanche 27, la troisième étape reliera Le Cambout à Fréhel ; la suivante Guingamp à Lesneven. Retour en Côtes d'Armor le 29 pour l'étape la plus difficile physiquement : un aller et retour à partir de Lannion

en passant par la côte de Granit Rose. Le contre-la-montre de 23 km se déroulera le 30 autour de Dol-de-Bretagne (35). Enfin, rendez-vous le 1^{er} mai à Dinan pour le point final de ce Tour de Bretagne. Un avant-goût du Tour de France qui traverse la Bretagne les 5, 6 et 7 juillet prochains. ■

Belle-Isle-en-Terre

La Rando Muco

VTT, marche, trails, course à pied nature, randonnée équestre, initiation au kayak, randonnée moto... La Rando Muco offre un large panel d'activités à tous les amoureux des sports nature. Pour les coureurs, trois circuits sont proposés, de 8, 15 et 28 km.

Au programme, traversée de la forêt de Coat-an-Noz, de la lande bretonne et du village de Loc Envel. Côté VTT, les plus aguerris se risqueront au raid de 72 km, tandis que les autres préféreront les randonnées de 15 à 55 km. Quant aux marcheurs, ils découvriront huit parcours différents dans les vallées du Guic et du Guer, la forêt et le Méné Hoguené. La plus courte d'entre elles sera l'occasion d'entendre contes et chants. En parallèle, de nombreuses activités sont programmées au village Sports

Famille : escalade, tir à l'arc, etc. Les badauds n'ont pas été oubliés puisque des animations musicales s'installent toute la journée de détente conjugué à un geste de solidarité envers la lutte contre la mucoviscidose. ■

Rando Muco
Dimanche 27 avril
Belle-Isle-en-Terre
► 02 96 45 83 56
www.lapierrelebigaut-muco.org



PHOTO DR.

Lannion

20 ans de Filigranes

Créées il y a 20 ans à Trézélan par Patrick Le Bescond, les éditions Filigranes furent très longtemps une des seules maisons d'édition spécialisées dans la photographie en France. Remarquées par leur démarche originale d'allier l'image à la littérature ou la poésie, elles sont aujourd'hui renommées dans le monde de la photographie. Jusqu'au 19 avril, L'Imagerie rend hommage à l'homme, membre fondateur de la galerie et à ses éditions. L'exposition présente les 300 ouvrages pu-

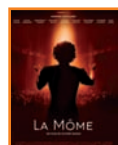
bliés depuis 1988. Pas moins de 200 photographies sont également à découvrir dans la galerie transformée pour l'occa-

sion en "cabinet des curiosités", ainsi que celles de deux jeunes photographes : Joséphine Michel et Myriam Richard. ■



PHOTOS MYRIAM RICHARD

20 ans de Filigranes
Jusqu'au 19 avril
Entrée libre
L'Imagerie
à Lannion
► 02 96 46 57 25



La Môme Marion

Le monde du cinéma vient de rendre hommage à Marion Cotillard pour sa performance d'actrice dans le rôle d'Edith Piaf dans *La Môme*, d'Olivier Dahan. Elle a reçu successivement un Golden Globe, un Bafta en Grande-Bretagne, un César en France et un Oscar aux Etats-Unis. L'occasion de rappeler que la jeune femme est la marraine du cinéma Le Cithéa de Plouguenast. Lors de la remise de ses récompenses, elle a confié s'être inspirée de ses grands-mères, dont Léontine, 99 ans, qui vit à Loudéac.

VÉLO

Langueux

Fer et défaire



SCULPTURE LAETITIA LAVIEVILLE

Six artistes ont sculpté le fer pour la Briqueterie. Associé au cadre de l'ancienne tuilerie-briqueterie de Langueux, le métal, si froid en apparence, se dévoile sous des formes intimes et peu coutumières. Rouillé, récupéré, associé au verre, miniature ou grandiose, il s'exprime avec une grande force et captive celui ou celle qui lui fait face. Découvrez les silhouettes étonnamment cylindriques de Lili Badin, les jeux de mots sculptés de Sébastien Guandalini, les alliages de Laetitia Lavieville et son travail avec Florence Bachala, vitrailiste, les drôles de personnages de Michadu et ceux de Michèle Vicq, faits de pièces récupérées, auxquelles elle donne une seconde vie. ■



Fer et défaire
Jusqu'au 11 mai | 4 €
La Briqueterie
à Langueux
► 02 96 63 36 66

→ Balades

Une balade à pied ...

Loudéac

Balade en forêt



La forêt de Loudéac.

Vaste massif de 2 500 hectares, la forêt de Loudéac vous invite à la balade, quelle que soit la saison. L'hiver, elle revêt son manteau de givre et s'endort quelques mois ; au printemps, elle laisse éclore les bourgeons et voit revenir chevreuils, biches, écureuils et sangliers ; en été, le soleil s'infiltré à travers les feuilles et habille la forêt de mille rayons ; à l'automne, elle devient le rendez-vous idéal des amateurs de champignons. La balade vous entraîne sur les grandes allées de la forêt. On dit que, jadis, Merlin l'Enchanteur et la Fée Viviane aimaient à s'y retrouver lorsqu'elle formait un tout avec la forêt de Brocéliande. Près de votre point de départ, vous êtes entourés de merisiers. Les chemins vous guident vers le parc à chevaux. Vous croisez le "Président", un hêtre âgé de 150 ans et doyen de la forêt. Ici poussent également de nombreux pins sylvestres. Sous l'ancien

**un hêtre
âgé de
150 ans**

régime, les Ducs de Rohan, châtelains de Loudéac, élevaient des chevaux en semi-liberté dans le domaine forestier. Aujourd'hui, la ville organise chaque année au mois d'août une grande fête du Cheval. Passez les plantations de pins Douglas et d'épicéas. Vous empruntez à présent le sentier botanique aménagé autour de l'étang des Quatorze Sous. Saurez-vous reconnaître les différentes espèces qui y poussent ? Afin d'apprécier pleinement le reste de votre parcours, pensez à suivre les conseils du bon promeneur de l'Office national des Forêts : n'abandonnez pas vos détritiques, modérez vos cueillettes (les fleurs arrachées ne repoussent pas), respectez les routes forestières fermées et les chemins balisés, sachez vous faire discrets pour ne pas troubler la tranquillité des animaux et n'abîmez pas les jeunes pousses. D'autres conseils sur www.onf.fr.

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



Balades en en pays du Centre Bretagne 2,30 €

Pour plus d'informations :
Office de tourisme
du Centre Bretagne
> 02 96 28 25 17

INFOS

Longueur : **14 km**
Durée : **4 h 30**
Niveau : **facile**
Départ : De Loudéac, suivre la signalisation "Forêt dominicale-Centre équestre". En lisière du massif, prendre la route forestière. Le point de départ est situé au premier parking après la maison forestière. Suivre le balisage dessiné sur les arbres (des pas dans un cor de chasse). Accès interdit aux VTT et aux chevaux sur une partie du parcours.

...et à VTT Pluzenet

Au pays de Marc'harit

Au détour des routes et chemins de Pluzenet, de nombreuses surprises et découvertes vous attendent. Dans le bourg, avant de partir, arrêtez-vous devant la statue de Marc'harit Fulup, Marguerite Le Philippe de son nom "français". Née en 1837 à Pluzenet, elle fut une grande conteuse et permit de perpétuer de nombreuses histoires bretonnes. Enfant, Marc'harit a la main dévorée par un cochon. Elle est dès lors incapable d'exercer un métier ma-

nuel. Elle accomplit des pèlerinages "par procuration", en Bretagne, pour les personnes ne pouvant se déplacer. Au cours de ses voyages, elle fait de nombreuses rencontres et récolte histoires, contes, légendes et chansons populaires. Elle les partagera plus tard avec François-Marie Luzel (1826-1895) qui publiera plusieurs ouvrages,

suivi par Anatole Le Braz. La balade vous fait ensuite découvrir la vallée du Léguer, la vallée aux sangliers (Craou Morc'h), le calvaire de Pors en Goff, le pays des Rochers à Kerroc'h. Vous passez maintenant devant la chapelle du Loc (ou Loch, ou lok), datée de 1737. L'histoire raconte qu'en 1730, un paysan découvrit, en labourant son champ,



SCULPTURE MORLEY TROMAN



PHOTO THIERRY JEANDOT

une statue de la Vierge. Il fut alors décidé de construire une chapelle sur le lieu exact de la découverte. C'est enfin la vallée de la rivière Le Guindy qui vous ramène vers le bourg de Pluzenet.



INFOS

Longueur : **18 ou 27 km**
Durée : **1 h 30 ou 2 h 30**
Départ : Bourg de Pluzenet

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 02 96 01 51 27 > 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

CUISINE

Croustillant d'onglet de veau au coulis de langoustines, purée de pommes de terre et de fèves

Pour 4 personnes

Ingrédients

600 g d'onglet de veau
(ou bavette d'ail, filet de veau)
20 langoustines
25 cl de crème liquide
120 g de beurre
6 feuilles de brick
350 g de pommes de terre samba
100 g de fèves décortiquées
2 cl de cognac
10 cl de vin blanc
20 cl de fumet de poisson
Sel, poivre, gros sel, paprika,
huile d'olive
2 cuillères à soupe de concentré
de tomate

Garniture aromatique

1 petit oignon
2 gousses d'ail
1 bouquet garni

Temps de préparation :

1 heure

Temps de cuisson :

1 heure

Attention, cette recette s'adresse à des cuisiniers avertis.

J'épluche les légumes et je les réserve dans l'eau. Je décortique la moitié des langoustines. Je réserve et récupère les têtes pour la sauce. Je fais cuire les 10 autres dans l'eau.

Coulis de langoustines

Dans une casserole, je fais chauffer de l'huile d'olive et je saisis les têtes de langoustines jusqu'à caramélisation. J'ajoute la garniture aromatique, le paprika et le concentré de tomates. Je flambe au cognac ; j'ajoute le vin blanc, le fumet de poisson et de l'eau. Après cuisson, je mixe et je passe au chinois. J'ajoute la crème et je laisse réduire. Je réserve au chaud.

Purée

Je coupe les pommes de terre en quatre et je les mets à cuire dans de l'eau salée pendant 20 minutes. Aux 3/4 de la cuisson, j'ajoute les fèves. Je passe le tout au presse-purée, j'ajoute du beurre et de la crème. Je réserve au bain-marie.

Croustillants

Je saisis les onglets à l'huile d'olive puis les mets à cuire au four à 180°C pendant 3 minutes. Puis je les laisse égoutter sur une grille. Je graisse les feuilles de brick avec du beurre. Je dispose l'onglet et deux à trois langoustines décortiquées dans chaque feuille et les enroule. Je les saisis à la poêle et finis la cuisson au four à 180°C pendant 4 minutes.

Idée déco

Je fais une rosace de purée au centre de l'assiette. Avec une cuillère, je dispose la sauce autour. Je mets le croustillant d'onglet sur la purée. J'entoure de quelques langoustines. J'accompagne mon plat d'un vin rouge, tel un Anjou, un Bourgueil ou un Touraine.

PHOTO THIERRY LEANDOT



Recette élaborée par Gaël l'Echeland, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

La pomme de terre, plus régulièrement appelée "patate", est l'un des légumes les plus consommés en Europe. Et si l'on en trouve en toute saison, rien ne vaut celle récoltée dans le jardin. Le temps est donc venu de planter.

Les Pommes de Terre du jardin

Deux sortes de pommes de terre existent. Les premières à chair ferme, tiennent mieux la cuisson à l'eau et leur saveur est délicate. On retrouve par exemple les variétés telles que "Ratte", "Belle de Fontenay" ou encore la fameuse "BF15". Née dans les Côtes d'Armor⁽¹⁾, elle y est fêtée tous les ans⁽²⁾. Cependant, elles sont moins appropriées pour la cuisson au four et la purée.

Pour une consommation plus courante, optez pour les pommes de terre à chair tendre. On retrouve dans cette catégorie les variétés "Samba" et "Emeraude".

Si vous cherchez des variétés intermédiaires, préférez les "Carlita", "Chérie" ou "Monalisa".

Les pommes de terre sont classées en fonction de la durée de leur végétation, c'est-à-dire le temps écoulé entre la plantation et la récolte. Les précoces correspondent à un cycle d'environ 80 jours. Vous pouvez les récolter relativement tôt dans la saison. Quant aux tardives, comptez 130 à 150 jours.

La plantation peut avoir lieu dès que la terre est suffisamment réchauffée (10°C en profondeur). La période de mi-avril semble être idéale, même s'il vous faut demeurer vigilant jusqu'à la période des "Saints de Glace" (11, 12 et 13 mai). En effet, le feuillage est sensible au gel.

La distance à respecter entre chaque plant dépend de la précocité de ceux-ci. Elle peut varier entre 25 et

40 cm. D'autre part, la distance entre chaque rang varie entre 30 à 75 cm. Plus la variété est précoce, plus vous pouvez resserrer vos plants. Enfin, plantez entre 8 et 10 cm de profondeur.

(1) À Ploëuc-sur-Lié vers 1930.

(2) Pomme de Terre en fête. Prochaine édition du 12 au 14 septembre à Ploëuc-sur-Lié. Exposition photos dans le cadre des Petits Riens en avril.

D'autre part, depuis 2001, l'association des producteurs de pommes de terre de Bretagne, Aval Douar Beo, propose à la vente des plants biologiques en parallèle de sa mission de recherche. Installée à St-Nicolas-du-Pélem, elle est unique en France. Si la vente est close pour 2008, elle reprendra en octobre pour 2009. Renseignements au 02 96 29 55 81 ou aval-douar.beo@wanadoo.fr

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY LEANDOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°65

Ils s'affairent aux urgences Occupation de la mère de Lady Mond	A-pic vertigineux du Cap Fréhel Mon (de sa majesté)	Egares ou te fasses battre Pousses sortant des graines	Plat à déguster Rigoles ou sourires	Plutôt attentif et ponctuel Vulgarisée par les Petits Débrouillards	Le Cap Fréhel joue ce rôle	Ruminant africain Port qui fête la coquille	Payé au mois Il illumine le chœur	
Pierres à polir sur le site de Quéléfenc Noceuses					Museau de porc N'admet pas			
				Très injustes Argon				
Forfaits à payer Ils haussent les notes			Le mot de la séparation			Petit cours Allait de l'avant		
			Sur les chantiers ou les vastières		Discipline avec postures Ordre de se rendre			
Minas ou devins lassant	Préposition Associé à Rock pour un festival briochin					Condiment Avec Karella, il est artisanal		
		Agées ou handicapées, le CG 22 peut les aider					La prestation dépendance du CG Leurs huiles purgent	
Il est beau et se trouve dans les cieux	Thym sauvage qui pousse au Cap Fréhel	Trop seul pour faire un festival dans le 22			Allures Son purin est un insecticide			
Donnes les moyens de se défendre	Iridium Premier nom de Lady Mond					Finement travaillé la matière	Oiseau de proie	Celle de la ferme d'antan abrite une bretonne
			Gallo Celui qui apoblit les Mond l'était	Prénom familial de Lady Mond	Diffuse La ferme d'antan y expose ses colliers			
Ce qu'offre le Cap Fréhel à ses visiteurs Correct					S'exprimant sans bruit Ville éternelle			
		Connus de tous Ni habillée ni voilée					Sigle dans l'automobile N'est expression du chat que doublé	
Le CG 22 aide ce pôle universitaire Admise				Initiales pour officiers supérieurs			Changera de place	
			Adverbe pour éviter de répéter		Il est parfois pris en location			
Opinions ou points de vue à partager				Famille bienfaitrice pour Belle-Ise-en-Terre			Sponsor d'artistes, tel le beau-père de Lady Mond	

Solution N°63

R	C	S	O	G	S	A	A
C	A	B	A	N	O	N	S
P	O	M	E	L	O	T	R
D	I	V	I	S	E	N	T
D	E	S	S	I	N	E	E
P	I	O	L	E	T	T	O
G	E	R	E	E	C	O	R
G	P						
C	H	O	P	E			
A	N	A	L				
E	N	N	U	I	S	C	D
D	E	N	O	T	O	R	I
M	I	A	A	O	R	A	N
C	A	V	I	A	R	M	A
R	A	M	E	I	D	O	I
P	E	C	H	E	U	R	S

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°63

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°63 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--|---|
| BOLOM Solange • LOCARN | HINGANT René • LAMBALLE |
| DASSÉ Alexis • LANCIEUX | LE GOFF Jeannine • SAINT-GUEN |
| ÉTIENNE Norbert • ST-CAST-LE-GUILDO | LEMAIRE Michelle • PLOUBAZLANEC |
| GELIOT Nicolas • SAINT-BRIEUC | ROUVRAIS Marie-France • PLANCOËT |
| GUILLOT Raymonde • LAMBALLE | SIMON Annette • SAINT-BRIEUC |

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9 place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le 9 avril 2008.

Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !

Conseil général
infos services

 **N°Azur 0 810 810 222**

Prix d'une communication locale

au creux de votre oreille

**le numéro pour
tout comprendre...**
tous les services,
toutes les aides
du Conseil général

pour la famille l'enfance
l'insertion le logement
la santé la scolarité
les déplacements
les personnes âgées
les personnes ayant
un handicap...

